

Olivetti plant und baut

E. Zietzschmann
L. Figini, G. Pollini und A. Fiocchi
Eduardo Vittoria

Nello Renacco

Eduardo Vittoria

Luigi Cosenza

Building | Home

Olivetti plant und baut 253—255
Neues Bürogebäude in Ivrea 256—258
Werkzeugmaschinenfabrik in San Bernardo 259—261
Neue Schreinerei und Kistenfabrik in San Bernardo 262—263
Forschungs- und Versuchszentrum in Ivrea 264—266
Fabrik in Pozzuoli (Golf von Neapel) 267—271

Bauen+Wohnen

Olivetti projette et construit Olivetti plans and builds

Marcello Nizzoli

Annibale Fiocchi

L. Figini und G. Pollini

L. Figini und G. Pollini

Luciano Giovannini

Angestelltenhäuser mit 18 Wohnungen in Ivrea 272—273
Kindererholungsstation am Tyrrhenischen Meer in Marina di Massa 274—276
Kleinkinderkrippe und Kinderhort in Ivrea 277—280
Ladenbauten der Olivetti 281—284
Projekt für das neue Wohlfahrtsgebäude in Ivrea 285—287
Projekt für Angestelltenhäuser 288
Chronik
Konstruktionsblätter / Wettbewerbe (Beilage)





Durchblick und Anblick!

Kristallklarer, unverzerrter Durchblick – repräsentativer, stilvoll-einladender Anblick – zwei unerläßliche Voraussetzungen, die das moderne Schaufenster zu erfüllen hat.

KRISTALLSPIEGELGLAS zeigt in seiner fast wesenlosen Klarheit und in der leuchtenden Brillanz seines Schiffs die Ware so, wie sie wirklich ist – und es gibt dem Haus jene sinnvoll gegliederte, sachlich-schöne Eleganz, die das moderne Bauen auszeichnet.

KRISTALLSPIEGELGLAS ist doppelseitig geschliffen und poliert, bruchfest und haltbar. Die Fülle seiner Anwendungsmöglichkeiten für moderne Schaufensterlösungen, für Passagen und Vitrinen ist unbegrenzt.

Bauen Sie mit Glas — aber verwenden Sie

KRISTALLSPIEGELGLAS

das geschliffene Glas

Internationale Zeitschrift
Erscheinungsort München
11. Jahrgang, August 1956, Heft 8

Herausgeber Verlag Bauen und Wohnen GmbH, München

Redaktion Hans Maurer BDA, München
Ernst Zietzschmann SIA, Zürich

unter Mitwirkung von
Hans Eckstein, München
Karl Nothhelfer, Hödingen

Redaktionsbüro Dr. Ernst Appel,
München 8, Rosenheimer Straße 145
Telefon 449831

Patronatskomitee J. B. Bakema, Rotterdam
Luciano Bonetti, Mailand
Marcel Breuer, New York
Prof. Ir. J. H. van den Broek, Rotterdam
Bertram Carter, London
Hans Fischli, Zürich
Prof. Eduard Ludwig, Berlin
Bernhard Pfau, Düsseldorf
Henri Prouvé, Nancy
Jacques Schader, Zürich
Harry Seidler, Sydney
André Sive, Paris
Jørn Utzon, Hellebaek
Tibère Vadi, Basel

Verlag Bauen und Wohnen GmbH,
München 8, Rosenheimer Straße 145,
Postscheckkonto München Nr. 103650,
Girokonto 105065
bei der Bayerischen Gemeindebank,
München

Bezugsbedingungen Bauen + Wohnen
erscheint einmal monatlich

Abonnementspreis
DM 9,75 im Quartal
DM 39,— im Jahr

Einzelhefte
DM 4,50 zuzüglich Porto

Ausland:

Abonnementspreis
DM 11,25 im Quartal
DM 45,— im Jahr

Nachdruck aus Bauen + Wohnen, auch mit Quellen-
angabe, ist nur mit Bewilligung des Verlages
gestattet.

Auslieferungsländer Belgien
Dänemark
Deutschland
Finnland
Norwegen
Österreich
Saargebiet
Schweden
Süd- und Südwestafrika
Türkei

Résumés

Olivetti projette et construit (pages 253—255)

Quel fascinant spectacle depuis des années, que d'observer ce qu'un groupe d'architectes, pour la plupart milanais, projette et construit pour Olivetti. Nous connaissons depuis longtemps la merveilleuse présentation et la précision des machines à écrire et à calculer de cette maison, mais nous ne savions pas grand' chose de ceux qui y travaillent. Nos premiers articles de 1953 et 1955 montrèrent des colonies d'habitations pour ouvriers, puis pour employés et directeurs, et enfin l'immeuble administratif de Milan dont les détails et l'élégance aussi noble que précise rappellent les caractéristiques des machines Olivetti. Nous n'avons pas refusé l'offre d'étudier sur place et de publier une revue des derniers agrandissements et bâtiments, ainsi que des projets pour le bâtiment social, le théâtre et l'imprimerie. Dans le présent numéro, nous pouvons présenter une image presque complète de ce que les architectes travaillant pour Olivetti ont déjà conçu et réalisé. Les problèmes qu'on leur a posés sont grands, les solutions sont grandioses. Bien que le groupe d'architectes soit nombreux et comprenne milanais et napolitains, l'œil exercé reconnaît rapidement la griffe de chaque individu. Le but de notre publication est de montrer comment une direction aux vues larges y gagne à collaborer avec des architectes indépendants, et comment des artisans si libres arrivent à créer un ensemble homogène et uniforme. La base du programme de construction est l'homme, l'être humain avec tous ses besoins, toutes ses exigences depuis son enfance pour laquelle sont prévus la pouponnière et le jardin d'enfants, jusqu'à sa maturité; la direction, consciente de ses responsabilités, s'intéresse autant à ses loisirs qu'à sa famille et à son habitation. Nous croyons plus que jamais pouvoir qualifier ce programme du terme «unique». Dans quelle autre entreprise les services sociaux tiennent-ils une aussi grande place? Nous terminons notre étude par la présentation de quelques nouveaux magasins de vente, l'un dans une petite ville italienne, un autre dans la plus grande ville du monde et encore un dans la métropole de l'ouest américain. L'exemple suisse soulignera la ligne partout moderne de ces magasins. En épilogue, une revue des produits de cette entreprise mondiale et deux projets qui sont, une fois de plus, dans le secteur social, et qui parlent un langage indiscutable dès que l'on se demande pourquoi les conditions sociales sont si saines à Ivree.

Nouveau bâtiment administratif à Ivree (pages 256—258)

Ce nouveau bâtiment pour les bureaux techniques et directoriaux de l'usine principale d'Ivree a été construit autour d'une imprimerie à toit en shed des années 1939/44. Cadres en béton armé d'env. 12 m de portée superposés en trois étages au-dessus d'un ancien rez-de-chaussée à plafond champignon. L'espace des bureaux ne comporte donc pas de piliers; les parois en éléments amovibles sont placées selon les besoins. Les façades des deux ailes sont construites pour former, au sud-ouest, de profonds écrans verticaux et horizontaux en forme de rayons à miel, devant les fenêtres; au sud-est, des balcons en forte saillie et des stores à lames descendant sur toute la hauteur des portes-fenêtres assurent une ombre suffisante. Ainsi la façade a été dotée d'une nouvelle fonction, celle du dosage de l'éclairage et du chauffage solaire des bureaux.

Cette fonction, indispensable dans les pays méridionaux, a trouvée une solution dans les hexagones solides, qui contrastent avec les brise-soleil utilisés, par exemple, pour le bâtiment administratif milanais des usines Olivetti.

Fabrique de machines-outils à San Bernardo près Ivree (pages 259—261)

Il s'agissait d'abattre l'ancienne fabrique et de la reconstruire, agrandie, sur un nouveau terrain qui est en relation directe avec la nouvelle menuiserie et fabrique de caisses. Afin d'accélérer la construction au possible, l'architecte Vittoria choisit une solution en acier qui fut montée en 3 mois. La salle des machines couvre 7300 m² de surface, les bureaux et salles directoriales prennent 2200 m², répartis sur 3 étages. Portée des fermes en acier: 16 m. Salle des machines à 4 nefs; toit en sheds à vitrage vertical sur les deux nefs du milieu, les deux autres étant éclairées par la façade latérale. La salle est vitrée sur 3 m de hauteur. Les supports de fermes sont visibles à l'extérieur. Le bâtiment est nettement défini par une corniche épaisse et fortement en saillie. L'acier visible de dehors est peint en bleu. Pour les surfaces extérieures non vitrées, grandes dalles de céramique claire. Fenêtres peintes en vert de mer. Couleurs vives et gaies dans la salle de fabrication et les bureaux. Éléments principaux de construction dans la salle peints en bleu clair, poutres de plafond en brun clair. Plafonds des bureaux en dalles de plâtre avec éclairage encastré. Parois de bureaux en lila clair, plafonds blancs, planchers en dalles de céramique dure, grises. Chauffage et aération de la salle de fabrication par larges convecteurs. Raccords de courant et d'air comprimé venant du plafond pour chaque machine.

Nouvelle menuiserie et fabrique de caisses à San Bernardo près Ivree (pages 262—263)

A quelques kilomètres d'Ivree, complexe absolument nouveau des usines Olivetti, comprenant une menuiserie, une fabrique de caisses et une fabrique de machines-outils. La menuiserie consiste essentiellement en une grande salle de fabrication à toiture en shed dans laquelle le matériel d'emballage et les caisses sont faits à la chaîne. Groupées autour, on trouve les stocks de matières premières, une petite fabrique de laine de bois, une scierie et divers bâtiments contenant les bureaux, vestiaires et services sociaux. La structure de la salle de fabrication est particulièrement intéressante. Poutres en béton armé à bras de longueurs inégales formant une section en T, tendues sur un système de piliers. Les supports en V à angle très aigu ont une distance axiale de 8 x 8 m. Toiture en éternit ondulé. Pan de mur en béton armé peint en rouge entre l'arête inférieure du dernier shed et les fenêtres, légèrement en retrait des poutres. Appuis entre les supports en V en maçonnerie de briques visible. L'ouverture triangulaire formée par la partie supérieure ovale des porte-shed et les supports de poutres, ainsi que les surfaces verticales des sheds sont vitrées. Deux tuyaux de descente devant chaque support de façade. Le petit triangle entre les bras des supports en V est également vitré. Un avant-toit large de 60 cm abrite les fenêtres latérales donnant au sud contre le soleil d'été.

Centre de recherches et d'essais à Ivree (pages 264—266)

Plusieurs bâtiments sociaux, tels que jardin d'enfants, réfectoire, etc. sont en voie de construction au bord des fabriques Olivetti à Ivree. Il y a quelque mois, le nouveau centre de recherches et d'essais, sis à proximité, a été mis en service. La base du projet fut donnée par les quatre produits principaux des usines Olivetti: les machines à écrire, deux genres de machines à calculer et les télescripteurs. Ceci incita l'architecte à développer ses plans en forme de croix dont les quatre branches, qui peuvent être agrandies selon les besoins, se réunissent dans la cage d'escalier centrale à laquelle sont adjoints deux ascenseurs et le bloc d'eau des toilettes. Le sous-sol abrite les vestiaires, le rez-de-chaussée les laboratoires d'essais et les bureaux y relatifs, le premier étage les bureaux de projets et de normalisation, ainsi que la direction technique, le second étage les laboratoires de recherches et la bibliothèque.

Les couleurs et la forme cubique, plus vivante et peut-être moins calme, distinguent ce bâtiment des autres constructions Olivetti à Ivree. C'est l'œuvre d'un autre architecte, de celui qui a projeté la fabrique de machines-outils à San Bernardo; on y sent l'influence de Wright. L'accent principal est dans les murs extérieurs en briques glacées bleu qui contrastent avec les bandes blanches des plafonds et corniches en béton. Ces deux couleurs sont complétées par l'ivoire clair des remplissages en dalles de céramique martelée. Les battants de fenêtres en rouge vif et les cadres en noir parfent le contraste. A l'intérieur, d'autres couleurs vives exercent leur influence sur le moral des ouvriers.

Nouvelle fabrique à Pozzuoli (Golfe de Naples) (pages 267—271)

Site merveilleux sur la rive sud du golfe. Exprime encore mieux qu'à Ivree le désir d'améliorer le sort des employés. Les salles claires et aérées, les excellentes installations sanitaires, l'utilisation généreuse du terrain contrastent avec l'exploitation de la majorité des industries et témoignent de la remarquable position de cette entreprise envers l'ouvrier. Terrain presque carré en pente vers le sud-ouest, avec vue sur la baie et les îles. Accès au milieu de la limite sud-ouest, flanquée de bâtiments à un étage contenant les bureaux du personnel, la conciergerie et l'appartement du portier, des abris couverts pour autos et l'école des apprentis. En y arrivant par l'entrée principale, on trouve, à sa gauche l'infirmier, l'assistance sociale, la bibliothèque, le réfectoire, la cuisine et les vestiaires. La fabrique est adjointe à ces derniers et a la forme d'une croix; les ailes sont de différentes largeurs selon leur fonction. Les cages d'escalier et un monte-charge sont situés à l'intersection des ailes. Salles de fabrication à un étage avec galeries de travail. Poteaux médians portant les rails de grues. Toitures en escalier, formant de longs rubans de fenêtres à l'ombre. Terrasses extérieures au niveau des galeries intérieures. Toutes conduites réunies dans des conduits souterrains de deux étages. Direction logée dans l'extrémité sud-ouest du bâtiment de fabrication, avec terrasse sur colonnes rondes donnant au sud et sur la baie. A l'est, grande salle contenant les appareils de trempage. En amont, surfaces réservées aux agrandissements. A la limite nord du terrain se trouvent un garage pour autos, des magasins, une station de transformateurs et un deuxième appartement de concierge. Un bassin près de l'entrée égaye le tout.

Habitations d'employés avec 18 appartements à Ivree (pages 272—273)

Au bout de la colonie d'habitations d'employés et d'ouvriers construites pendant les 6 dernières années à l'ouest d'Ivree, l'architecte Nizzoli a construit un double immeuble à 18 appartements. Le groupe est caractérisé par une grande plasticité — que l'architecte a peut-être même trop poussée — et se compose de deux bâtiments: l'un a cinq étages, l'autre est divisé en une partie à 4 et une à 3 étages. Premier immeuble: murs du rez-de-chaussée sur pilotis, décorés d'une mosaïque très colorée. Grandes balcons devant la façade principale et autour du coin est. Appartements de 5 et de 4 pièces avec chambre et bains de bonne. Immeuble ouest: deux 4-pièces et un 3-pièces par étage. Les trois chambres à coucher des 4-pièces forment une dent de scie en saillie et ont des fenêtres n'offrant aucune vue des voisins. Grande salle de séjour/salle à manger avec cheminée. Les trois chambres à coucher et la salle de bains donnent sur un couloir. Bains de la bonne à côté de la cuisine.

Colonie de convalescence pour enfants à Marina di Massa (pages 274 à 276)

Au cœur d'une forêt de pins au bord de la Mer Tyrrénienne, la Olivetti S.A. a fait construire une station de convalescence pour les enfants de ses employés et ouvriers. Le blanc du bâtiment se détache sur le fond vert des arbres et sur le bleu de l'eau. Salles et cours ensoleillées, cages d'escalier ouvertes et larges toits-terrasses caractérisent le tout. Trois corps de bâtiment: celui du milieu pour les pièces techniques, cuisine, réfectoire et, à l'étage supérieure, les dortoirs des sœurs et du personnel; les deux autres contiennent au rez-de-chaussée, les salles et surfaces de jeu des enfants, au premier les dortoirs.

Pouponnière et jardin d'enfants à Ivree (pages 277—280)

Petit groupe de bâtiments au nord des usines Olivetti. Les enfants disposent d'un vaste jardin, de tas de sable et d'un bassin, ainsi que d'un pavillon de jeu; avec la pergola couverte de glycines, cela fait un véritable paradis pour enfants. Les architectes ont pensé à tout: pour permettre aux gosses de jouer en plein air en été, ils ont prévu, entre la pouponnière et le jardin d'enfants, un jardin intérieur qu'un mur de galerie protège du soleil. Devant ce mur percé d'ouvertures, une galerie ombrée à piliers blancs.

Salle de vente à Voghera (page 283)

Ce petit magasin se distingue par la simplicité avec laquelle salle de vente, bureau et atelier de réparation ont été logés au rez-de-chaussée d'un immeuble existant. Vitrine à cadre en marbre lisse; un pilier de façade est revêtu de profilés anticorrosion. Sol du magasin en céramique de marbre, parois revêtues de panneaux en fibres de bois ou de Lincroma. Paroi de séparation du bureau partiellement vitrée. Table de vente en verre reposant d'un côté sur une console murale et de l'autre sur une paire de pieds portant un groupe de tiroirs.

Salle de vente à San Francisco (page 284)

Effet sciemment ascétique. Bureau du directeur, salle de conférences et secrétariat sur galerie au fond de la salle de vente. Marchandise sur fins supports métalliques, à articulation à rotule, pouvant être placés dans des trous prévus dans le plancher. Sol, plafond et murs en blanc. Niche hors de la vitrine à une face rouge, une jaune, plafond violet. Eclairage du magasin consistant en ouvertures rondes dans le plafond, au dessus desquelles des réflecteurs sont encastrés invisiblement. Long jour d'en haut au milieu du magasin. Escalier en deux limons en béton armé, marches en chêne, rampe en aluminium. Escalier dans l'axe de l'entrée. Plastique romane en pierre près de l'entrée, donnant un accent artistique.

Projet du nouveau bâtiment social à Ivree (pages 285—287)

Construction située en face de la plus ancienne fabrique. Comprend quatre services logés individuellement dans un corps de bâtiment: près de la grand'route Turin-Aosta la bibliothèque, puis, à l'est, l'assistance sociale, les services médicaux avec les cabinets de consultation et les salles de traitement, et enfin le laboratoire psychotechnique pour les ouvriers. Bibliothèque: salles de lecture, de conférences, de cercle d'étude et d'exposition, bar avec salle de réunion avec scène et installation de projection. Service social: bureau d'organisation des séjours de convalescence des ouvriers et enfants, puis groupe de cabinets de discussion. Service médical: premier soins, rayons X, traitements dentaires, examen et consultations gynécologiques, etc. Laboratoire psychotechnique: consultation, enregistrement, bureaux, etc. La maquette promet un bâtiment aussi frais que les autres.

Projet d'habitations pour employés (page 288)

Deux habitations à trois étages sont prévues dans la première étape de construction d'immeubles à propriété d'étage pour plusieurs familles d'employés. Cage d'escalier centrale, éclairée de deux côtés, donnant accès à trois logements par étage (un deux-pièces et deux quatre-pièces), consistant en une grande salle de séjour et 1—3 chambres à coucher, plus cuisine et bains. L'entrée principale part d'un chemin venant de la route longeant la mer. Long accès couvert à l'une des deux cages d'escalier situées entre les trois corps. Petit bureau de surveillance, WC des filles et cabine de projection pour l'une des deux salles de jeu, au rez-de-chaussée du corps donnant sur la mer. Grande salle de jeu et WC sous le dortoir des garçons. Escaliers à marches saillantes, légères, transparentes comme tout le bâtiment. Toutes les salles du rez-de-chaussée ont trois côtés vitrés que l'on peut ouvrir du sol au plafond. L'architecture est claire, simple et large — c'est l'un des meilleurs exemples de la construction contemporaine en Italie.

Summary

Olivetti Plans and Builds (pages 253 to 255)

We are already familiar enough with the clean design and precision of the typewriters and computing machines, but we did not know too much about the men behind these products. In 1953 and 1955 we presented articles on workers' residential areas, then employees' and managers' houses, and then the office building in Milan with its sharp lines reminding one in each of its details of a typewriter and its smart and stylish elegance. We have not shirked the assignment of studying on the spot the entire program, including its newest buildings, its latest extensions, the projects for the new Welfare Center building, the new theatre, its printing plant and its products and compiling an issue devoted thereto. In the present issue we are able to present to our readers a nearly complete picture of what has been worked out, designed and executed in the drafting rooms of the architects who serve Olivetti. It is a large team that plans and builds for Olivetti, the architects coming not only from Milan but also from Naples. A practiced eye will soon discern the signature of each individual architect in the whole. Our task in this issue is to show how a far-sighted management gains by turning over all its building program to independent architects, and how an entire team of architects working on its own can achieve a unified creation. The dominant theme of this building program is man himself with all his manifold needs beginning with childhood, there being constructed for the children a charming little nursery, and the responsible management also concerns itself with the adult worker in whose leisure time it takes just as much interest as in his and his family's dwelling. In what other enterprise do departments devoted to personnel service take up so much space? We should like to round off the picture by presenting some new shops, a small Italian sales room from a small town, a big-city sales room from the largest city in the world and an example from Chicago, the metropolis of the American West. The Swiss example is a good illustration of the thoroughly modern lines of these shops. A survey of the products of this firm concludes the issue along with two projects which are again in the welfare sector and which give an unequivocal answer to the question why such satisfactory management-worker relations prevail at Ivrea.

New Office Building at Ivrea (pages 256—258)

A new office building for technical and management offices of the main plant has recently been erected at Ivrea around a printing plant from the period 1939—1944, lighted by shed roofs. Ferro-concrete frames of around 12 m. span erected one above the other in three storeys so that the offices to be installed there will have space available completely uncluttered by supports. Partitions constructed of removable elements as required. The elevations of these two office wings are so constructed that near the south-west wing honeycombed horizontal and vertical wall screens are situated in front of the windows and provide extensive shade for the glass surfaces; near south-east wing necessary shade likewise provided by sharply projecting balconies along with Venetian blinds which can be let down over the full length of the windows. In this way the elevation is given a novel function to perform: the regulation of light and warmth for the offices situated behind, necessary in southern regions, effected by fixed honeycomb elevations in contrast

to the rotary sun shields as were utilized for example in the Milan office building of the Olivetti Works.

Machine Tool Factory at San Bernardo near Ivrea (pages 259—261)

Machine tool plant enlarged and built from new plan on a new site. To expedite construction as much as possible, architect Vittoria selected steel construction which was erected within 3 months. Machine hall covers 7300 sq.m., office and management area additional 2200 sq.m. divided into 3 floors. Length of steel trusses across hall 16 m. Machine hall is in four vaults, with shed roofs fitted over the two middle vaults with vertical glass panes, whereas the two outer parts are lighted from the lateral elevations. Hall glazed all around up to 3 m. height. Truss supports visible outside. Whole building clearly defined by a sharply projecting roof cornice. Where the steel is left visible outside, it is painted dark blue. Facing material for outside wall surfaces in so far as they are not glazed bright ceramic slabs. Windows painted sea-green. Bright lively colours everywhere in factory hall as well as in offices. Main structural parts inside machine hall bright blue, roof girders light brown. In offices perforated gypsum slabs utilized for ceilings with lighting fixtures built in. Office walls light lilac, ceilings white, floors gray hard ceramic slabs. Light blue sun shades in pleasant contrast. Heating and air-conditioning of machine hall by large convectors. Power and compressed air lines lead to individual machines from above.

New Cabinet Works and Box Factory at San Bernardo near Ivrea (pages 262—263)

A few kilometers before Ivrea a completely new industrial complex of Olivetti Works consisting of a cabinet works and box factory and a machine tool plant. The cabinet works consists essentially of a large fabrication building covered with shed roofs, where packing material and boxes are fabricated on an assembly line. Around this fabrication hall are grouped storage depots for raw materials, a small plant for woodwork, a saw mill and various buildings with offices, cloakrooms and Welfare Center. Structurally the fabrication hall is of especial interest. Above a system of piles in cross section T-shaped ferro-concrete beams with unequal flange lengths. The supports, axial distance 8 x 8 m., are V-shaped with very small strut angle. Roofing material corrugated asbestos-cement. Between under edge of outermost shed girders and the windows a ferro-concrete section somewhat recessed from the girders and painted red. Parapets between the V-supports in untreated brick. Vertical surfaces of sheds glazed. In front of each elevation support are two leader pipes to carry away rain water.

Research and Experimental Center at Ivrea (pages 264—266)

On the edge of the Olivetti works proper at Ivrea there are at the present time being erected new buildings to serve social purposes such as children's nursery, etc. Nearby the new research and experimental center of the Olivetti Works went into operation a few months ago. Relatively large site. At basis of plan were the four principal products of the Olivetti Works: typewriters, two different types of computing machines and teletype machines. These four production branches gave the architect the idea of evolving a plan with four arms, the four arms intersecting in the central stair-well which along with two lifts and toilet groups forms the nucleus of the plan. The individual arms can be enlarged as required. In the basement of the new structure are located cloakrooms, on the ground floor experimental shops and related offices, on first floor offices for planning as well as the technical direction, on top floor the research laboratories and the library. The structure is essentially different from the other Olivetti buildings at Ivrea in its colour scheme and in its cubic design. It can be sensed that another architect had a hand in this building, the same who is engaged in the machine tool plant at San Bernardo near Ivrea. The cubic design is more lively, can perhaps be called somewhat disturbing. The spirit of Wright seems to be hovering in the background. The principal effect is achieved by the blue-glazed brick of the outside walls which stand in rhythmic contrast to the

white bands and the concrete ceilings and roof cornices. Wall panels carried out in hand-made ceramic slabs of light ivory. In vigorous contrast to these colours are the casement windows in bright red and window frames in black. Inside also lively colours are to be met with, calculated to have an appreciable effect on the morale of the workers.

New Factory at Pozzuoli (pages 267 to 271)

Although comparatively small, it stands out more than the Olivetti buildings in Ivrea, as a concrete expression of the employers' desire to better the conditions of the workers of this world-wide organization. The light, airy rooms and excellent sanitary facilities are in marked contrast to the majority of other factories. Lot nearly square with incline from northeast to southwest and view of Gulf of Naples with surrounding islands. Entry from Via Domiziana at center of south-west boundary. One story buildings along this boundary contain employees' offices, gateman's house and living quarters, covered car-ports and school rooms for apprentices. Upon entering to the left, are scattered the first-aid station, welfare center, a library, cafeteria, kitchen and locker rooms. Factory itself adjoins locker room building and has cross-shaped plan. Wings of different size according to function. Stairways and freight lift mark center of cross-shaped plan. Production shops of one story with working galleries. Middle posts support overhead crane runway. Roof shaped in form of stairs thus providing long window strips shaded by roof overhangs. Occasionally balconies project at inner-gallery height. All conduits meet in centrally-located, two-level cellar ducts. Directors' building at south-west end of factory with a balcony terrace supported by round columns facing south and bay. Large shop of tempering machines adjoins east side of factory. Toward mountains portions of lot reserved for future additions. On north boundary are garages, warehouses, transformer station and second gateman's quarters. Pool in entrance garden is a special eye-catcher.

Employees' houses with 18 flats at Ivrea (pages 272—273)

Double house with 18 large flats, designed by the architect Nizzoli designer for Olivetti, erected last year west of Ivrea. Group, which is marked by great plasticity—perhaps in this respect the architect went a little too far—consists of two houses one of which has a four-storey and a five-storey section, the other five-storey. In the first house on each floor two four- and one three-room flat. The three bedrooms of the larger three-room flat project saw-tooth fashion in front of the building and have windows which cannot be looked into from neighbouring flats. Spacious living-dining-room equipped with fireplace. The three bedrooms situated together with bath on closed hallway. Second house situated to east, walls decorated with brightly coloured mosaics. Wide balconies run past front of house and embrace east corner of building. In this house are one five-room and one four-room flat each, both with servants' rooms and bath.

Children's Holiday Camp at Marina di Massa on the Tyrrhenian Sea (pages 274—276)

Site: in midst of old stand of tall pines on Tyrrhenian coast at Marina di Massa. Children's holiday camp built by Olivetti for children of workers and employees. Building with large-scale design towers white above dark-green pines and dark-blue sea. Rooms flooded with sunlight, sunny courtyards, open stair-wells and wide roof terraces. Building consists of three individual structures, center one containing utility rooms, kitchen and dining-room and on upper floor bedrooms for nurses and personnel. The longer buildings on each side are two storeys throughout and house on ground floor playrooms for children and large covered playing areas, in addition to bedrooms on first floor. Main entrance of entire lay-out on small drive-way leading up from highway which runs along beach. Long covered approach leads to one of the stairs situated between the three sections. On ground floor of two-storey section situated toward sea located small office of director, along with WC for girls and small motion picture projection room. Under boys' dormitory second even larger

playroom and corresponding WC installation. Stairs with projecting steps, light, airy, transparent like entire building. All ground-floor rooms completely glazed on three sides and for most part can be opened all the way from floor to ceiling.

Infants' and Children's Nursery at Ivrea (pages 277—280)

A small group of buildings at the northern tip of the factory area of the Olivetti Works serves as infants' and children's nursery. The children have at their disposal a large hilly garden which makes an airy playground; they also have sand boxes and wading pools and a miniature house to play in the garden, all of which along with a flowery pergola make this a little children's realm tucked away in the midst of this vast works with its international scope. The architects devoted special care to the design of this children's area. A small play-garden laid out between nursery proper and garden so that children can play outdoors in hot summer months in spite of sun, sheltered from afternoon sun by a high gallery wall. In front of this wall broken by openings is situated a shady gallery with tall white columns.

Sales room at Voghera (page 283)

Simplicity of design distinguishes new Olivetti salesroom, offices and small repair shop remodeled from ground floor of existing building in Voghera. Approximately square salesroom facing street floored in marble chips with front display window framed in smooth finished marble. Exterior pillar facing of fine-profiled anticorodal. Inside walls paneled in fibre building board and fine-grooved "Lincroma". Interior wall between salesroom and secretary's office principally of glass with interesting planter box. Salesroom counter with glass top, supported at one end by semi-girder and at other end by legs holding drawers.

Salesroom in San Francisco (page 284)

Salesroom in San Francisco is notable for its stark simplicity of design and show-window effect. Director's office, conference rooms and secretary's office located on mezzanine with open gallery at back of salesroom. Merchandise stands on metal supports with ball and socket joint. Supports may be moved for display purposes from one floor recess to another. Floor, ceiling and walls are painted white. Niche outside display window with one wall red, one yellow and violet ceiling. Lighting of salesroom consists of round holes in ceiling with invisible reflectors mounted above, and long skylight in center of room. Stairway of ferro-concrete stringers, oak steps and aluminum railing leading to gallery is in direct center line with skylight and entrance. As artistic accent there is a stone sculpture near entrance.

Project for the new Welfare Center Building at Ivrea (pages 285—287)

Will be situated opposite the oldest factory on Via Castelmonte, the street of access, and comprises four main departments each one of which has its own building: First on the Turin-Aosta highway the library, then next on the east the Welfare Center and the building for medical service with examination and treatment rooms, as well as farthest east the psychotechnical laboratory for worker personnel. Library: reading and reference rooms, along with rooms for study groups, etc. The Welfare Center: office and group of individual interviewing rooms. Medical service: accident station, with X-ray room, dental treatment, gynecological examination and consultation, etc. On roof lounge rooms for nurses and personnel as well as office for doctors and a laboratory. Psychotechnical laboratory: examination rooms, files, consultation rooms, etc.

Project for Employees' Houses (page 288)

Two three-story multiple family houses are to be erected as first stage in building of new houses for employees, planned with privately owned flats. Centrally situated stair-well lighted from both sides leads to three flats on each floor, one two- and two four-room flats. In addition to a roomy living-room they comprise 1 to three bedrooms, a kitchen and bath.

Nachdem der Hauptteil bereits gedruckt war, wurden von Olivetti noch folgende Ergänzungen erbeten:

La plus grande partie du présent numéro était déjà imprimée au moment où la maison Olivetti nous pria de donner les indications supplémentaires suivantes:

The largest part of this issue was printed when Messrs. Olivetti asked us to make the following supplements:

Seite / Page 255	Architekt A. Fiocchi: Bürohaus Mailand Architekt G. A. Bernasconi: Fabriken in Barcelona und Turin, Ladenbauten im Ausland	Architecte A. Fiocchi: Immeuble commerciale à Milan Architecte G. A. Bernasconi: Fabriques à Barcelone et Turin, magasins à l'étranger	Architect A. Fiocchi: Office building in Milan Architect G. A. Bernasconi: Factories at Barcelona and Torino, shops abroad
Seite / Page 256	Neues Fabrikations- und Bürogebäude	Nouveau bâtiment de fabrication et administratif	New factory and office building
Seite / Page 259	Architekt E. Vittoria, nicht Mailand, sondern Neapel	Architecte E. Vittoria, n'habite pas Milan, mais Naples	Architect E. Vittoria, not living in Milano but in Naples
Seite / Page 274	Anstatt Colonie de convales- cence: Colonie de vacances	Au lieu de Colonie de convales- cence: Colonie de vacances	Instead of Colonie de convales- cence: Colonie de vacances
Seite / Page 277	Inneneinrichtung: Architekt G. A. Bernasconi	Amenagement intérieur: Architecte G. A. Bernasconi	Interior decoration: Architect G. A. Bernasconi
Seite / Page 282	Architekt Bonfante, nicht Mailand, sondern Ivrea	Architecte Bonfante, n'habite pas Milan, mais Ivrea	Architect Bonfante, not living in Milano but in Ivrea

Inhaltsverzeichnis

E. Zietzschmann	Olivetti plant und baut	253—255
L. Figini, G. Pollini und A. Fiocchi	Neues Bürogebäude in Ivrea	256—258
Eduardo Vittoria	Werkzeugmaschinenfabrik in San Bernardo	259—261
Nello Renacco	Neue Schreinerei und Kistenfabrik in San Bernardo	262—263
Eduardo Vittoria	Forschungs- und Versuchszentrum in Ivrea	264—266
Luigi Cosenza	Fabrik in Pozzuoli (Golf von Neapel)	267—271
Marcello Nizzoli	Angestelltenhäuser mit 18 Wohnungen in Ivrea	272—273
Annibale Fiocchi	Kindererholungsstation am Tyrrhenischen Meer in Marina di Massa	274—276
L. Figini und G. Pollini	Kleinkinderkrippe und Kinderhort in Ivrea	277—280
	Ladenbauten der Olivetti	281—284
L. Figini und G. Pollini	Projekt für das neue Wohlfahrtsgebäude in Ivrea	285—287
Luciano Giovannini	Projekt für Angestelltenhäuser	288
	Chronik	
	Konstruktionsblätter / Wettbewerbe (Beilage)	

Olivetti plant und baut

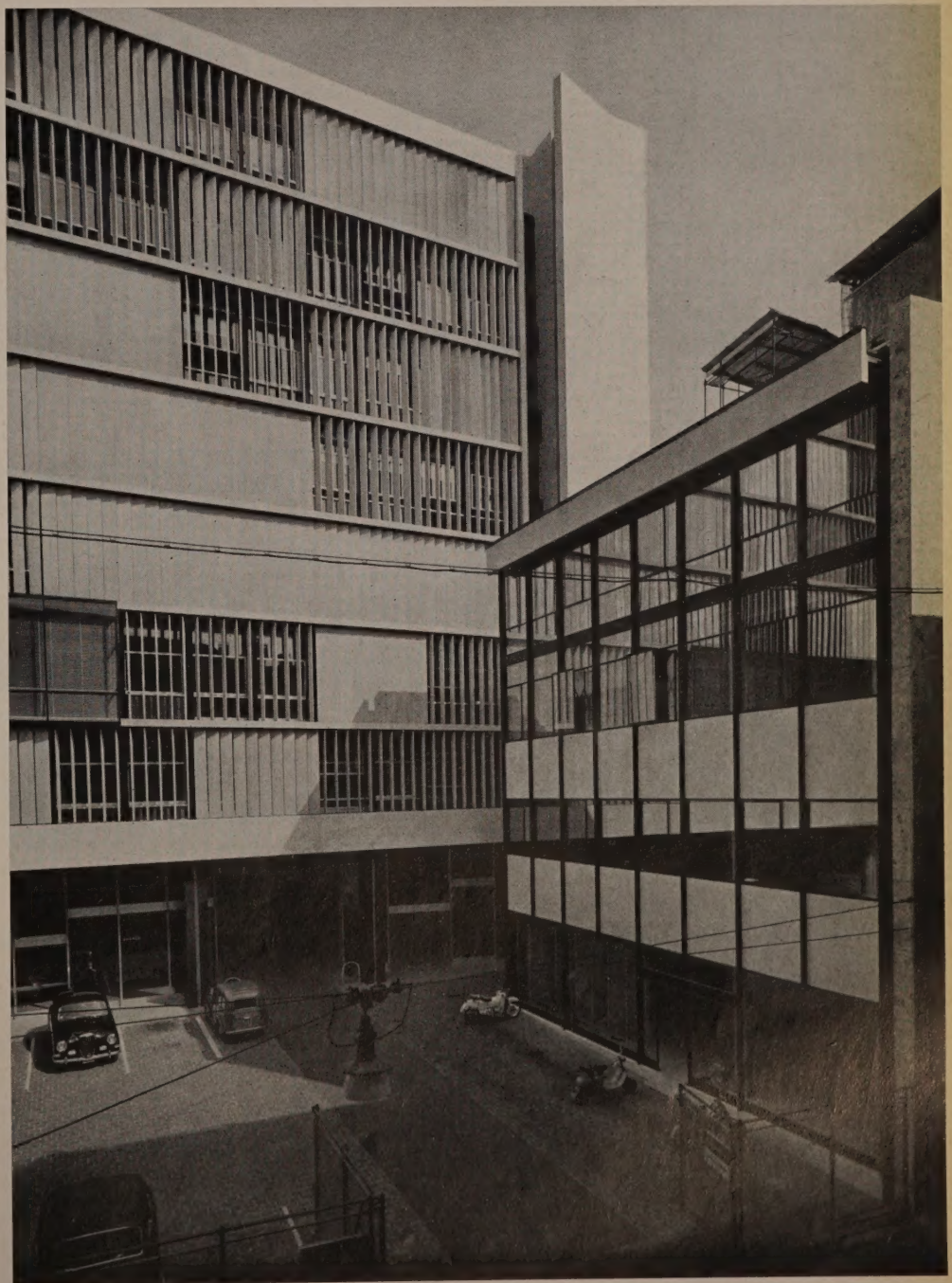
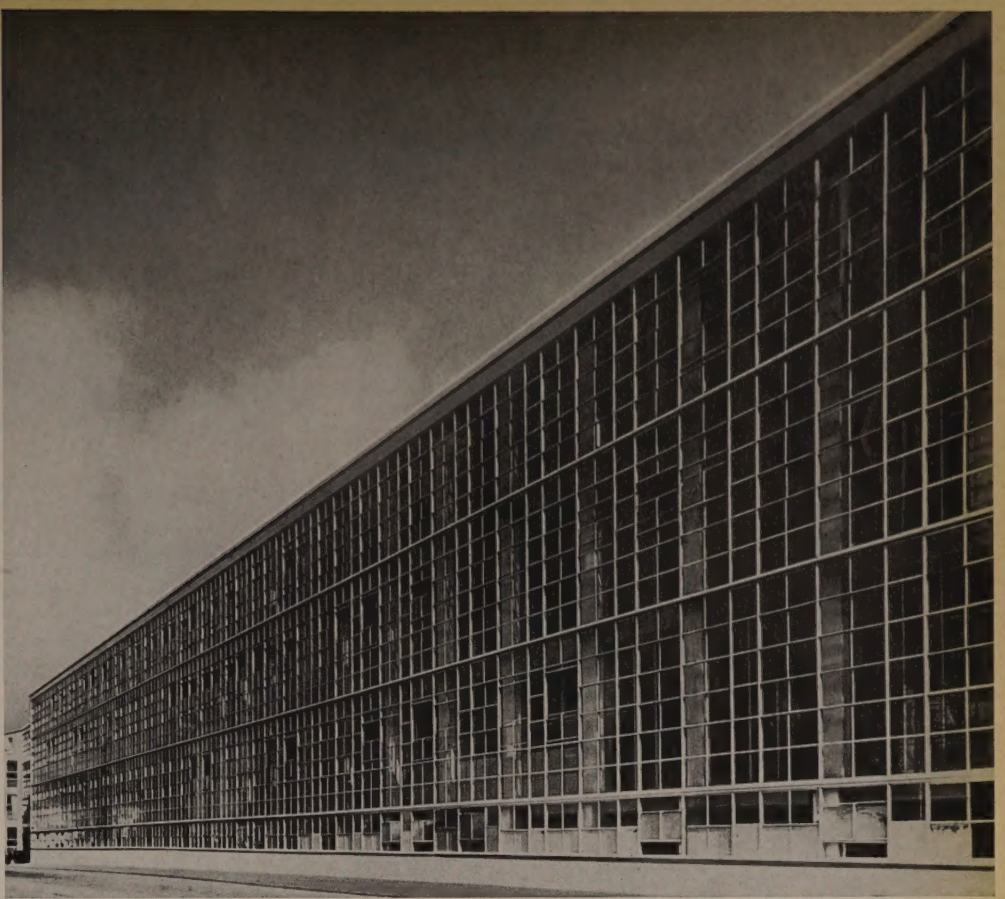
Olivetti projette et construit
Olivetti plans and builds

Seit langem schon ist es immer wieder faszinierend, zu sehen, wie von einer ganzen Reihe verschiedener Architekten, die meist in der lombardischen Hauptstadt arbeiten, Jahr für Jahr Bauten entstehen, deren Bauherr die Ing. C. Olivetti & C., S. p. A. in Ivrea ist. Wir kennen wohl die schlanken, wohlgeformten, präzise arbeitenden Schreib- und Rechenmaschinen, die den Namen Olivetti tragen, aber wir wissen nicht allzuviel von den Menschen, die als Auftraggeber und als Gestalter hinter diesen Produkten stehen. Die ersten Publikationen, auch unserer Zeitschrift, aus den Jahren 1953 und 1955 zeigten Arbeitssiedlungen, dann Angestellten- und Direktorenhäuser, zuletzt das schnittig entworfene Bürogebäude in Mailand, das in jedem seiner Details an eine Schreibmaschine und ihre knappe, vornehme Eleganz erinnert. Die Aufforderung, das ganze Werk, seine neuesten Bauten, die Pläne der Erweiterungen, die Projekte für das neue Wohlfahrtsgebäude und das neue Theater, seine Druckerei und ihre Produkte an Ort und Stelle zu studieren und darüber eine Publikation herauszubringen, ließen wir nicht unbeantwortet. Die Eindrücke der Reise nach Ivrea sind unvergänglich. Unsere Leser kennen aus vier früheren Veröffentlichungen den sozialen Hintergrund dieser weltumspannenden Werke und das neue Mailänder Bürohaus ist publiziert worden (Hefte 5/53, 6/53, 8/55, 1/56), aber in vorliegendem Heft können wir ein beinahe vollständiges Bild dessen entrollen, was in den Architektenateliers, die für Olivetti arbeiten, entworfen und ausgeführt wurde und wird.

Großzügig sind die Aufgaben, die diese Bauherrschaft ihren Architekten stellt. Großzügig sind die Lösungen. Die Reihe der für die weitgespannte Bautätigkeit der Olivettiwerte verantwortlichen Architekten ist lang. Sie umfaßt nicht nur Mailänder, sondern auch Neapolitaner. Die typische Handschrift des einzelnen wird ein geübtes Auge bald erkennen, auch die Entwicklung einzelner Architekten während eines Jahrzehnts seit Beginn dieser Aufträge. Um was es uns bei dieser Publikation geht, ist aufzuzeigen, wie eine weitsichtige Werkleitung durch das Übertragen aller ihrer Bauaufgaben an freie Architekten Gewinn schöpft, wie aus der in Freiheit entstandenen Bautätigkeit einer ganzen Schar von Architekten doch wiederum auch baulich ein einheitliches Bild einer Weltfirma entstehen kann.

Das Grundthema dieser Bautätigkeit ist der Mensch mit allen seinen vielfältigen Bedürfnissen, angefangen vom Kleinkind, für welches ein reizvoller kleiner Kinderhort gebaut wird, aufgehört beim Erwachsenen, für dessen Arbeitsplatz und für dessen Freizeitformung sich die verantwortungsvolle Werkleitung ebenso interessiert wie für seine und seiner Familie Wohnung. Wir glauben, es rechtfertigt sich angesichts dieser Bautätigkeit das Wort einmalig. Man wird dies nur schon bei einem flüchtigen Blick auf den Übersichtsplan der Hauptwerke von Ivrea bestätigen müssen. In welchem anderen Unternehmen beanspruchen die sozialen Bauten derart viel Raum des überbauten Areals?

Wir möchten das Bild abrunden durch die Publikation einiger neuer Läden, eines kleinen italienischen Verkaufsraums aus einer Kleinstadt, und eines Beispiels aus der Metropole des amerikanischen Westens. Das Schweizer Beispiel illustriert die durchgehend moderne Linie dieser Ladenbauten auf internationaler Basis. Ein Blick auf die Produkte dieser Firma schließe die Publikation ab, zusammen mit zwei Projekten, die wiederum auf dem sozialen Sektor liegen und eine unmißverständliche Sprache sprechen, wenn es gilt, zu untersuchen, warum in Ivrea gesunde soziale Verhältnisse herrschen.



1
Fabrikationsgebäude 1939 von L. Figini und Gino Pollini.
Bâtiment de fabrication 1939.
Factory building 1939.

2
Das 1955 eröffnete neue Bürogebäude in Mailand. Architekten: G. A. Bernasconi, A. Flocchi und M. Nizzoli.
Le nouvel immeuble commercial inauguré en 1955 à Milan.
The new office building opened in 1955 in Milan.

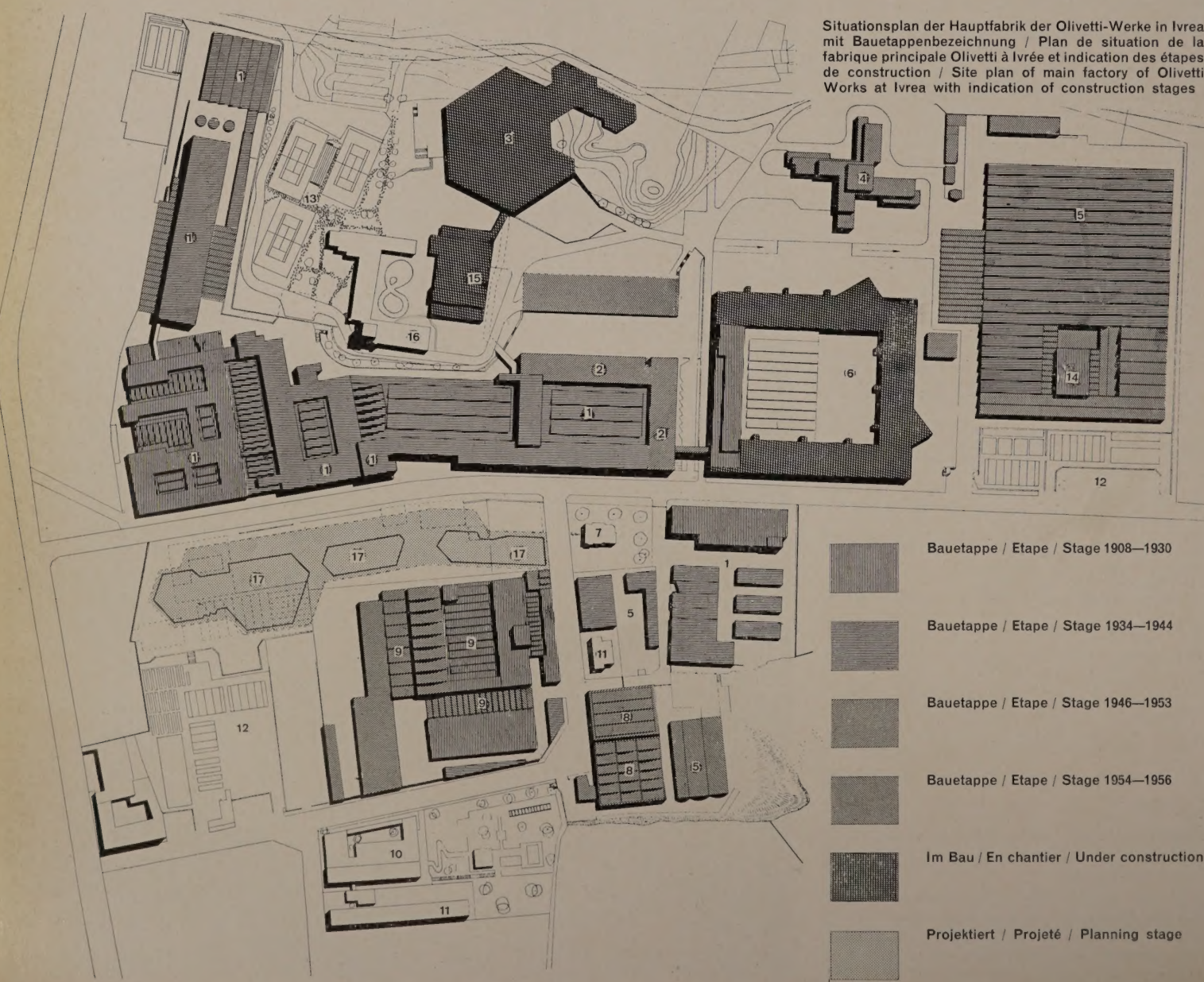


Übersichtsplan der Olivetti-Werke in Ivrea mit Angestellten- und Arbeitersiedlungen / Vue d'ensemble des usines Olivetti à Ivree et des colonies d'habitations pour employés et ouvriers / Over-all view of Olivetti Works at Ivrea with Employees' and workers' residential areas

- 1 Fabrikationsgebäude / Bâtiment de fabrication / Factory building
- 2 Neues Bürogebäude / Nouveau bâtiment administratif / New administration building
- 3 Eßsäle und Küche für Arbeiter und Angestellte (im Bau) / Réfectoires et cuisine pour employés et ouvriers (en chantier) / Lunch rooms and kitchen for employees and workers (under construction)
- 4 Forschungs- und Studienzentrum / Centre de recherches et d'études / Planning and research center
- 5 Lager und Autogarage / Entrepôt et garage / Storage depot and garage
- 6 Neue Werkstätten (im Bau) / Nouveaux ateliers (en chantier) / New workshops (under construction)

- 7 Sanitätsstation / Infirmerie / Infirmary
- 8 Aluminium-Gießwerk / Fonderie d'aluminium / Aluminium foundry
- 9 Eisengießwerk / Fonderie de fer / Iron foundry
- 10 Kleinkinderkrippe und Kinderhort / Pouponnière et jardin d'enfants / Infants' and children's nursery
- 11 Arbeiterwohnhäuser / Habitations pour ouvriers / Workers' houses
- 12 Auto-, Motorrad- und Fahrradunterstände / Abris pour autos, motos et vélos / Housing for cars, motorcycles and bicycles
- 13 Sportanlagen, Tennisplätze / Terrains de sport et de tennis / Sports grounds, tennis courts
- 14 Fernschreiber / Téléscripneur / Teletype
- 15 Theater (im Bau) / Théâtre (en chantier) / Theatre (under construction)
- 16 Mittelalterliche Kirche mit Kloster / Eglise médiévale et cloître / Medieval Church with Cloister
- 17 Wohlfahrtsgebäude (projektiert) / Bâtiment social (en chantier) / Social service (planning stage)

- 18 Vierfamilien-Angestelltenhäuser (publiziert in Heft 8/1955) / Habitations pour 4 familles d'employés (publiées dans le numéro 8/1955) / Employees' houses for four families (published in No. 8/1955)
- 19 Einfamilienhäuser für Ingenieure und Direktoren (publiziert in Heft 5/1953) / Habitations familiales pour ingénieurs et directeurs (publiées dans le numéro 5/1953) / One-family houses for engineers and managers (published in No. 5/1953)
- 20 Mehrfamilienhäuser für Arbeiter und Angestellte / Habitations pour plusieurs familles d'employés et ouvriers / Multiple family houses for workers and employees
- 21 18-Familien-Haus / Habitation pour 18 familles / Eighteen-family house
- 22 Autogaragen / Garages
- 23 Villen (Altbauten) / Villas (anciennes constructions) / Villas (old construction)
- 24 Direktorenhäuser / Habitations de directeurs / Managers' houses
- 25 Landwirtschaftlicher Betrieb / Ferme / Farm



Situationsplan der Hauptfabrik der Olivetti-Werke in Ivrea mit Bauetappenbezeichnung / Plan de situation de la fabrique principale Olivetti à Ivree et indication des étapes de construction / Site plan of main factory of Olivetti Works at Ivrea with indication of construction stages

- Bauetappe / Etape / Stage 1908—1930
- Bauetappe / Etape / Stage 1934—1944
- Bauetappe / Etape / Stage 1946—1953
- Bauetappe / Etape / Stage 1954—1956
- Im Bau / En chantier / Under construction
- Projektiert / Projeté / Planning stage

Gian Antonio Bernasconi

Bürohaus in Mailand. Ladenbauten in Italien.
Immeuble commercial à Milan. Magasins en Italie.
Office Building in Milan. Shops in Italy.

Egidio Bonfante

Ladenbauten in Italien und dem Ausland.
Magasins en Italie et à l'étranger.
Shops in Italy and abroad.

Ottavio Cascio

Erweiterung des Aluminium-Gießwerkes. Kinder-Erholungsstation Maria di Massa.
Agrandissement de la fonderie d'aluminium. Station de convalescence pour enfants à Marina di Massa.
Enlargement of the aluminium foundry. Children's holiday camp at Marina di Massa.

Luigi Cosenza

Neue Fabrik und Arbeiterhäuser in Pozzuoli.
Nouvelle fabrique et habitations d'ouvriers à Pozzuoli.
New factory and employees' houses at Pozzuoli.

Luigi Figini und Gino Pollini

Fabrikationsgebäude in Ivrea 1940 und 1950, Kinderhort, Angestelltenhäuser, Werkstätten, Neubau, 1956. Projekt Wohlfahrtsgebäude.
Bâtiment de fabrication à Ivree 1940 et 1950, jardin d'enfants, habitations d'employés, nouveaux ateliers, 1956. Projet de bâtiment social.
Factory building at Ivrea 1940 and 1950, nursery, employees' houses, new workshops 1956. Plan of social service building.

Annibale Fiocchi

Zusammenarbeit mit Figini und Pollini. Wohnkolonien in Ivrea. Kindererholungsstation in Marina di Massa.
Collaboration avec Figini et Pollini. Colonies d'habitations à Ivree. Station de convalescence pour enfants à Marina di Massa.
Collaboration with Figini and Pollini. Residential area at Ivrea. Children's holiday camp at Marina di Massa.

Luciano Giovannini

Häuser mit Stockwerkseigentum (Projekt).
Maisons à propriété d'étage (projet).
Houses with privately owned floors (plan).

Leo Lionni

»Art director« bei der Olivetti Corporation of America.
Laden in San Franzisko.
Magasin à San Francisco.
Shop in San Francisco.

Marcello Nizzoli

Arbeitersiedlungen, Einfamilienhäuser, Vierfamilienhaus und 18-Familien-Haus in Ivrea. Bürohaus Mailand. Industrial Designer der Olivetti-Produkte.
Colonies d'habitations pour ouvriers, habitations familiales, immeubles pour 4 et 18 familles à Ivree. Bâtiment commercial à Milan. Dessinateur des produits Olivetti.
Employees' residential area, one-family houses, four-family house and eighteen-family house at Ivrea. Office building in Milan. Designer of Olivetti products.

G. M. Oliveri

Einfamilienhäuser, Vierfamilienhaus und 18-Familien-Haus in Ivrea.
Habitations familiales, immeubles pour 4 et 18 familles à Ivree.
One-family houses, four-family house and eighteen-family house at Ivrea.

Nello Renacco

Neue Schreinerei und Kistenfabrik in San Bernardo.
Nouvelle menuiserie et fabrique de caisses à San Bernardo.
New cabinet works and box factory at San Bernardo.

Eduardo Vittoria

Studien- und Forschungszentrum und Werkzeugmaschinenfabrik San Bernardo.
Centre d'étude et de recherches et fabrique de machines-outils San Bernardo.
Planning and research center and San Bernardo machine-tool factory.

Enrico Peressutti

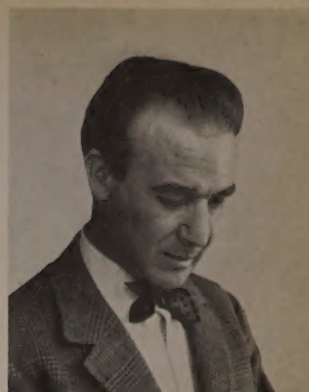
Lodovico Belgioioso, Ernesto Rogers
Laden in New York.
Magasin à New York.
Shop in New York.



Gian Antonio Bernasconi



Egidio Bonfante



Ottavio Cascio



Luigi Cosenza



Luigi Figini



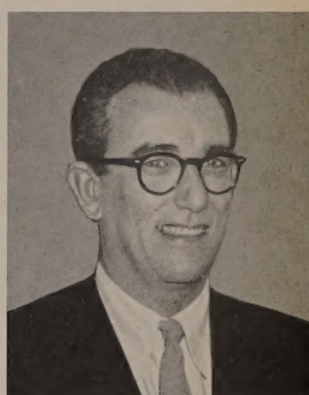
Gino Pollini



Annibale Fiocchi



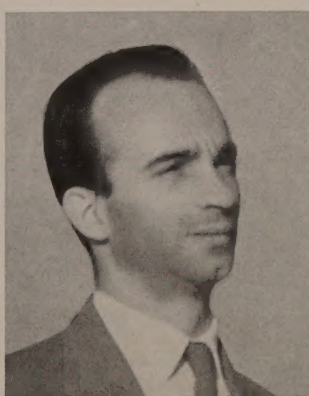
Luciano Giovannini



Leo Lionni



Marcello Nizzoli



G. M. Oliveri



Nello Renacco



Eduardo Vittoria



Enrico Peressutti, Lodovico Belgioioso, Ernesto Rogers



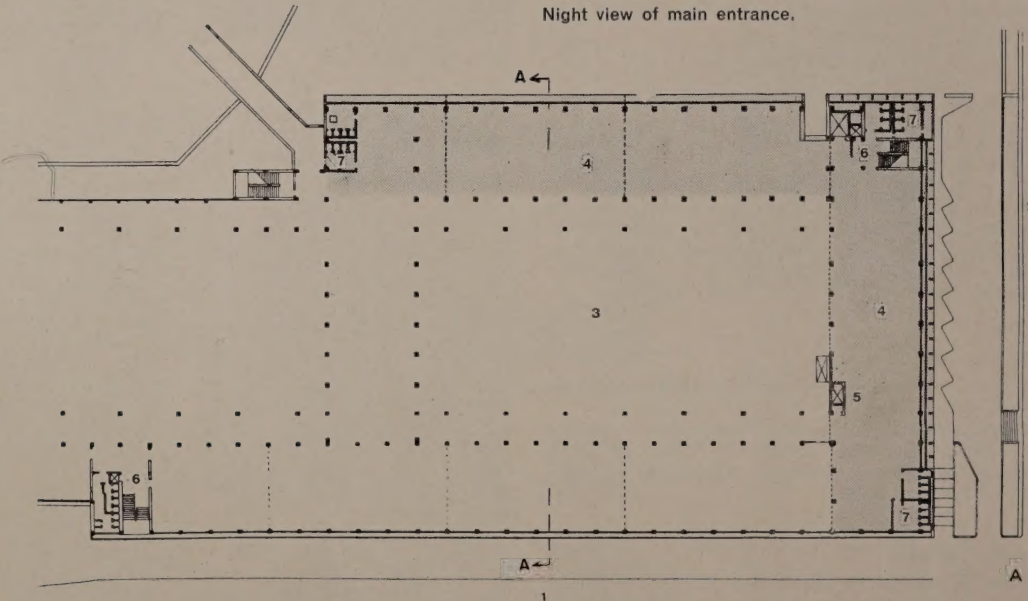
Neues Bürogebäude der Olivettiwerke in Ivrea

Nouveau bâtiment administratif des usines Olivetti à Ivree
New Office Building of the Olivetti Works at Ivrea

Übersichtsbild der Olivetti-Werke in Ivrea, in der Bildmitte die beiden neuen Bürohausflügel.
Vue d'ensemble des usines Olivetti à Ivree, au milieu les deux ailes du nouveau bâtiment administratif.
Over-all view of Olivetti Works at Ivrea, in middle the two wings of the new office building.

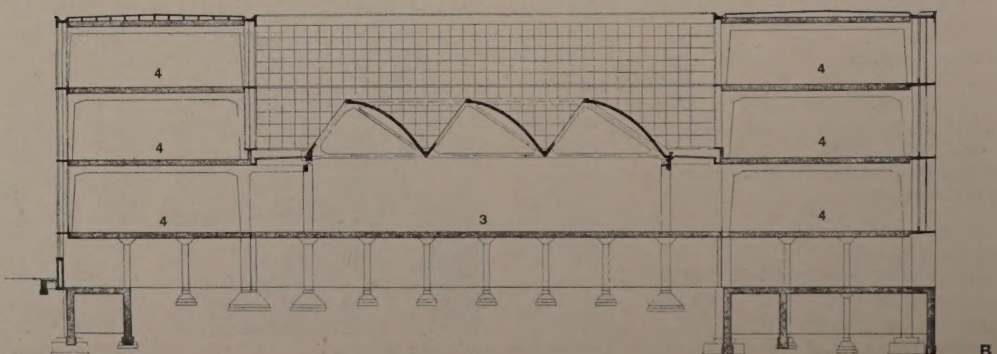
Seite rechts / A droite / Right:
1 Südwest- und Südostflügel des neuen Bürogebäudes.
Ailes sud-ouest et sud-est du nouveau bâtiment administratif.
South-west and south-east wing of the new office building.
2 Nachtbild des Haupteingangs.
Vue de nuit de l'entrée principale.
Night view of main entrance.

Architekten: L. Figini, G. Pollini und A. Fiocchi, Ivrea



A Grundriß des ersten Stockwerks / Plan du 1er étage / Plan of 1st floor 1:1000

- Neubauteile von 1950 sind mit Raster belegt / Les nouvelles constructions de 1950 sont indiquées par la trame / New construction of 1950 indicated with hatching
- 1 Öffentliche Erschließungsstraße / Voie d'accès publique / Public drive-way
 - 2 Fabrikstraße / Voie de la fabrique / Factory street
 - 3 Druckereihalle / Salle de l'imprimerie / Printing room
 - 4 Büroflächen ohne Zwischenwände / Surfaces de bureaux sans cloison / Office areas without partitions
 - 5 Hauptlift, der von der Eingangshalle in die Geschosse führt / Ascenseur principal menant du hall d'entrée aux étages supérieurs / Main lift running from entrance hall to upper floors
 - 6 Internes Treppenhaus mit WC und Liftanlagen / Cage d'escalier intérieure avec WC et cage d'ascenseur / Inside stair-well with WC and lift installation
 - 7 WC-Anlagen / WC



B Schnitt A—A / Coupe A—A / Section A—A 1:500





Um zwei Seiten einer mit Sheddächern beleuchteten Druckereihalle aus den Jahren 1939–1944 ist in den letzten Jahren ein neues Bürogebäude für technische und Direktionsbüros des Hauptwerkes in Ivrea gebaut worden. Über einem älteren Erdgeschoß, das mit Pilzdecken konstruiert worden war, sind Eisenbetonrahmen von zirka 12 Metern Spannweite in drei Stockwerken übereinander erstellt worden, so, daß die dort einzurichtenden Büros völlig stützenfreie Räume zur Verfügung haben. Zwischenwände sind aus auswechselbaren Elementen je nach Bedarf eingebaut worden.

Die Fassaden dieser zwei neuen Büroflügel sind derart konstruiert, daß, beim Südwestflügel, tiefe wabenförmig erscheinende senkrechte und waagerechte Mauerschirme vor den Fenstern liegen und für weitgehende Beschattung der Glasflächen sorgen; beim Südostflügel sorgen ebenso weit auskragende Balkone für den nötigen Schattenwurf, zusammen mit Lamellenstoren, die über die ganze Höhe der bis zum Boden reichenden Fenster herabgelassen werden können. Die Fassade erfüllt durch diese Lösung eine neuartige Funktion, die der Licht- und Wärmedosierung der dahinterliegenden Büros. Dieses in südlichen Landstrichen auftretende Problem ist hier gelöst durch feste Fassadenwaben, im Gegensatz zu den drehbaren Brieses-soleil, wie sie z. B. beim Mailänder Bürohaus der Olivettiwerke verwendet worden sind.

1
Warteraum und Bürokorridor.
Salle d'attente et couloir de bureau.
Waiting room and office corridor.

2
Korridor mit Lamellenstoren, die Bürozwischenwände sind nicht bis zur Decke geführt.
Couloir à stores à lames, les cloisons de bureaux n'atteignent pas le plafond.
Corridor with Venetian blinds, office partitions not carried up to ceiling.



Werkzeug- maschinenfabrik in San Bernardo bei Ivrea

Fabrique de machines-outils à San Bernardo
près Ivree

Machine tool factory at San Bernardo near
Ivrea

Architekt: Eduardo Vittoria,
Mailand

Gesamtansicht von Osten, links der dreistöckige Büroteil,
rechts die Fabrikationshalle.

Vue d'ensemble de l'est: à gauche la partie bureaux à
trois étages, à droite la salle de fabrication.

Over-all view from east, left the three-storey office section,
right the fabrication room.

Fabrikationshalle im Bau. Über zwei Mittelschiffen Shed-
dächer.

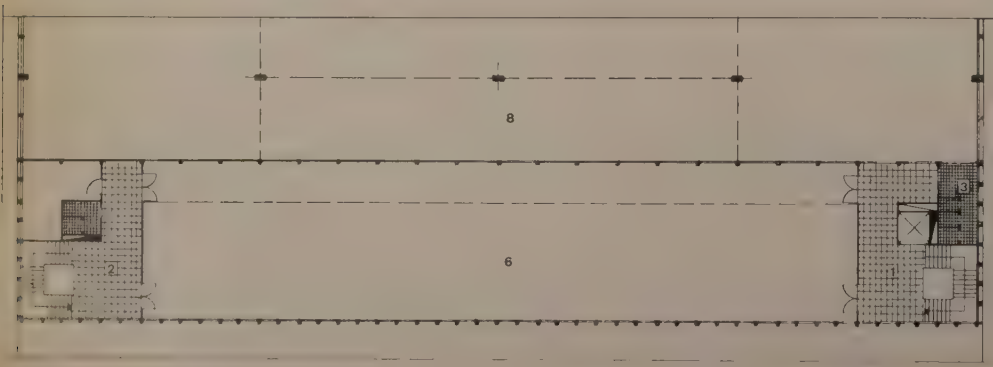
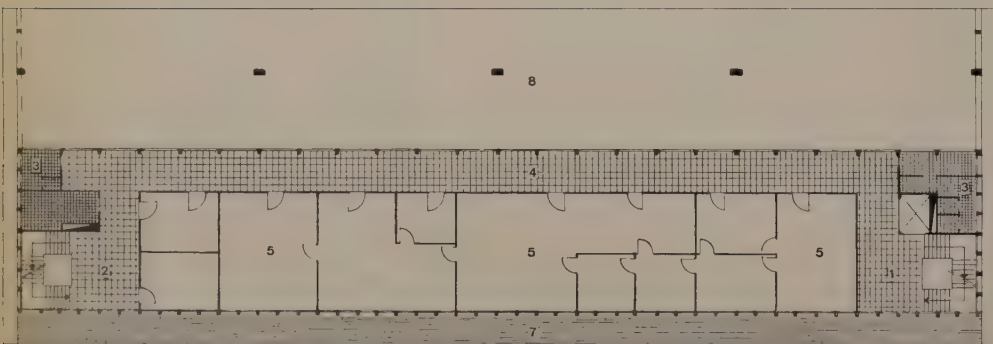
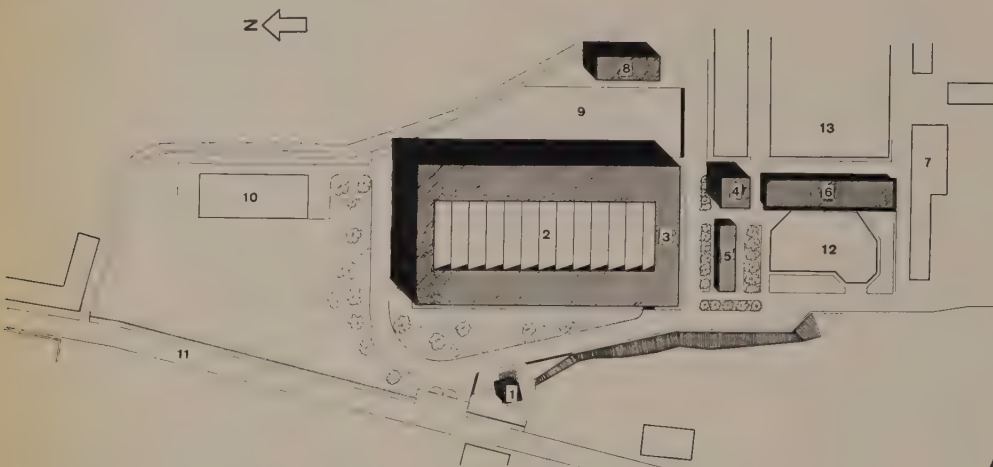
Salle de fabrication en chantier. Toiture en shed sur deux
nefs centrales.

Fabrication room under construction. Shed roofs over
two central vaults.





Kopfbau mit technischen und Direktionsbüros.
Tête de bâtiment avec bureaux techniques et directoriaux.
Front of building with technical and administration offices.



Im Rahmen des Ausbaues der Olivettiwerke in Ivrea war es notwendig, die Werkzeugmaschinenfabrik abzureißen und an anderer Stelle vergrößert neu aufzubauen. Dazu wurde ein Terrain benutzt, welches in direktem Anschluß an die neue Schreinerei und Kistenfabrik liegt. Architekt Vittoria wählte, um den Bau möglichst rasch unter Dach zu haben eine Stahlkonstruktion, die innerhalb drei Monaten montiert wurde. Die Maschinenhalle überdeckt 7300 m² Bodenfläche, wozu weitere 2200 m² Büro- und Direktionsräume, verteilt auf drei Etagen, kommen. Die Spannweite der Hallen-Stahlbinder beträgt 16 m. Die Maschinenhalle ist vierschiffig, wobei über die beiden mittleren Schiffe Sheddächer mit senkrechten Glasflächen gespannt sind, während die beiden äußeren Teile von den Seitenfassaden her beleuchtet werden. Es wurde für Säulen, Träger und Dachflächenkonstruktionen ein sehr stark aufgelöstes dreidimensionales Fachwerk-system gewählt.

Der ganze Bau wird durch ein kräftig vorspringendes und starkes Dachgesims abgeschlossen. Wo der Stahl außen sichtbar gelassen ist, ist er dunkelblau gestrichen. Als Verkleidungsmaterial für die äußeren Wandflächen, soweit sie nicht verglast sind, wurden großformatige helle Keramikplatten gewählt. Die Fenster sind meergrün gestrichen. Im ganzen Bau, sowohl in der Fabrikhalle, als auch in den Büros, herrschen frische und lebendige Farben vor. Die Hauptkonstruktionsteile im Inneren der Maschinenhalle sind hellblau, die Dachträger hellbraun gestrichen. Rohre verschiedener Bestimmung erscheinen rot, grün, blau. Die Wände der Büros sind in hellem Lila, die Decken weiß gestrichen, die Böden in grauen Hartkeramikplatten ausgeführt. Dazu stehen die hellblauen Sonnenstoren in frischem Gegensatz.

Für die Bürotreppe wurde hellgrauer Gummi als Belag verwendet.

Die Beheizung und Klimatisierung der Maschinenhalle geschieht durch große Konvektoren. Die Strom- und Druckluftanschlüsse kommen alle von oben zu den einzelnen Maschinen.

- A
Situationsplan / Plan de situation / Site plan 1:3500
- 1 Portierhaus mit Brückenwaage / Loge du portier et pont-bascule / Porter's office and drawbridge
 - 2 Werkzeugmaschinenfabrik / Fabrique de machines-outils / Machine tool factory
 - 3 Technische Büros und Direktion / Bureaux techniques et direction / Technical offices and administration
 - 4 Sanitätsstation und Sozialfürsorgerin / Infirmerie et assistante sociale / Infirmary and social service
 - 5 Überdeckter Autoparkplatz / Par c couvert à voitures / Covered parking space
 - 6 Roller- und Fahrradgarage und Eingang zu den unterirdischen Garderoben / Garage à scooters et à vélos, et entrée des vestiaires souterrains / Garage for scooters and bicycles and entrance to basement cloak-rooms
 - 7 Mensa / Réfectoire / Dining-room
 - 8 Elektrozentrale / Centrale électrique / Electric power
 - 9 Rohmateriallagerplatz / Stock de matières brutes / Raw material storage
 - 10 Materiallager / Stock de matières / Material storage
 - 11 Staatsstraße Ivrea—Turin / Grand'route Ivree—Turin / Ivrea—Turin highway
 - 12 Feuerlöschteich / Etang de prise d'eau pour les pompiers / Pool for fire-fighting
 - 13 Schreinerei und Kistenfabrik / Menuiserie et fabrique de caisses / Carpenter shop and box factory
- B
Erster Stock des Büroteiles / 1er étage des bureaux / 1st floor of offices section 1:500
- C
Zweiter Stock des Büroteiles / 2e étage des bureaux / 2nd floor of office section 1:500
- 1 Treppenhaus mit Lift / Cage d'escalier avec ascenseur / Stair-well with lift
 - 2 Treppenhaus / 2e cage d'escalier / 2nd stair-well
 - 3 Toiletten / Toilettas / Toilets
 - 4 Zugangskorridor mit Einblick in die Fabrikationshalle / Couloir d'accès avec vue dans la salle de fabrication / Entrance hall with view into fabrication room
 - 5 Büro / Bureau / Office
 - 6 Zeichensaal und technisches Büro / Salle de dessin et bureau technique / Design room and technical office
 - 7 Balkon / Balcon / Balcony
 - 8 Fabrikationshalle / Salle de fabrication / Fabrication room



Gleichzeitig mit dem Bau dieser neuen Fabrik wurde ein Teil der im Zusammenhang mit der Schreinerei gebauten Nebengebäude abgerissen. Um den Feuerlöschteich entstanden als Neubauten ein überdeckter Autoabstellplatz, eine Sanitätsstation mit Büros der sozialen Fürsorge, ein überdeckter Abstellplatz für Motorroller und Fahrräder und eine Mensa. Unter der Fahrradgarage liegen Garderoben und Duschen. Die Arbeiter gelangen durch einen unterirdischen Gang direkt aus den Garderoben in die Werkzeugmaschinenfabrik. Die Rollerunterstände bestehen aus Y-förmigen Eisenbetonstützen, auf deren oberen Schenkeln Normal-Profil-Pfetten aus Stahl liegen, welche das Dach aus Welleternit tragen.

Mensa mit Selbstbedienung.
Réfectoire avec libre service.
Self-service dining-room.

Roller- und Fahrradgarage.
Garage à scooters et à motos.
Garage for scooters and motorcycles.



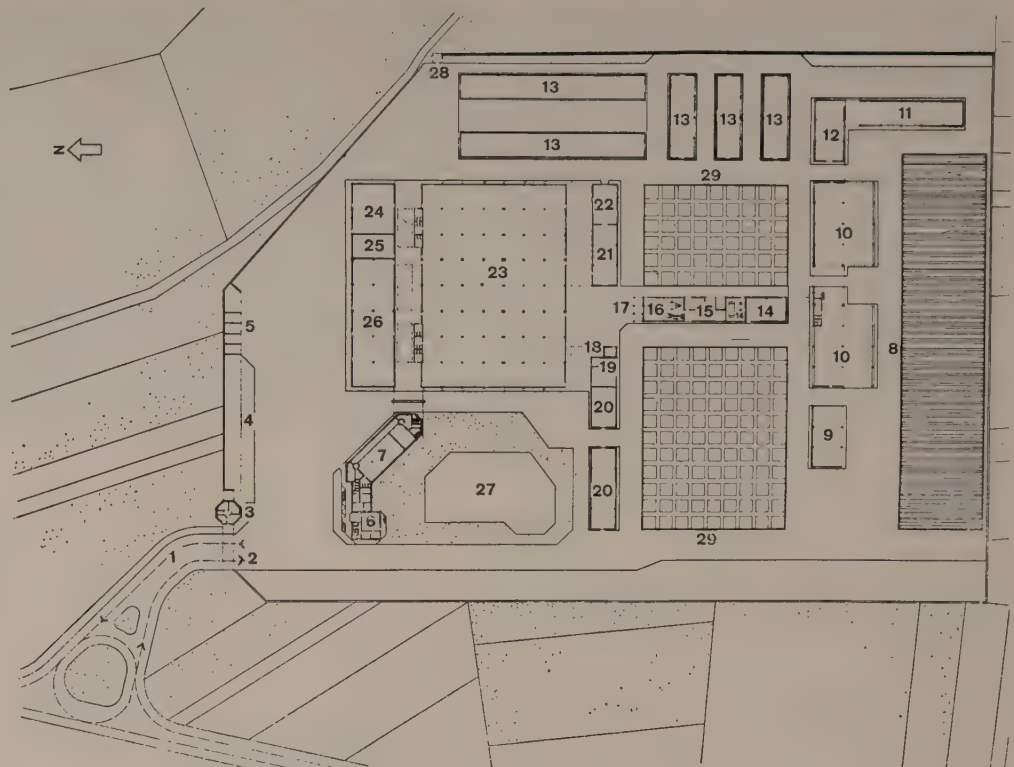


Neue Schreinerei und Kistenfabrik in San Bernardo bei Ivrea

Nouvelle menuiserie et fabrique de caisses à
San Bernardo près Ivree

New carpenter shop and box factory at San
Bernardo near Ivrea

Architekt: Nello Renacco



1
Die neue Schreinerei fügt sich der großzügigen Vor-
alpenlandschaft harmonisch ein.
La nouvelle menuiserie s'introduit harmonieusement dans
le vaste paysage préalpin.
The new carpenter shop fits harmoniously into expansive
pre-alpine landscape.

2
Ansicht der Fabrikationshalle mit den charakteristischen,
gewölbten Sheddächern. Im Vordergrund der Feuerlösch-
teich.
Vue de la salle de fabrication avec ses toits en sheds
voutés, caractéristiques. Au premier plan, l'étang de
prise d'eau pour les pompiers.
View of fabrication room with characteristic vaulted shed
roofs. In foreground pool for fire-fighting.



Detailansicht einer Fassadenstütze.

Vue détaillée d'un support de façade.

Detailed view of an elevation support.

2

Innenansicht der großen Fabrikationshalle.

Vue intérieure de la grande salle de fabrication.

Inside view of the large fabrication room.

Situationsplan der Schreinerei und Kistenfabrik / Plan de situation de la menuiserie et fabrique de caisses / Plan of site of carpenter shop and box factory

1 Verbindungsstraße zur Staatsstraße / Route allant à la grand'route / Road leading to main highway

2 Eingang / Entrée / Entrance

3 Portier / Porter

4 Fahrradunterstand / Abri pour vélos / Parking space for bicycles

5 Autogaragen / Garage pour autos / Car garage

6 Sozialfürsorgerin / Assistante sociale / Social service consultant

7 Garderoben / Vestiaires / Cloakrooms

8 Stammlager / Stock de troncs / Log storage

9 Lager für Lärchen- und Fichtenstämmen / Stock de troncs de mélèze et de sapin rouge / Storage for larch and red pine

10 Sägerei / Scierie / Saw mill

11 Lager vorgeschnittener Stämme / Stock de grumes / Storage for pre-shaped logs

12 Holzwollefabrikation / Fabrication de laine de bois brute / Fabrication of raw wood wool

13 Rohbretterlager / Stock de planches / Plank storage

14 Trockenöfen / Four de séchage / Drying oven

15 Elektrische Zentrale / Centrale électrique / Electric power

16 Heizung / Chauffage / Heating

17 Spänesilos / Silos de copeaux / Shaving bins

18 Erste Hilfe / Première aide / First aid

19 Magazin / Entrepôt / Storage

20 Kleinfräsen / Petites fraises / Fine milling

21 Erster Zuschnitt / Première coupe / First cut

22 Maschinen / Machines / Machinery

23 Kistenfabrikation am laufenden Band / Fabrication de caisses à la chaîne / Assembly line box fabrication

24 Lackierung / Vernissage / Varnishing

25 Kontrollbüro / Bureau de contrôle / Checking office

26 Spedition / Expédition / Forwarding

27 Feuerlöschteich / Etang de prise d'eau pour les pompiers / Pool for fire-fighting

28 Trafostation / Station des transformateurs / Transformer station

29 Zuggeschnittene Bretter / Planches coupées / Cut planks



Einige Kilometer vor Ivrea ist ein vollständig neuer Industriekomplex der Olivettiwerke, bestehend aus einer Schreinerei und Kistenfabrik und einer Werkzeugmaschinenfabrik, entstanden. Die Schreinerei besteht im wesentlichen aus einem großen, mit Sheddächern überdeckten Fabrikationsgebäude, wo Verpackungsmaterial und Kisten am laufenden Band hergestellt werden. Um diese Fabrikationshalle gruppieren sich Magazine für Rohmaterial, eine kleine Fabrik für Holzwolle, eine Sägerei und diverse Gebäude mit Büros, Garderoben und Räumen für Sozialdienst. Vor der Fabrikationshalle ist ein großer Feuerlöschteich angelegt worden.

Besonders die Fabrikationshalle ist konstruktiv interessant. Über ein System von Pfeilern spannen sich im Querschnitt I-förmige Eisenbetonbalken mit ungleicher Schenkellänge. Die Stützen, deren Achsabstand 8 x 8 Meter beträgt, sind V-förmig mit einem sehr kleinen Spreizwinkel ausgebildet. Über den Eisenbetonträgern liegen Sheddachträger mit kurvenförmiger Oberkante und einer sich nach unten verjüngenden schrägen Stütze, konstruiert in Eisenbeton. Die Dachhaut selbst besteht aus Welleternit. Zwischen der Unterkante des zuäusserst liegenden Shedträgers und den Fenstern ist eine Scheibe aus Eisenbeton, etwas gegenüber dem Träger zurückgesetzt und rot gestrichen, eingefügt. Die Brüstungen zwischen den V-Stützen sind in Sichtbacksteinmauerwerk aufgemauert. Die Dreiecksöffnung zwischen dem ovalbedeckten Oberteil der Shedträger und den schräg nach unten führenden Trägerstützen ist zusammen mit den senkrechten Flächen der Sheds verglast. Vor den Fassadenstützen sind je zwei Abfallrohre, die das Regenwasser abführen, angebracht. Das schmale Dreieck innerhalb der V-Stütze ist an der Fassade ebenfalls verglast. Ein zirka 60 cm breiter, waagrecht herausgeführter Schirm beschattet die gegen Süden liegenden Seitenfenster der Halle.





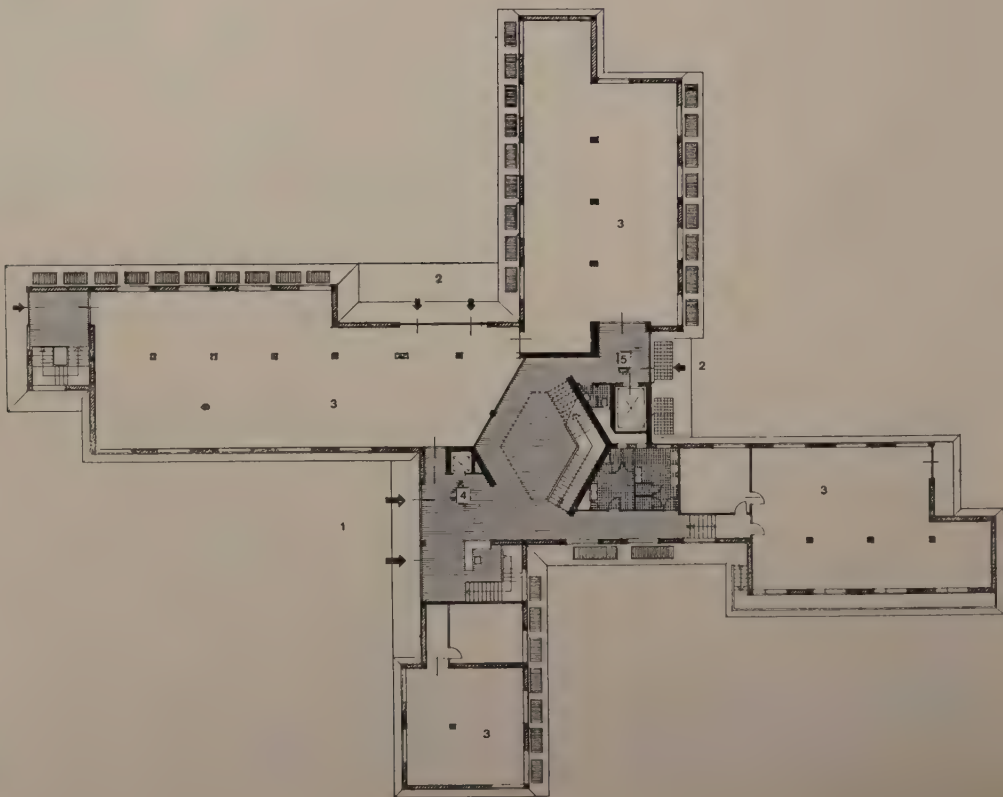
Forschungs- und Versuchszentrum in Ivrea

Centre de recherches et d'essais à Ivree
Research and Experimental Center at Ivrea

Architekt: Eduardo Vittoria,
Neapel

Am Rande des eigentlichen Fabrikareals der Olivettiwerke in Ivrea entstehen zur Zeit verschiedene neue Bauten sozialer Zielsetzung, wie Kinderkrippe, Mensa, Theater. Gleichzeitig wird die dortliegende Klosterkirche renoviert. In ihrer Nähe ist vor wenigen Monaten das neue Forschungs- und Versuchszentrum der Olivettiwerke in Gebrauch genommen worden. Es stand dem Architekten ein relativ großes Grundstück zur Verfügung, wo er freier, als es sonst innerhalb geschlossener Werkanlagen möglich ist, schalten und walten konnte. Dieser Umstand veranlaßte ihn, einen sich frei entwickelnden Grundriß zu wählen. Der Ausgangspunkt der Projektierung waren

die vier Hauptprodukte der Olivettiwerke: Schreibmaschinen, zwei verschiedene Typen von Rechenmaschinen und Fernschreiber. Diese vier Produktionszweige nahm der Architekt zum Anlaß, um dem neuen Gebäude einen vierarmigen Grundriß zu geben. Die vier Arme treffen sich im zentral liegenden Treppenhaus, das zusammen mit zwei Aufzügen und Toilettengruppen den zentralen Fixpunkt bildet. Die einzelnen Arme können nach Bedarf erweitert werden. Im Kellergeschoß des Neubaues liegen Garderoben, im Erdgeschoß Versuchswerkstätten und dazugehörige Büros, im ersten Geschoß die Büros für Planung und Normung sowie die technische Direktion, im obersten



1
Haupteingang. West- und Südflügel.
Entrée principale. Ailes ouest et sud.
Main entrance. West and south wings.

Erdgeschoßgrundriß / Plan du rez-de-chaussée / Plan
ground floor 1:500



Stockwerk die Forschungslaboratorien und die Bibliothek.

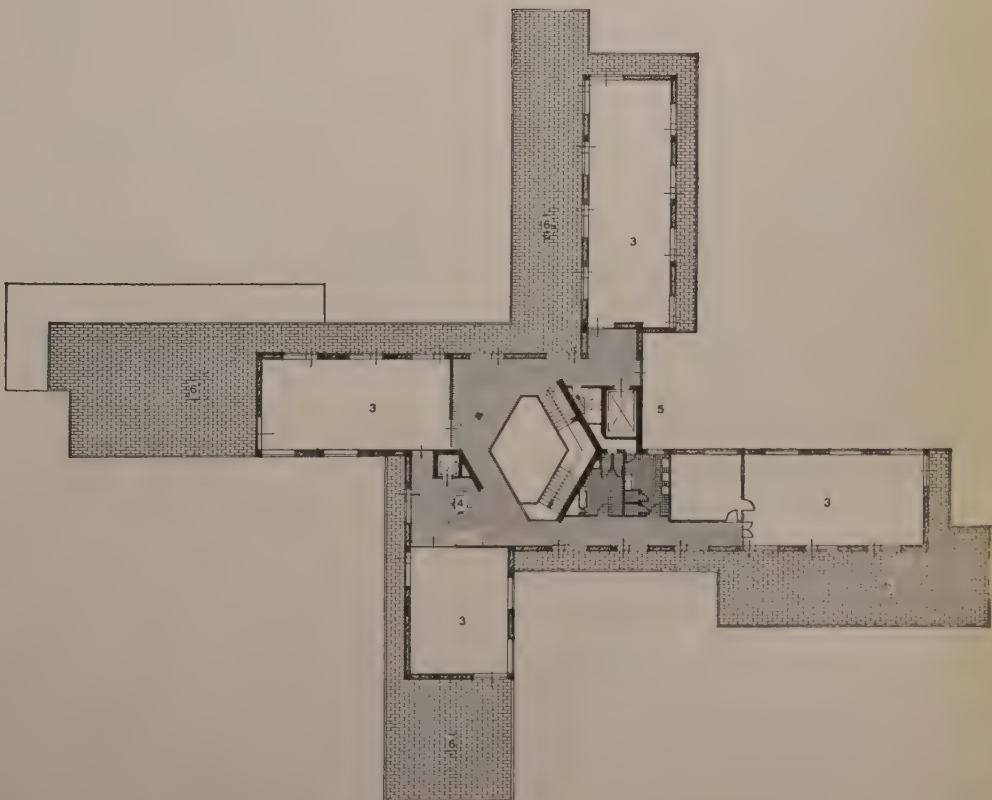
Der Bau hebt sich in seiner farblichen Wirkung und in der kubischen Durchformung wesentlich ab von den übrigen Olivettibauten Ivreas. Man spürt, daß hier eine andere Hand am Werke war, dieselbe Hand, die an der Werkzeugmaschinenfabrik in San Bernardo bei Ivrea tätig ist. Die kubische Durchformung ist lebendiger, vielleicht etwas unruhiger zu nennen. Man spürt Einflüsse von Wright. Der Bau wirkt vor allem durch seine in blauglasiertem Backstein aufgemauerten Außenwände, die rhythmisiert und stark unterteilt wirken durch die weißen Bänder der Betondecken und -dachgesimse. Zu diesen beiden Hauptfarben tritt ein helles Elfenbein in den Füllungen, die in gehämmerten Keramikplatten vom Format der Glasmosaikverkleidungen ausgeführt sind. In lebhaftem Gegensatz zu diesen drei Farben stehen die Fensterflügel in starkem Rot und die Fensterrahmen in Schwarz.

Auch im Inneren begegnet man lebhaften Farben, die das Arbeitsmilieu wesentlich beeinflussen. Die Haupttreppe wirkt besonders durch ihre knappe Formulierung. Die Seitenansicht der Stufen ist hellblau gestrichen, die wellenförmig verlaufenden Geländerstäbe schwarz, der Stufenbelag besteht aus ziegelrotem Gummi. Dazu kommen das helle Holz des Handlaufes und die stark strukturierten Plastikwände.

Detailansicht eines Flügels.
Vue détaillée d'une aile.
Detailed view of a wing.

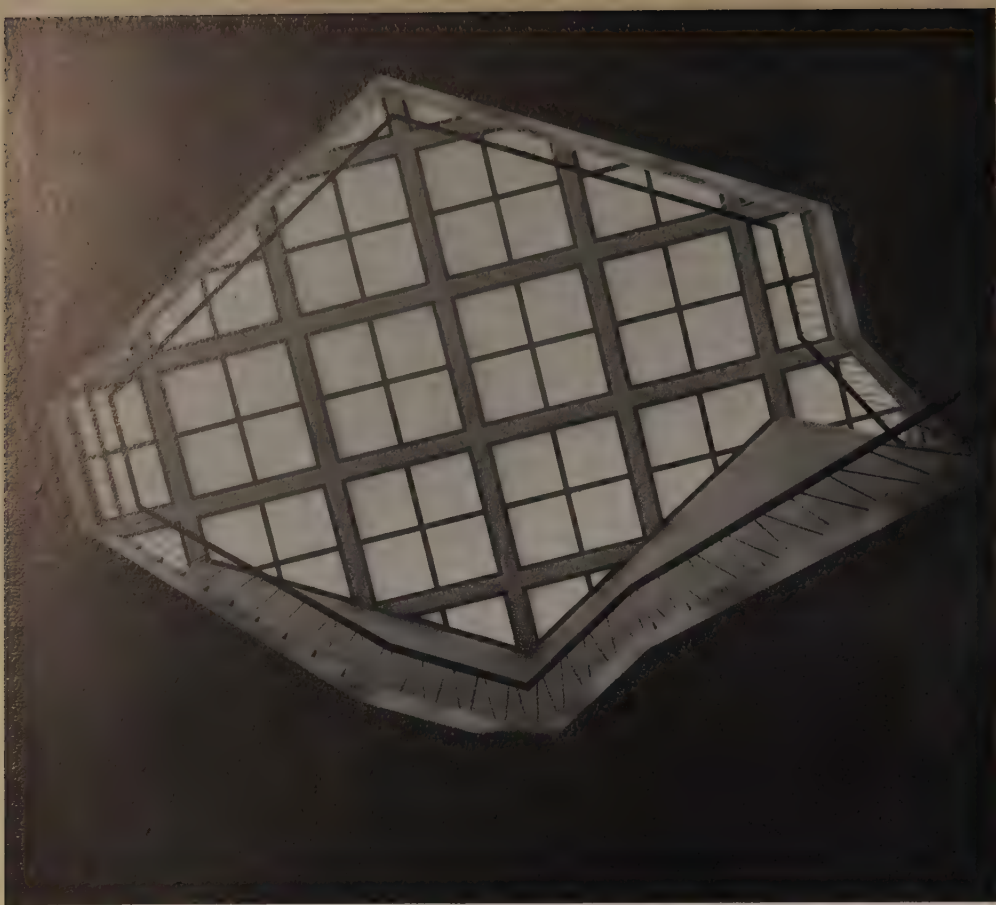


Schnitt / Coupe / Section 1:500



Grundriß des 2. Geschosses / Plan du 2me étage / Plan 2nd floor 1:500

- 1 Haupteingang / Entrée principale / Main entrance
- 2 Nebeneingang / Entrée de service / Service entrance
- 3 Forschungsraum / Salle de recherches / Research room
- 4 Personenlift / Ascenseur / Lift
- 5 Warenlift / Monte-charge / Goods lift
- 6 Dachterrasse / Toit-terrasse / Roof terrace



Treppenoberlicht.
Jour d'en haut de l'escalier.
Stairway skylight.



Treppenhaus. Seitenansicht der Stufen hellblau ge-
strichen, Geländerstäbe schwarz, Stufenbelag ziegel-
roter Gummi.
Cage d'escalier.
Stair-well.

Fabrik in Pozzuoli (Golf von Neapel)

Fabrique à Pozzuoli (Golfe de Naples)
Factory at Pozzuoli (Bay of Naples)

Architekt: Luigi Cosenza,
Neapel

Mitten in einer wenig bebauten, von urwüchsiger Vegetation überwucherten Landschaft am westlichen Ufer des Golfes von Neapel ist in Pozzuoli eine neue Olivettifabrik entstanden. Sie zeigt in nuce, was in Ivrea durch die durch Jahrzehnte laufende bauliche Entwicklung nicht so leicht ablesbar ist, die Grundhaltung der diese großen weltumspannenden Werke leitenden Menschen. Es sind lichte, helle, menschenwürdige Arbeitslokale, es sind saubere, großzügig angelegte Sanitäranlagen, es sind vor allem Maßstäbe in jedem baulichen Detail, die in bewußtem Gegensatz zu manch anderem Industriebau stehen, hinter welchem man lediglich die Richtlinie »Möglichst viel Geld mit dem geringsten Aufwand verdienen« herausspürt. Schon allein der Umstand, wie mit dem vorhandenen Terrain großzügig umgegangen worden ist, zeugt für diese bewundernswürdige Grundeinstellung zum arbeitenden Menschen.

Das zur Verfügung stehende Grundstück hat die Form eines dem Quadrat angenäherten Rechtecks. Es fällt von Nordost nach Südwest und steht der großartigen Aussicht auf den blauen Golf von Neapel mit seinen Inseln Procida, Ischia und Capri völlig offen.

Man betritt die Anlage von der Via Domiziana, in der Mitte der Südwestgrenze. Meist einstöckige Bauten flankieren diese ganze Grundstücksseite, sie enthalten, von links

nach rechts, die Personalbüros, die Pförtnerloge mit Hausmeisterwohnung, überdeckte Autoabstellplätze und eine Lehrlingsschule. Betritt man das eigentliche Gelände durch den Haupteingang, so begegnet man linker Hand der aufgelockerten Baugruppe der sozialen Institutionen, wo neben einer Sanitätsstation die Sozialfürsorge, eine Bibliothek und weiter oben die Mensa, die Küche und die Garderoben liegen.

Der eigentliche Fabrikbau schließt direkt an den Garderobenbau an und ist auf einem kreuzförmigen Grundriß aufgebaut. Die einzelnen Arme oder Gebäudeflügel sind verschieden breit ausgebaut, je nach den Bedürfnissen der einzelnen dort untergebrachten

Flugbild der Gesamtanlage, links Haupteingang, Küche, Garderoben, in der Mitte das Kreuz der Fabrikationshallen mit der vorgelagerten Direktionsabteilung.

Vue aérienne de l'ensemble; à droite l'entrée, la cuisine, les vestiaires; au milieu la croix des salles de fabrication avec le service directorial en avant.

Air view of whole lay-out, left main entrance, kitchen, cloakrooms, in middle intersection of factory rooms with projecting administration section.



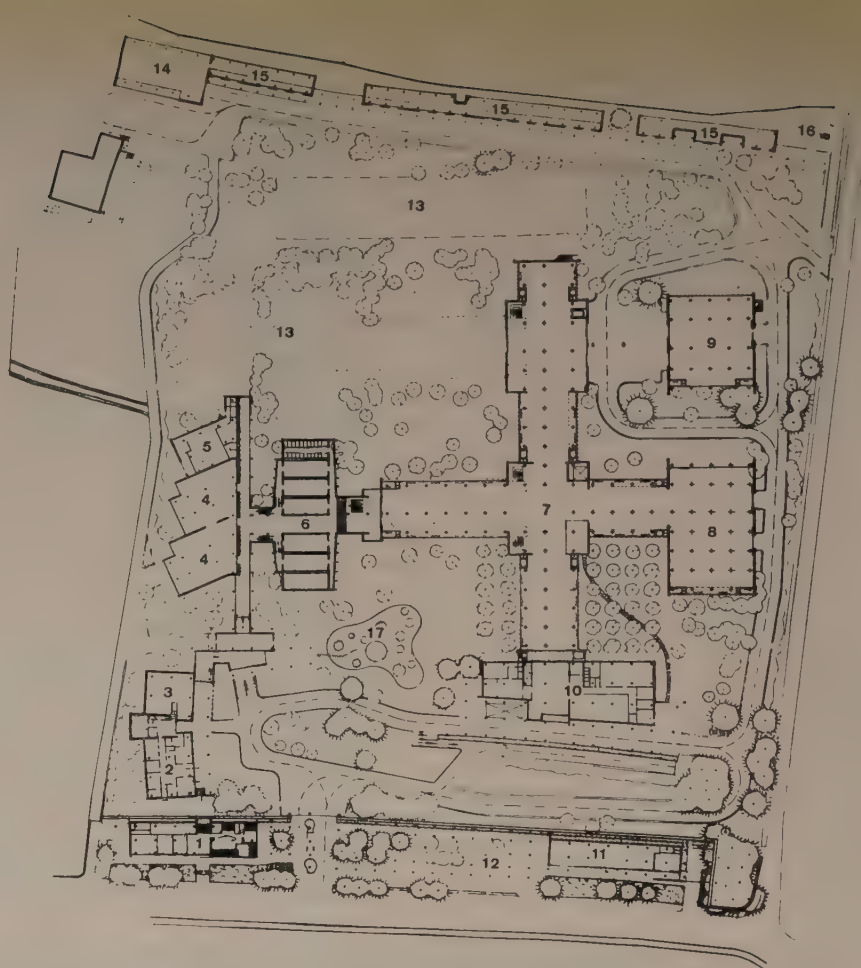
Abteilungen. Im Kreuzungspunkt selbst liegen Treppenhäuser und ein Warenlift, und zwar jeweils an den äußersten Ecken des auf quadratischem Grundriß entwickelten Mittelhauses.

Die Fabrikationshallen selbst sind größtenteils einstöckig und zum Teil mit Arbeitsemporen entwickelt. Eine Reihe von Mittelstützen trägt Kranbahnen. Die Dächer sind treppenförmig durchgebildet, so daß sie lange Fensterbänder entstehen lassen. Die eigentlichen Fenster liegen dabei stets weit hinter den Dachvorsprüngen im Schatten. Zum Teil laufen Außenterrassen auf der Höhe der inneren Emporen.

Rohrleitungen jeglicher Art sind in zentral laufenden, zweistöckigen Kellerkanälen zusammengefaßt.

Das Fabrikationsgebäude endet gegen Südwesten im Direktionsbau, dem gegen Süden und den Golf eine Terrasse auf einer Reihe von Rundpfeilern vorgebaut ist.

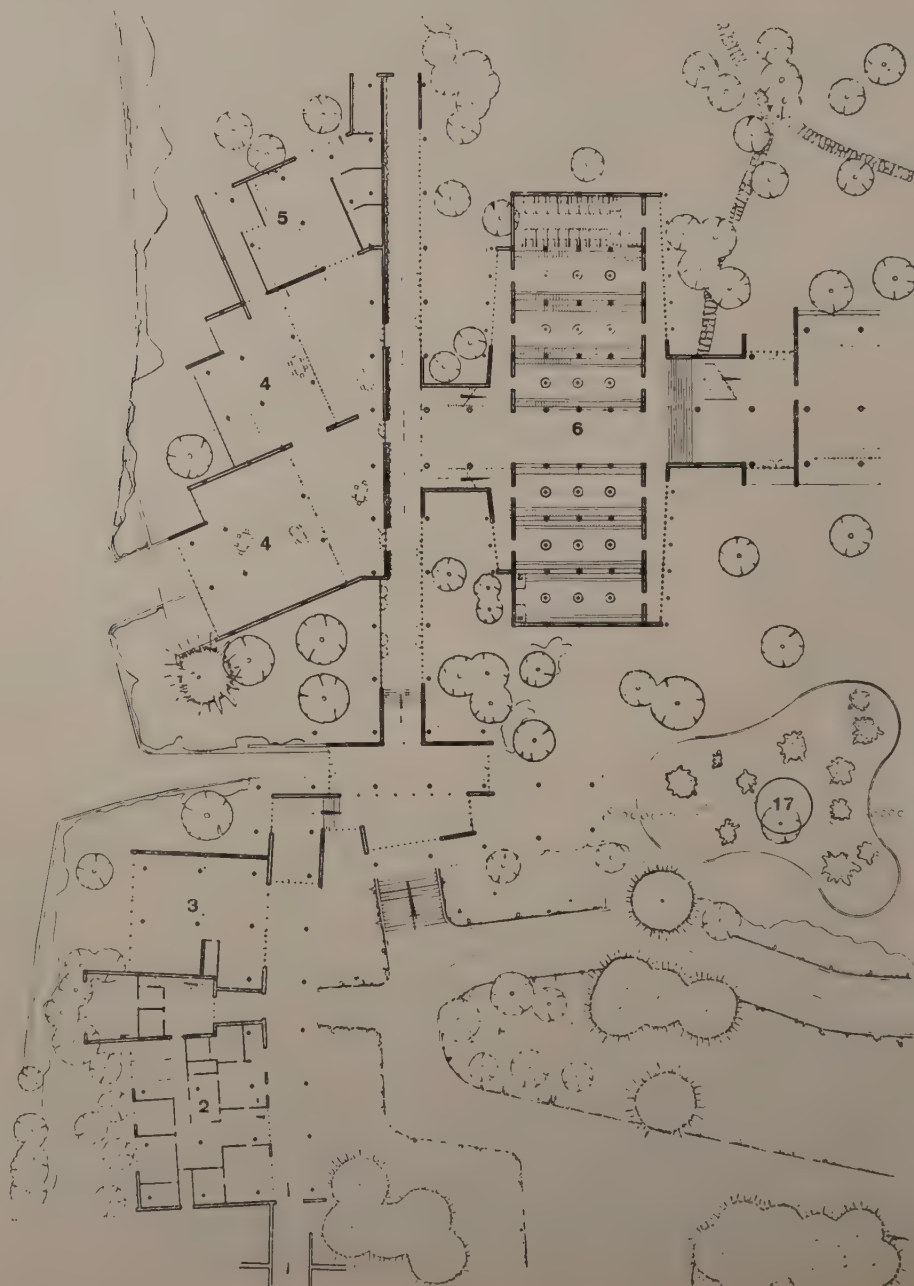
Gegen Osten ist dem Fabrikationsgebäude eine geräumige Fabrikationshalle mit Härtungsmaschinen angebaut. Bergseits sind Teile des Terrains für Erweiterungen reserviert, an der oberen, nördlichen Terraingrenze liegen eine Autogarage sowie Magazinbauten, eine Trafostation und eine zweite Hausmeisterwohnung. Im Garten ist beim Eingang durch ein Wasserbecken ein besonderer Blickfang geschaffen worden.



Situation / Site 1:2000

- 1 Verwaltungsbüros, Hausmeisterwohnung und Haupteingang / Bureau administratif, appartements du concierge et entrée principale / Administration office, caretaker's flat and main entrance
- 2 Sanitätsstation / Infirmerie / Infirmary
- 3 Bibliothek und Sozialabteilung / Bibliothèque et service social / Library and social service
- 4 Mensa / Réfectoire / Dining-room
- 5 Küche / Cuisine / Kitchen
- 6 Garderoben / Vestiaires / Cloakrooms
- 7 Fabrikation und Montage / Fabrication et assemblage / Fabrication and assembling
- 8 Härterei / Trempage / Hardening shop
- 9 Wärmezentrale / Centrale thermique / Heating plant
- 10 Direktion / Direction / Management
- 11 Ausstellungsraum und Lehrlingsschule / Salle d'exposition et école des apprentis / Exhibition hall and apprentices' school
- 12 Autoparkplatz / Stationnement de voitures / Parking space
- 13 Erweiterung / Agrandissement / Extension
- 14 Garage
- 15 Magazin / Entrepôt / Storage
- 16 Transformation und Wächterwohnung / Station de transformateurs et appartement du gardien / Transformer station and watchman's flat
- 17 Teich / Etang / Pool

Detailgrundriß der Eingangsbauten der Mensa und der Garderoben / Plan détaillé des entrées du réfectoire et des vestiaires / Detail plan of entrances to dining-room and cloakrooms 1:700





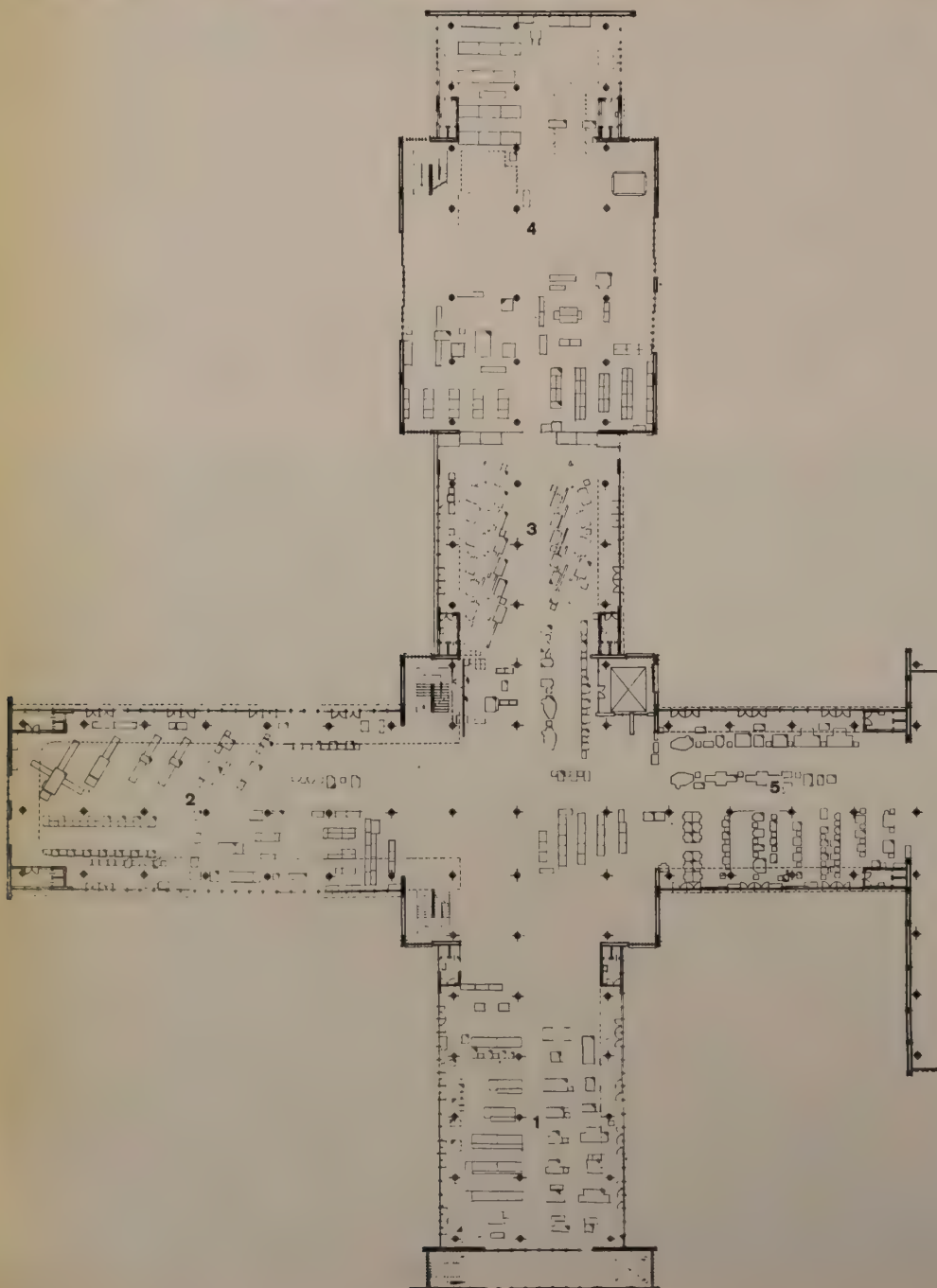
Nachtaufnahme des Fabrikgebäudes.
 Vue de nuit du bâtiment de fabrication.
 Night view of fabrication building.



Garderobengebäude, Zwischenbau und Westflügel der
 Fabrik mit Teich.
 Bâtiment des vestiaires, bâtiment intermédiaire et aile
 ouest de la fabrique avec étang.
 Cloakroom building, intermediate building and west wing
 of factory with pool.



Fabriksaal mit Fabrikation am laufenden Band.
Salle de fabrication.
Fabrication room.



Detailgrundriß der Fabrik / Plan détaillé de la fabrique /
Detail plan of factory 1:700

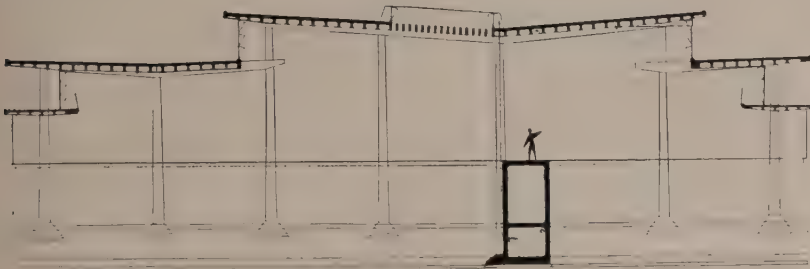
- 1 Werkzeugmaschinen / Machines-outils / Machine-tools
- 2 Pressen / Presses
- 3 Automatische Drehbänke / Tours automatiques / Auto-
matic lathes
- 4 Materialvorrat / Provision de matériaux / Material
supplies
- 5 Härterei / Trempage / Hardening shop



Terrasse im 1. Stock der Direktionsabteilung mit Blick gegen Ischia.

Terrasse au 1er étage du service directorial avec vue sur Ischia.

Terrace on 1st floor of administration section with view towards Ischia.



Schnitt durch Fabrikationshalle 1:400.

Coupe du hall de fabrication 1:400.

Section of Manufacturing hall 1:400.

Ostflügel der Fabrik, Direktionsabteilung und Blick auf den Golf von Neapel.

Aile est de la fabrique, service directorial et vue sur la baie de Naples.

East wing of factory, administration section and view over Bay of Naples.





Angestelltenhäuser mit 18 Wohnungen in Ivrea

Habitations d'employés avec 18 appartements à Ivree
Employees' houses with 18 flats at Ivrea

Architekt: Marcello Nizzoli, Ivrea

Am Ende der umfangreichen, in den letzten sechs Jahren erbauten Arbeiter- und Angestelltensiedlungen im Westen von Ivrea (wir zeigten davon in Heft 5/1953 sechs Einfamilienhäuser, in Heft 6/1953 drei Mehrfamilienhäuser, in Heft 8/1955 zwei Wohnbauten mit je 4 Wohnungen) ist letztes Jahr von Architekt Nizzoli, dem Designer der Olivettiwerke, ein Doppelhaus mit 18 großen Wohnungen erstellt worden. Es dient Angestellten und Ingenieuren der Werke.

Die Baugruppe, die sich durch große Plastizität auszeichnet — vielleicht ging der Architekt in diesem Punkte etwas zu weit —, ist aus zwei Häusern zusammengesetzt, deren eines aus einem vierstöckigen und einem dreistöckigen Teil besteht, deren anderes fünfstöckig gebaut ist.

Im ersten Haus liegen pro Geschoß je zwei Vier- und eine Dreizimmerwohnung. Die drei Schlafzimmer der größeren Vierzimmerwohnung springen sägeförmig vor den Baukörper vor und haben Fenster, die keinerlei Einblick von den Nachbarwohnungen erlauben. Ein sehr geräumiges Wohn-Eß-Zimmer ist mit einem Kamin ausgestattet. Neben der Küche ist ein Dienstenbad angeordnet. Die drei Schlafzimmer liegen zusammen mit einem Bad an einem abgeschlossenen Korridor, womit die für Italien typische Unterteilung in Wohn-, Schlaf- und Serviceteil erreicht wird.

Das östlich gelegene zweite Haus betritt man in einem Pilotisgeschoß, dessen Wände mit einigen stark farbigen Mosaiken geschmückt sind. Breite Balkone laufen vor der Hauptfront vorbei und umfassen die Ostecke des Baues. In diesem Hause liegt je eine Fünf- und eine Vierzimmerwohnung, beide mit Dienstenzimmern und Dienstenbad ausgerüstet.

Die Architektur zeigt einen nur zum Teil geglückten Versuch einer Intensivierung der darstellerischen Mittel. Sie ist besonders in bezug auf die verwendeten Materialien und Farben etwas zu dramatisch ausgefallen.

Gesamtansicht von Süden.
Vue d'ensemble du sud.
Over-all view from south.



Eingang des Osthauses.
Entrée de l'habitation est.
Entrance of east house.

Grundriß eines Normalgeschosses / Plan d'un étage normal / Plan typical floor 1:300

- 1 Hauseingang / Entrée / Entrance
- 2 Treppenhaus mit Lift / Cage d'escalier avec ascenseur / Stair-well with lift
- 3 Überdeckter Spiel- und Sitzplatz / Place de jeux et de repos couvert / Covered recreation area
- 4 Wohn- und Eßraum / Salle à manger et salle de séjour / Living- and dining-room
- 5 Schlafraum / Chambre à coucher / Bedroom
- 6 Küche / Cuisine / Kitchen
- 7 Bad und WC / Bains et WC / Bath and WC
- 8 Mädchenzimmer / Chambre de bonne / Maid's room
- 9 Mädchenbad / Bains de bonne / Maid's bath



Grundriß des Erdgeschosses / Plan du rez-de-chaussée / Plan ground floor 1:300





Kindererholungsstation in Marina di Massa

Colonie de convalescence pour enfants à
Marina di Massa

Children's recreation camp at Marina di Massa

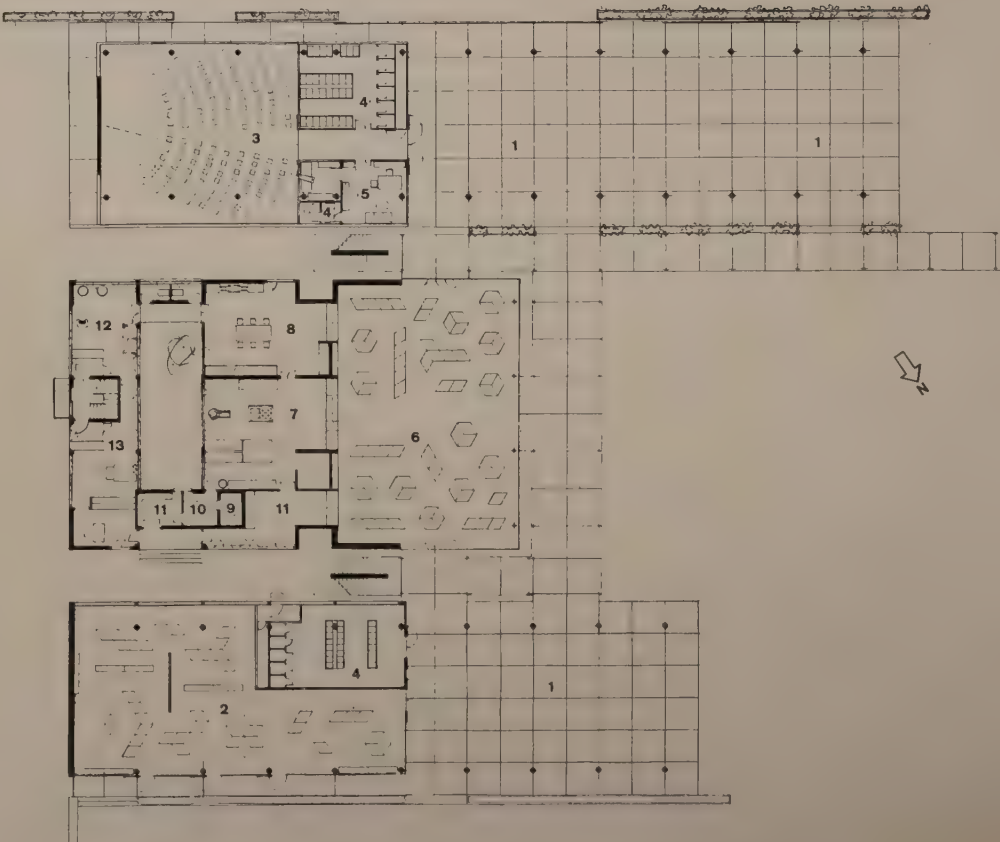
Architekten: A. Fiocchi und O. Cascio



Gesamtansicht von Süden.
Vue d'ensemble du sud.
Over-all view from south.

Situation / Site 1:4500

- 1 Tyrrhenisches Meer / Mer Tyrrhénienne / Tyrrhenian Sea
- 2 Strada Litoranea
- 3 Haupteingang / Entrée principale / Main entrance
- 4 Diensteingang / Entrée de service / Service entrance
- 5 Isolierabteilung / Isolement / Isolation ward
- 6 Schwesternzimmer / Chambre de l'infirmière / Nurse's room
- 7 Schlafräume für Mädchen / Dortoirs des filles / Girls' bedrooms
- 8 Schlafräume für Knaben / Dortoirs des garçons / Boys' bedrooms
- 9 Eßsaal / Salle à manger / Dining-room
- 10 Hausmeisterwohnung und Garage / Appartement du concierge et garage / Caretaker's flat and garage
- 11 Küche und Wohnung des Dienstpersonals / Cuisine et appartement du personnel / Kitchen and personnel flat
- 12 Pinienhain und Spielgarten / Pinède et jardin de jeux / Pine grove and playground



Grundriß / Plan 1:500

- 1 Gedeckte Spielfläche Terrain de jeux couvert Covered playground
- 2 Spielraum / Salle de jeux / Play room
- 3 Spielraum mit Lichtbildapparat / Salle de jeux avec appareil de projection / Play room with motion picture projector
- 4 Garderoben und WC / Vestiaires et WC / Cloakrooms and WC
- 5 Büro der Leiterin / Bureau de la surveillante / Supervisor's office
- 6 Speiseraum / Salle à manger / Dining-room
- 7 Küche / Cuisine / Kitchen
- 8 Office / Pantry
- 9 Kühlraum / Chambre frigorifique / Cold storage room
- 10 Vorräte / Provisions / Supplies
- 11 Gemüse / Légumes / Vegetables
- 12 Waschküche / Buanderie / Laundry
- 13 Glätteraum / Salle de repassage / Ironing room

Treppe zwischen Schlafrakt und Eßrakt.
Escaliers entre les chambres à coucher et la salle à manger.
Stairs from sleeping quarters to dining area.



Mitten in einem der alten hochstämmigen Pinienvälder an der tyrrhenischen Küste haben die Olivetti-Werke für die Kinder ihrer Arbeiter und Angestellten in Marina di Massa eine Erholungsstation gebaut. Weiß hebt sich das großzügig projektierte Gebäude ab von den schwergrünen Baumgruppen und vom dunkelblauen Meer. Sonnendurchflutete Räume, sonnendurchflutete Höfe, offene Treppenhäuser und breite Dachterrassen kennzeichnen das Gebäude als Erholungsstation.

Der Hauptbau besteht aus drei einzelnen Baukörpern, deren mittlerer die technischen Räume, die Küche und den Eßsaal und im Obergeschoß Schlafräume für Schwestern und Personal enthält. Die beiden diesen zur Hälfte einstöckigen Mittelbau flankierenden längeren Bauten sind zweistöckig und beherbergen im Erdgeschoß die Spielzimmer der Kinder und große überdeckte Spielflächen, dazu im Obergeschoß die Schlafsäle der Kinder, teilweise getrennt nach Geschlechtern.

Der Haupteingang der ganzen Anlage befindet sich an einem kleinen Nebenweg der direkt am Meer entlangführenden Strandstraße. Ein langer gedeckter Zugang führt auf die eine der beiden zwischen den drei Gebäudeteilen liegenden Treppen. Im Erdgeschoß des meerrwärts liegenden zweistöckigen Gebäudeteils befindet sich das kleine Büro der Leiterin, ferner WC-Anlagen für die Mädchen und eine kleine Lichtbildkabine, in welcher der Projektionsapparat für den einen der beiden Spielräume Platz gefunden hat.

Unter dem Bubenschlafsaal liegt ein zweiter, noch größerer Spielraum und die entsprechenden WC-Anlagen.

Die Treppen sind gebaut aus auskragenden Stufen, leicht, luftig, durchsichtig, wie der ganze Bau. Alle Erdgeschoßräume der Kinder sind gegen drei Seiten völlig verglast und weitgehend vom Boden bis zur Decke zu öffnen. In einem separaten Bau ist eine kleine Absonderungsstation untergebracht. Die ganze Architektur ist klar, einfach, großflächig, eines der besten Beispiele zeitgenössischen italienischen Bauschaffens.

Obergeschoß / Etage supérieure / Upper floor 1:500

- A Bubenflügel / Aile des garçons / Boys' wing
- B Mädchenflügel / Aile des filles / Girls' wing
- C Personalzimmer / Chambre du personnel / Personnel room
- 1 Aufgangstreppe für die Kinder / Escalier des enfants / Children's stairs
- 2 Eingangshalle zu den Schlafräumen / Hall d'entrée vers les dortoirs / Entrance hall to bedrooms
- 3 Schlafsaal Buben / Dortoir des garçons / Boys' dormitory
- 4 Schlafsaal Mädchen / Dortoir des filles / Girls' dormitory
- 5 Wachhabende Schwester / Infirmière de service / Duty nurse
- 6 Garderobe / Vestiaire / Cloakroom

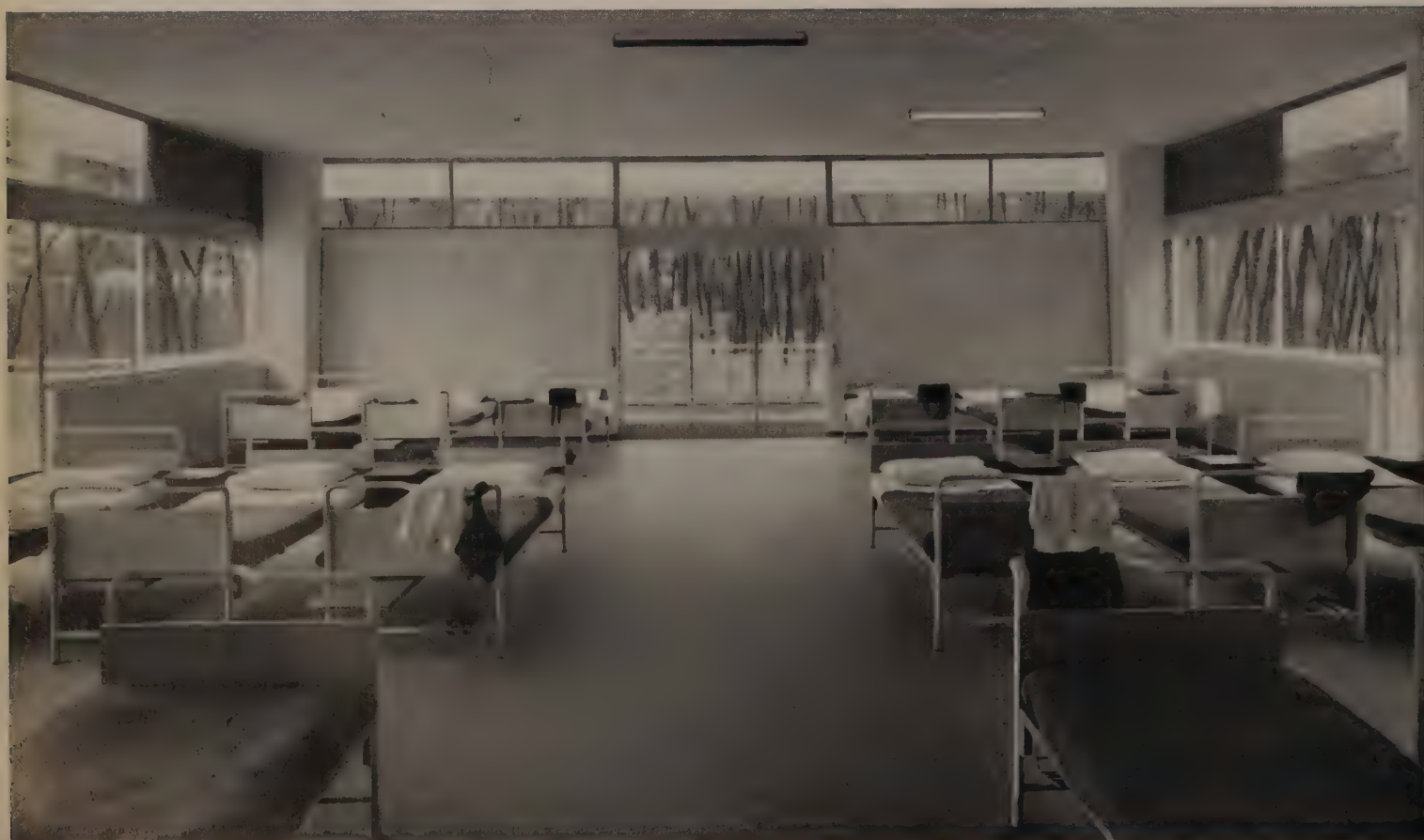
- 7 Duschen / Douches / Showers
- 8 Waschbecken / Lavabo / Lavatories
- 9 WC
- 10 Geräte / Appareils / Apparatus
- 11 Terrassen vor Schlafräumen und über Eßraum / Terrasse devant les dortoirs et au-dessus du réfectoire / Terrace in front of dormitories and above refectory
- 12 Personalstiege / Escalier du personnel / Personnel stairs
- 13 Büro des Direktors / Bureau du directeur / Director's office
- 14 Schlafraum des Direktors / Chambre à coucher du directeur / Director's bedroom
- 15 Schlafzimmer für Lehrerinnen / Chambre à coucher des institutrices / Bedroom for teachers
- 16 Schlafzimmer Dienstpersonal / Dortoir du personnel de service / Dormitory of service personnel
- 17 Terrasse / Terrace





Eckansicht von Osten mit Schlafsälen der Knaben.
 Vue de l'est avec les dortoirs pour garçons.
 Corner view from east with boys' dormitories.

Inneres eines Schlafrumes.
 Intérieur d'un dortoir.
 Interior of a dormitory.





Kleinkinderkrippe und Kinderhort in Ivrea

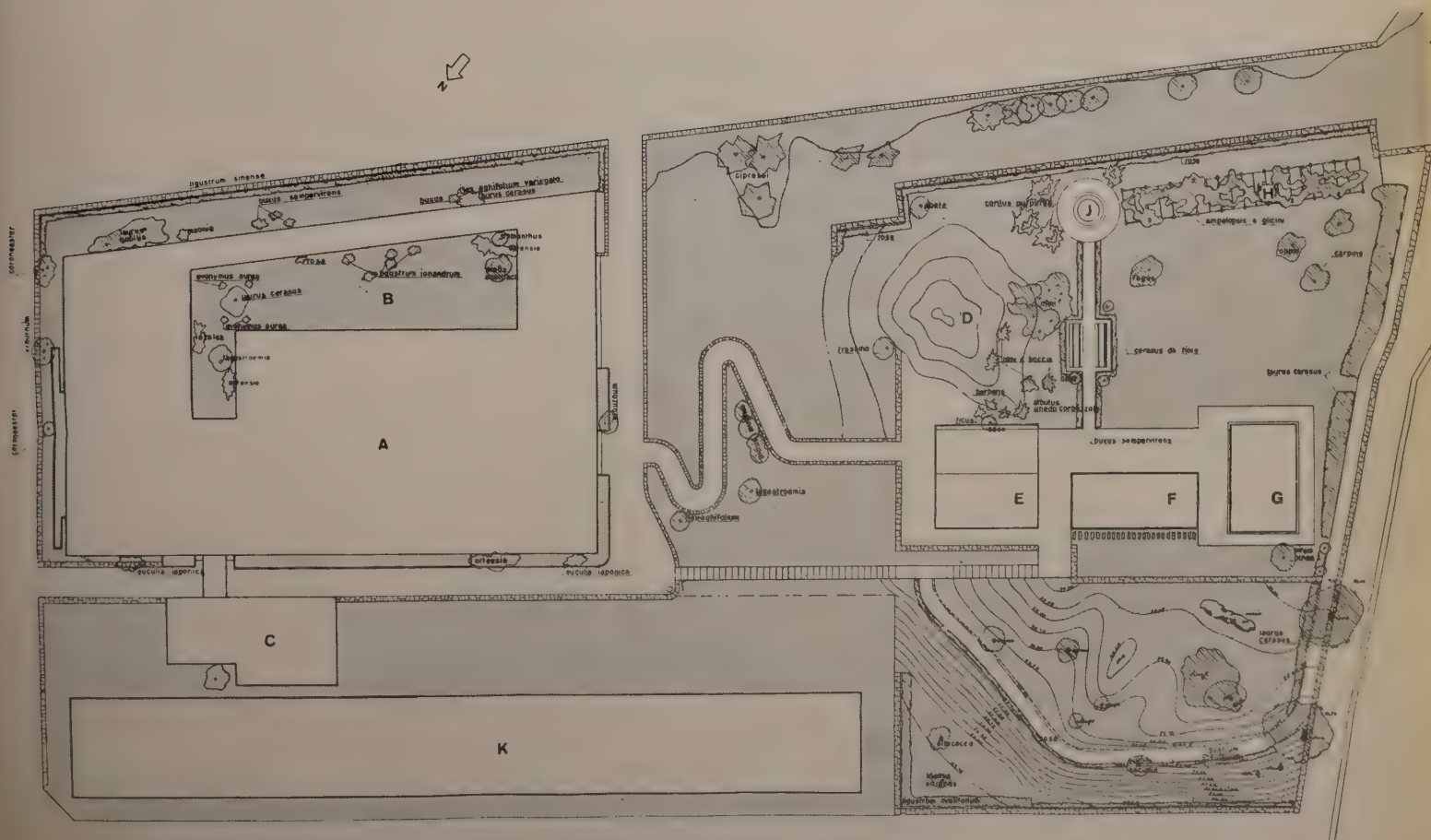
Pouponnière et jardin d'enfants à Ivree
Infants' and children's nursery at Ivrea

Architekten: Figini und Pollini, Ivrea

Spielzimmer im Kinderhort.
Salle de jeu dans le jardin d'enfants.
Play-room in children's nursery.

Situations- und Gartenplan / Plan de situation et du jardin /
Site and garden plan 1:600

- A Kinderhort / Jardin d'enfants / Children's nursery
- B Innengarten / Jardin intérieur / Inside garden
- C Kinder-Ambulatorium / Infirmerie des enfants / Child-
ren's infirmary
- D Spielhügel / Terrain de jeu / Play-ground
- E Spielhäuschen / Maissonnette de jeu / Playhouse
- F Sandplatz / Tas de sable / Sand box
- G Planschbecken / Bassin / Wading pool
- H Pergola
- J Springbrunnen / Fontaine / Fountain
- K Arbeiter-Wohnhaus / Habitation d'ouvriers / Workers'
house





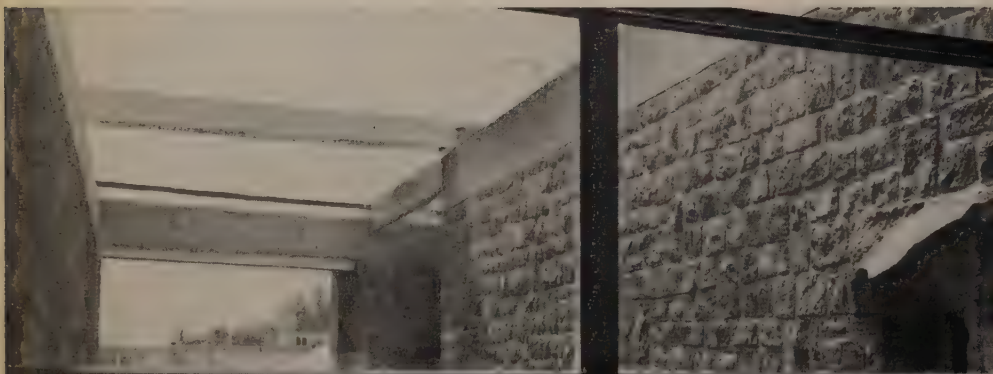
Im Nordzipfel des Fabrikareals der Olivetti-Werke liegt eine kleine Gebäudegruppe, die als Kleinkinderkrippe und Kinderhort dient. Ein großer hügeliger Garten steht den Kindern als luftiges Spielgelände zur Verfügung, Sandkiste und Planschbecken und ein besonderes kleines Spielhäuschen im Garten schaffen zusammen mit einer glycinenüberwachsenen Pergola ein kleines Reich für die Kleinsten in diesem weltumspannenden Werk.

Die Architekten ließen es sich angelegen sein, den Bereich der Kinder mit besonderer Sorgfalt durchzubilden. Damit sie in heißen Sommermonaten unbehindert von der Sonne draußen spielen können, ist zwischen Kinderkrippe und Kinderhort ein Spielgärtchen ausgespart worden, das gegen die Abendsonne von einer hohen, schattenspendenden Mauer abgeschirmt ist. Vor dieser von einigen Öffnungen durchbrochenen Mauer liegt eine Schattengalerie mit hohen weißen Pfeilern. Bruchstein und heller Haustein wechseln ab, die Fensterstürze sind aus grobgespaltenen Blöcken gefügt. Ein kleines Ambulatorium sorgt für die Pflege der Kinder in kranken Tagen. Der Garten ist mit einer abwechslungsreichen Flora bepflanzt.

Die Architektur dieser Bauten stammt aus Zeiten, wo anderweitig in Italien der heroische Stil gepflegt wurde. Anklänge an diese Zeit sind aus den etwas schwer dimensionierten Bauteilen spürbar.



2

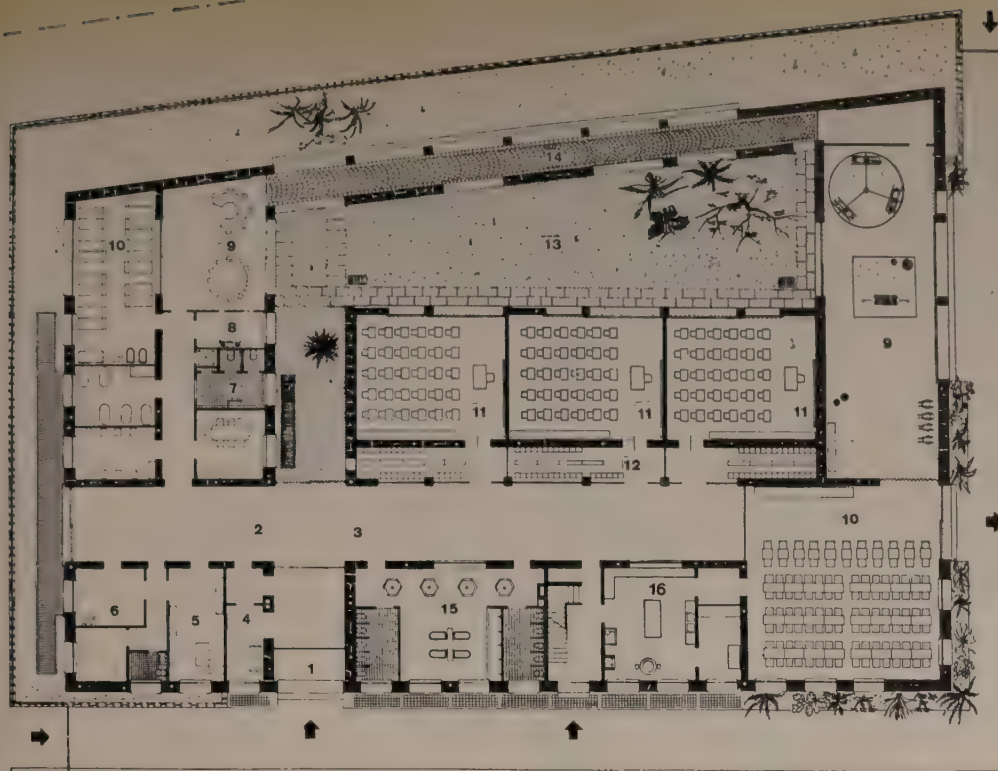


1
Schattengalerie gegen Nordwesten.
Galerie ombrée donnant au nord-ouest.
Shaded gallery facing north-west.

2
Der Spiralweg zum Garten am Hügel mit Blick zum Essraum und zum großen Spielzimmer.
Le chemin en spirale vers le jardin avec vue sur la salle à manger et la grande salle de jeu.
Spiral path to sloping garden looking toward dining-room and large play-room.

3
Kleinkinderwinkel des Innengartens.
Coin des petits enfants dans le jardin intérieur.
Infants' play-pen in inside garden.

3



- 1 Eingang / Entrée / Entrance
- 2 Krippe (Säuglinge) / Crèche (nouveaux-nés) / Crib (new-born infants)
- 3 Hort / Jardin d'enfants / Children's nursery
- 4 Empfang / Réception / Reception
- 5 Kinderwäsche / Linge d'enfants / Children's laundry
- 6 Kleinkinderbettchen / Lits d'enfants / Children's beds
- 7 WC
- 8 Schoppenküche (Milchküche) / Cuisine à biberons (cuisine à lait) / Bottle-feeding kitchen (milk kitchen)
- 9 Spielzimmer / Salle de jeu / Play-room
- 10 Eßraum / Salle à manger / Dining-room
- 11 Kindergarten-Schulraum / Classe du jardin d'enfants / Kindergarten
- 12 Garderobe / Vestiaire / Cloakroom
- 13 Innerer Garten / Jardin intérieur / Inside garden
- 14 Schattengalerie / Galerie ombrée / Shaded gallery
- 15 Wäscherei und Glätterei / Buanderie et repassage / Laundry and ironing
- 16 Küche / Cuisine / Kitchen

Innengarten, rechts die Mauer der Schattengalerie.
Jardin intérieur, à droite le mur de la galerie ombrée.
Inside garden, right the wall of the shaded gallery.





Springbrunnen und Pergola.
Fontaine et pergola.
Fountain and pergola.



Planschbecken und Spielhäuschen.
Bassin et maisonnette de jeu.
Wading pool and play house.



Spielhäuschen im Garten am Hügel.
Maisonnette de jeu dans le jardin en pente.
Play house in sloping garden.

Olivetti design

Entwürfe: Marcello Nizzoli, Architekt,
Mailand



Seitenansicht einer Lettera 22.
La Lettera 22 vue de côté.
Side view of a Lettera 22.

Gehäuse aus Spritzguß.
Boltier en fonte injectée.
Cast Casing.



Seitenansicht einer Lexikon 80.
La Lexikon 80 vue de côté.
Side view of a Lexikon 80.

Gehäuse aus Spritzguß.
Boltier en fonte injectée.
Cast Casing.



Nizzoli, der Architekt vieler Siedlungen und Wohnhäuser, sowie des Bürohauses in Mailand, ist auch der Designer der eleganten Erzeugnisse der Olivettiwerke, die durch präzise und klare Formgebung hervorstechen.



Verkaufsraum in St. Gallen

Magasin de vente à St-Gall
Sales Room in St. Gallen

Architekt: Egidio Bonfante,
Mailand

Arbeitsplatz, Keramikwand und Ausstellungsablare mit
Schreibplätzen.

Place de travail, paroi de céramique et rayons d'exposi-
tion avec tables à écrire.

Working space, ceramic wall and display shelves with
writing desks.

Grundriß / Plan 1:150

- 1 Ladeneingang / Entrée du magasin / Entrance to shop
- 2 Blumenmarkt / Marché aux fleurs / Flower market
- 3 Passage zur Neugasse / Passage côté Neugasse /
Passage Neugasse
- 4 Ausstellungsablare für Maschinen / Rayons d'exposi-
tion de machines / Display stands for machines
- 5 Ausstellungsablare, Vitrinen und Fototafeln / Rayons
d'exposition, vitrines et panneaux photographiques /
Display racks, show windows and photo posters
- 6 Italienische Keramikwand (Kopie einer ägyptischen
Hieroglyphenschrift) / Paroi de céramique italienne (co-
pie de hiéroglyphes égyptiens) / Italian ceramic wall
(copy of Egyptian hieroglyphics)
- 7 Arbeitsplatz / Place de travail / Working area
- 8 Verkaufsmaterialschränke / Placards de matériel de
vente / Cupboards for sales material
- 9 Schaufenster von Nachbarläden / Vitrines des magasins
voisins / Display windows of neighbouring shops



Am Blumenmarkt in St. Gallen stand ein schmales und tiefes Grundstück an einer Passage zur Verfügung. Gegen den Platz wurde die Front etwas eingezogen, um den Fußgänger in die Passage und zum Eingang des Verkaufsraumes hineinzuziehen. Der ganze Laden ist Schaufenster. Die Glasscheiben reichen vom Boden bis zur Decke. Eine Keramikwand, der eine vergrößerte Kopie einer ägyptischen Hieroglyphenschrift zugrunde lag, schmückt den Raum, wie in anderen Läden eine Statue, eine Plastikwand, ein Foto. Möbel, Tablare, Vitrinen sind von derselben knappen Eleganz wie die ausgestellten Schreib- und Büromaschinen.

1
Ausstellungstablau mit Schreibplätzen und Phototafeln im Verkaufsraum in St. Gallen.

Rayon d'exposition avec tables à écrire et panneaux photographiques.

Display shelf with writing desks and photo panels.

Verkaufsraum in Voghera

Salle de vente à Voghera

Sales room at Voghera

Architekt: Gian Antonio Bernasconi,
Mailand

Mitarbeiter: Architekt B. Coda,
Mailand

Der kleine Olivetti-Laden in Voghera zeichnet sich durch große Einfachheit aus. In ein bestehendes Gebäude eingebaut, besteht er aus einem straßenseitigen, annähernd quadratischen Verkaufsraum, einem Sekretariat, einem Büroraum und einer kleinen Reparaturwerkstatt. Das Schaufenster ist mit einem einfachen unprofilierten Marmorgewände eingefasst, ein Fassadenpfeiler ist verkleidet mit feinprofilertem Anticorodal. Der Ladenboden besteht aus Marmorsplittermosaik, die Wände sind teilweise mit feingeripptem Lincroma, teilweise mit einer Holzfasersplatte verkleidet. Ein großer Teil der Wand gegen das Sekretariat ist verglast, eine kleine Blumenbank sorgt für Belebung. Der Ladenkorpus, belegt mit einer Glasplatte, ist einerseits gestützt auf Wandkonsolen, andererseits auf ein Paar Beine, an welche eine Schubladengruppe angebaut ist.

2
Ladeninneres mit Verkaufstisch und Blumenbank.

Intérieur du magasin avec table de vente et jardinière.

Interior of shop with sales counter and flower stand.

Grundriß / Plan 1:200

1 Straßeneingang / Entrée côté rue / Street entrance

2 Verkaufsraum / Salle de vente / Sales room

3 Blumenbank / Jardinière / Flower stand

4 Sekretärin und Büro / Secrétaire et bureau / Secretary and office

5 Büro / Bureau / Office

6 Reparaturwerkstatt / Atelier de réparations / Repair shop



Verkaufsraum in San Franzisko

Salle de vente à San Francisco
Sales room in San Francisco

Architekt: Leo Lionni, San Franzisko

Im Gegensatz zu New York ist der Verkaufsraum in San Franzisko bewußt sehr asketisch durchgebildet. Wieder bildet der ganze Raum das Schaufenster. Im hinteren Teil liegt auf einer erhöhten Galerie das Sekretariat und die Direktions- und Konferenzräume. Die Ausstellungsobjekte stehen auf dünnen Metallsäulen mit Kugelgelenken. Diese Säulen können je nach Bedarf in verschiedene, im Boden befindliche Aussparungen eingelassen werden. Boden, Decke und Gebäudewände sind weiß gehalten, während die Nische außerhalb des Schaufensters je eine rote und gelbe Wand sowie eine violette Decke aufweist. Die Beleuchtung des Verkaufsraumes besteht aus kreisrunden Lichtöffnungen in der Decke, über welchen Reflektoren unsichtbar eingebaut sind. Ein langes Oberlicht in der Mitte des Verkaufsraumes ergänzt die Beleuchtung. Die Treppe besteht aus zwei Eisenbetonwangen, Eichentritten und einem Aluminiumgeländer. Sie liegt, ebenso wie das Oberlicht, genau in der Achse des Eingangs. Als künstlerischen Akzent hat der Architekt eine romanische Steinplastik nahe dem Eingang aufgestellt.

olivetti

- 1 Blick in den Laden von der Straße aus.
Vue de la rue dans le magasin.
Looking into shop from the street.
- 2 Blick vom Balkon in den Verkaufsraum.
Vue du balcon dans la salle de vente.
Looking from balcony into sales room.

A Erdgeschoßgrundriß / Plan du rez-de-chaussée / Plan ground floor 1:500

- B Balkongeschoß / Plan du balcon / Plan of balcony 1:
- 1 Straßeneingang / Entrée côté rue / Street entrance
 - 2 Ausstellung / Exposition / Display
 - 3 Demonstration / Démonstration
 - 4 Empfang / Réception / Reception
 - 5 Büro / Bureau / Office
 - 6 Treppe zum Balkongeschoß / Escalier à l'étage en balcon / Stairs to balcony floor
 - 7 Sekretärin / Secrétaire / Secretary
 - 8 Direktor / Directeur / Manager
 - 9 Sitzungszimmer / Salle de conférences / Board room



Projekt für ein Wohlfahrtsgebäude in Ivrea

Projet de bâtiment social à Ivree
Project of Welfare Centre building

Architekten: Luigi Figini und Gino Pollini

Wohl kaum ein anderes Bauvorhaben zeugt so sehr von der Großzügigkeit und sozialen Einstellung der Olivettiwerke wie das Projekt für das neue Wohlfahrtsgebäude. Es wird gegenüber der ältesten Fabrik an der Via Castelmonte, der quer durch das Werk laufenden Erschließungsstraße, liegen und umfaßt vier Hauptabteilungen, die jede in einem eigenen Bauteil liegen wird: Zunächst der Staatsstraße Turin—Aosta das Bibliotheksgebäude, weiter gegen Osten folgend die Abteilung für Sozialfürsorge und das Gebäude für ärztlichen Dienst mit medizinischen Untersuchungs- und Behandlungsräumen sowie, am weitesten gegen Osten gelegen, das psychotechnische Laboratorium für Arbeiterpersonal. In der Bibliothek werden neben eigentlichen Lese- und Katalogsälen eine ganze Reihe von Räumen für Studienzirkel und ein großer Ausstellungssaal Platz finden sowie Gesellschafts- und Versammlungssaal mit Bar und Rednertribüne. Die Sozialfürsorgeabteilung besteht aus einem Büro für Organisation von Erholungsaufenthalten für Arbeiter und Kinder und aus einer Gruppe von Einzelbesprechungszimmern. Im Gebäude für ärztlichen Dienst befinden sich folgende Raumgruppen: Unfallstation mit Röntgenzimmer, Schirmbildaufnahme und -archiv, zahnärztliche Behandlung, gynäkologische Untersuchung und Beratung, Elektrokardiogrammraum, physikalische Therapie und Hals-Nasen-Ohren-Behandlung. Auf dem Dach des Gebäudes wer-

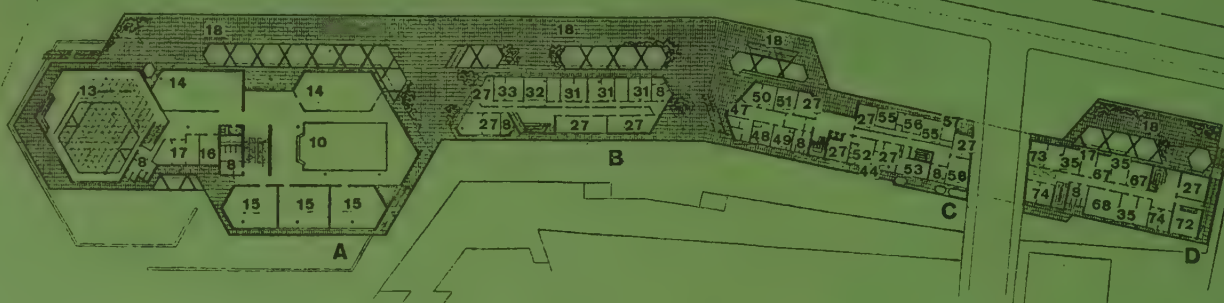
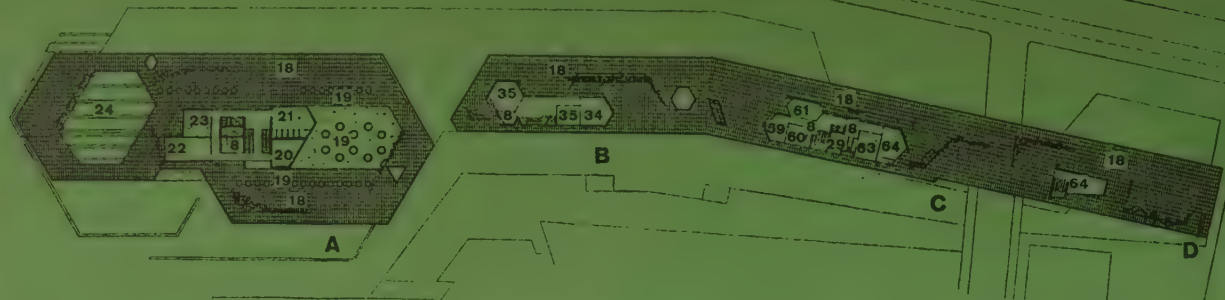
den Ruheräume für Schwestern und Personal sowie ein Besprechungszimmer für Ärzte und ein Laboratorium gebaut. Das psychotechnische Laboratorium besteht aus Untersuchungsräumen, Archiven, Besprechungszimmern und Büros. Soviel nach dem Modell beurteilt werden kann, wird die Architektur dieses Wohlfahrtsgebäudes ebenso frisch und großzügig ausfallen wie das Bauprogramm selbst. Die Abteilungen sind in einer langgestreckten Baugruppe zusammengefaßt geplant, wobei jeweils getrennte Dachaufbauten und die von offenen Eingangspartien getrennten Erdgeschoßteile die einzelnen Bauteile verdeutlichen.

Modellansicht der Gesamtanlage, links das Bibliotheksgebäude, rechts die Gruppe der Sozialfürsorge, des ärztlichen Dienstes und des psychotechnischen Laboratoriums.

Vue de la maquette de l'ensemble des bâtiments; à gauche, la bibliothèque, à droite le groupe de l'assistance sociale, du service médical et du laboratoire psychotechnique.

View of model of whole lay-out, left the library building, right the social service, medical and psychotechnical laboratory group.





2

3

1
2. Stock / 2e étage / 2nd floor 1:1600

1. Stock / 1er étage / 1st floor 1:1600

3
Erdgeschoßgrundriß / Plan du rez-de-chaussée / Plan of ground floor 1:1600

- A. Bibliothek / Bibliothèque / Library
B. Abteilung für Sozialfürsorge / Service d'assistance sociale / Social service department
C. Ärztlicher Dienst / Service médical / Medical service
D. Psychotechnisches Laboratorium / Laboratoire psychotechnique / Psychotechnical laboratory

- 1 Eingang von der Via Castelmonte / Entrée côté Via Castelmonte / Entrance from Via Castelmonte
2 Gesellschafts- und Versammlungsraum / Salle de conférences et des fêtes / Board and banquet room
3 Garderobe / Vestiaire / Cloakroom
4 Studio
5 Stuhlmagazin und bewegliche Wandschirme / Entrepôt de sièges et paravants amovibles / Chair storage and movable screens
6 Bibliotheksgarten / Jardin de la bibliothèque / Garden of library
7 Bar
8 WC
9 Katalogsaal / Salle des catalogues / Catalogue room
10 Bibliothek / Bibliothèque / Library
11 Hörsaal für Volkskurse / Auditoire pour cours populaires / Adult education lecture room
12 Ausstellungsvitrine / Vittrines d'exposition / Display windows
13 Galerie für Ausstellungen / Galerie d'exposition / Exhibition gallery
14 Lesesaal / Salle de lecture / Lecture hall
15 Studienzirkelraum / Salle du cercle d'étude / Room for study group
16 Bibliothekar / Bibliothécaire / Librarian
17 Büro / Bureau / Office
18 Dachterrasse / Terrasse-jardin / Roof terrace
19 Runde Oberlichter / Jours d'en-haut ronds / Round skylights
20 Mikrofilmvorführung / Projection de micro-films / Micro-film projection
21 Plattenspielfraum / Salle d'audition de disques / Record player room
22 Archiv der Arbeiterbewegung / Archives du mouvement ouvrier / Labour movement archives
23 Forschung / Recherches / Research
24 Oberlicht des Ausstellungsraumes / Vaisistas de la salle d'exposition / Skylight of exhibition room

- 25 Eingang zum Fürsorgegebäude / Entrée du bâtiment social / Entrance to social service building
26 Treppenhalle mit Lift / Hall de la cage d'escalier et ascenseur / Stairway hall with lift
27 Warteraum / Salle d'attente / Waiting room
28 Magazin für Ferienkolonien / Magasin des colonies de vacances / Shop for holiday camps
29 Ferienbilletaushang / Distribution des billets de vacances / Holiday ticket window
30 Lagerverwalter / Magasinier / Shopkeeper
31 Sozialfürsorger / Assistant social / Social worker
32 Kartothek / Cartothèque / Map room
33 Fürsorgechef / Chef de l'assistance / Chief welfare officer
34 Leiter des Wohlfahrtsgebäudes / Dirigeant du bâtiment social / Director of social service building
35 Sekretär / Secrétaire / Secretary
36 Eingang Schirmbildaufnahme / Entrée de la salle de radiologie / Entrance to X-ray room
37 Haupteingang ärztlicher Dienst mit Lift / Entrée principale du service médical et ascenseur / Main entrance of medical service with lift
38 Eingang für Notfälle / Entrée des cas urgents / Entrance for emergency cases
39 Schirmbildaufnahmen mit Auskleidekabinen / Radiologie et cabines / X-ray equipment with dressing booths
40 Dunkelkammer / Chambre obscure / Darkroom
41 Arztzimmer / Cabinet du médecin / Doctor's room
42 Untersuchung / Auscultation / Examination
43 Erste Hilfe / Premiers soins / First aid
44 Sterilisiererraum / Salle de stérilisation / Sterilization room
45 Röntgendiagnostik / Diagnostic radiologique / X-ray diagnosis
46 Isolierkabinen / Cabines d'isolement / Isolation rooms
47 Physikalische Therapie / Thérapeutique physique / Physical therapy
48 Strahlenbehandlung / Traitement radiologique / X-ray treatment
49 Höhensonne / Lampe de quartz / Quartz lamp
50 Massage
51 Hals-Nasen-Ohren-Untersuchung / Examen oto-rhino-laryngologique / Ear-nose-throat examination
52 Injektionen / Injections
53 Elektrokardiogramm / Electrocardiogrammes / Electrocardiograms

- 54 Zahnärztliche Abteilung / Service dentaire / Dental service
- 55 Behandlung / Traitement / Treatment
- 56 Zahnarzt / Dentiste / Dentist
- 57 Anästhesie / Anesthésie / Anaesthesia
- 58 Gynäkologische Beratung und Behandlung / Consultation et traitement gynécologique / Gynecological consultation and treatment
- 59 Glaslager / Entrepôt de verres / Glass storage
- 60 Medizinisches Laboratorium / Laboratoire médical / Medical laboratory
- 61 Ärztekollegium / Médecins / Doctors
- 62 Nachtschwester / Infirmière de nuit / Night nurse
- 63 Aufenthaltsraum für Schwestern / Salle de séjour des infirmières / Lounge room for nurses
- 64 Aufenthaltsraum für Personal / Salle de séjour du personnel / Personnel lounge room
- 65 Eingang zum psychotechnischen Laboratorium / Entrée du laboratoire psychotechnique / Entrance to psychotechnical laboratory
- 66 Spezialtests / Examens spéciaux / Special tests
- 67 Direktor / Directeur / Director
- 68 Assistenten / Assistants
- 69 Individualtests / Examens Individuels / Individual examinations
- 70 Kollektivtests / Examens collectifs / Group examinations
- 71 Apparate / Appareils / Apparatus
- 72 Archiv / Archives
- 73 Technische Assistenten / Assistant technique / Technical assistants
- 74 Besprechungszimmer / Salle de conférences / Conference room

Straßenfassade / Façade de la rue / Street elevation 1:450

Hoffassade / Façade de la cour / Yard elevation 1:450

Projekt für Angestelltenhäuser

Projet d'habitations pour employés
Plan for employees' houses

Architekt: Luciano Giovannini,
Ivrea

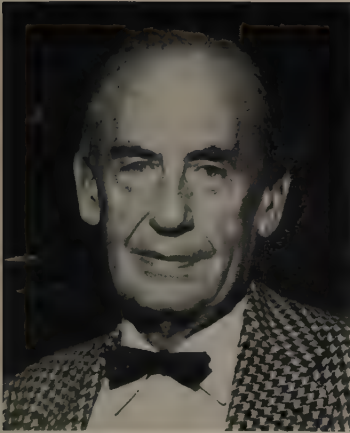
Als erste Etappe einer größeren Überbauung von neuen Angestelltenhäusern, wo Wohnungen im Stockwerkseigentum geplant sind, sollen zwei dreistöckige Mehrfamilienhäuser erstellt werden. Diese werden als Musterhäuser für weitere Interessenten dienen. Von einem zentralgelegenen, beidseitig beleuchteten Treppenhaus sind pro Stockwerk je drei Wohnungen zugänglich, und zwar je eine Zwei- und zwei Vierzimmerwohnungen. Sie enthalten neben einem geräumigen Wohnraum 1—3 Schlafzimmer, eine Wohnküche und ein Bad. In einem besonderen Anbau werden Garagen erstellt. Das dritte auf dem Projektmodell sichtbare Haus enthält einen anderen Typ von Wohnungen.

Modellansicht.
Vue de la maquette.
View of model.

Grundriß / Plan 1:200

- 1 Wohnzimmer / Salle de séjour / Living-room
- 2 Elternschlafzimmer / Chambre à coucher des parents' / Parents' bedroom
- 3 Kinderschlafzimmer / Chambre à coucher des enfants / Children's bedroom
- 4 Wohnküche / Cuisine de séjour / Kitchen
- 5 Bad / Bains / Bath
- 6 Schrankraum / Cabinet à placards / Cupboards





Walter Gropius zum Hansaviertel-Projekt

In zunehmendem Maße werden die Bau- und Planungsfortschritte des Interbau-Vorhabens Hansaviertel Berlin augenfällig; die Kritik der Öffentlichkeit und Fachwelt beginnt sich mehr oder weniger optimistisch zu rühren. »Bauen + Wohnen« beabsichtigt, zunächst den eigentlich Beteiligten das Wort zu erteilen. Die Redaktion ist der Ansicht, daß die Äußerungen der planenden und ausführenden Architekten eine wesentliche Grundlage für Diagnose und Prognose des Hansaviertel-Projektes sein können. Als erstes veröffentlichen wir ein Ferninterview mit Walter Gropius, dem Gründer und Verantwortlichen des TAC (The Architects Collaborative).

Die Redaktion

Frage:

Das von Ihnen begründete TAC wurde im vergangenen Jahre von der Berliner Stadtbauverwaltung gebeten, an Entwurf und Verwirklichung des Projekts Hansaviertel mitzuwirken. Hat es für Sie Gründe gegeben, dieser Bitte zu folgen, welche über Ihre Verbundenheit zu Ihrer alten Heimat hinausgingen? Sahen Sie in dem Projekt — noch im Zustand der Idee — eine andere oder wesentlichere Bedeutung, als Sie sie einem Bauauftrag gleicher Größe sonst zumessen würden?

Antwort:

Ich sehe in dem Hansaplan der Stadt Berlin eine kühne Fortsetzung des Pioniergeistes, den der Deutsche Werkbund im Jahre 1927 an den Tag legte, als er internationale, bekannte Architekten wie Le Corbusier, Frankreich, Oud & Stam, Holland, Bourgeois, Belgien, einlud, den Entwurf einiger Bauten neben denen der deutschen Architekten zu übernehmen. Ausstellungen dieser Art müssen ja den Architekten stimulieren, weil es in der Aufgabe selbst begründet ist, progressive Gedanken zu realisieren und praktisch auszuprobieren.

Frage:

Halten Sie den Gedanken, eine Reihe von internationalen — teilweise aber geographisch weit absitzenden — Architekten für ein solches Projekt heranzuziehen, für glücklich? Oder meinen Sie, daß die Aufgabe in einer Hand oder in der eines eingearbeiteten Teams bessere Aussichten haben würde? Halten Sie es aus Ihrer Praxis und Ihrer Kenntnis der Architektenarbeit heraus für wahrscheinlich, daß soziologische oder klimatische Gewohnheiten sich unheilvoll auf ein solches Projekt auswirken können?

Antwort:

Ich stehe dem Gedanken, Architekten aus ganz verschiedenen Ländern für ein größeres Experimentierbauvorhaben einzuladen, positiv gegenüber. Ein guter Architekt muß immer auch ein guter Koordinator sein, um einen schöpferischen Entwurf erfolgreich durchführen zu können; er muß sich frei von Vorurteilen mit den Gegebenheiten des Klimas und der sozialen Gepflogenheiten für jede ihm gestellte

Aufgabe erst auseinandersetzen. Das hält ihn frisch, beweglich und erfinderisch, denn veränderte Gegebenheiten haben stimulierenden Einfluß auf den schöpferischen Entwerfer. Ich stelle mich im Prinzip gegen den lokalen Spezialisten, sei es für Schulen, Hospitäler oder Bürohäuser. Er unterliegt zu leicht der Versuchung, immer wieder sich selbst zu wiederholen. Im Bauhaus ging der Scherz herum: »Was ist ein Experte? Der Entwerfer, der immer denselben Fehler macht.« Die Zuziehung ausländischer Architekten für die Interbau wird meines Erachtens zu neuen Anregungen führen, teils als Frucht schöpferischer Ideen, teils aus kritischer Klärung.

Frage:

Das Projekt Hansaviertel stellt ohne Zweifel die Bestrebung dar, städtebauliche Wege zu öffnen, die bislang als verschlossen gelten mußten oder als Projekt allenfalls auf den Reißbrettern unwirkliches Dasein fristeten. Halten Sie das Hansaviertel-Projekt für geeignet, den Städtebau und die Architektur des Wohnbaus im Sinne eines echten Fortschritts zu beeinflussen?

Antwort:

Als ich von der Interbau aufgefordert wurde, den Entwurf eines Wohnblockes im Hansaviertel zu übernehmen, war der städtebauliche Plan für das Ganze bereits festgelegt. Obwohl meine Einstellung dazu kritisch ist, verlangt es der Takt, als Gast meine Kritik zurückzustellen und diese anderen, Außenstehenden, zu überlassen. Es kommt ja jetzt lediglich darauf an, daß die erwähnten Architekten positiv zusammenarbeiten, um die bestmöglichen Resultate aus den Gegebenheiten zu erzielen.

Frage:

In jedem Falle werden die verschiedenen Bauten des Hansaviertels nach der Fertigstellung Bildereinermaßen unterschiedlicher Architekturauffassungen ergeben. Fürchten Sie, wie einige Kritiker es tun, trotz der Gesamtplanung einen chaotischen Eindruck, oder glauben Sie, daß die moderne Architektur so viel Gemeinsames und Verbindliches hat, daß ein solches Bild nicht entstehen kann oder unwahrscheinlich ist?

Antwort:

Ob die Übergänge zwischen Bau und Bau im Hansaviertel in der Betrachtung der Gesamtanlage harmonisch sein werden, hängt vor allem von der Disziplin der Architekten in der gegenseitigen Berücksichtigung ihrer Nachbarn ab und von der einheitlichen Durchführung der Landschaftsbehandlung. Die Wirkung der Einheit ist das Resultat feinfühligster Abstimmung der Projekte untereinander in ihrem Maßstab, ihrem Detail, ihren Texturen und Farben, also von dem sich »ums Ganze kümmern«, nicht von der Frage, ob der »Stil« dieses oder jenes Architekten mit dem des anderen zusammenpaßt. Denn nur wenn jeder beteiligte Architekt den Wunsch nach Einheit der gesamten

Anlage als künstlerisches Ziel seinem persönlichen Teilentwurf überordnet, kann das Ergebnis trotz der Teilnahme ganz verschiedener Persönlichkeiten harmonisch sein. Das sicherste Thermometer für die Tiefe einer optischen Kultur der Vergangenheit ist die Tatsache, ob eine Zeit sich stillschweigend auf einen Generalnenner des Formausdrucks geeinigt hat, die aber innerhalb weitgesteckter Grenzen unendliche »persönliche« Varianten zuläßt. Im selben Maße, in dem sich die Sehnsucht nach neuer Einheit im Gesamtausdruck heutiger Kultur durchsetzt, wird auch der Charakter der Gesamtarchitektur neue Zeichen der Vereinheitlichung zeigen, ohne den Flug des individuellen Genies zu beeinträchtigen. Erste Anzeichen einer überindividuellen Formsprache in der Architektur von heute scheinen mir erkennbar zu sein.

Frage:

Glauben Sie, daß der bisher in Deutschland praktizierte soziale Wohnungsbau auf die Dauer den menschlichen Bedingungen und Umweltvorstellungen genügt? Hätte es nach Ihrer Meinung unmittelbar nach dem Kriege Möglichkeiten zu besserem Wohnungsbau gegeben, die trotz ungenügender Mittel und dem unabsehbaren Sofortbedarf an Wohnungen hätten ergriffen werden können?

Antwort:

Die Wohnungsfrage sollte nicht isoliert und nicht nur quantitativ betrachtet werden; sie ist ein essentieller Teil des gesamten physischen, kulturellen Lebens eines Volkes. Die gleiche Frage wurde mir als Berater von General Clay 1947 vorgelegt. In meinem Bericht wies ich auf die ganz seltene Gelegenheit hin, viele Fehler der Vergangenheit zu beseitigen durch einen kühnen Wiederaufbauplan, der, von den besten deutschen städtebaulichen Forschungen ausgehend, neue flexible Siedlungsorganismen schaffen könnte, die die Funktionen des Lebens: Wohnung, Arbeit, Verkehr, Erholung, den Errungenschaften des 20. Jahrhunderts entsprechend lösen würden. Unter dem ungeheuren Druck, der von den zahllosen Individuen ausging, die begreiflicherweise nur die eine Idee verfolgten, ein neues Dach über ihrem Kopf und auf demselben Fleck Erde zu erreichen, der unter Schutt der Bomben lag, gelang es nur an wenigen Stellen, weitsichtiger Gesichtspunkte zur Geltung zu bringen. Nach dem verlorenen Krieg fehlte es überall an der Zentralgewalt, die die Belange der Gesamtbevölkerung über denen des Individuums hätte vertreten können. So wurden manche Gelegenheiten verpaßt. Aber noch heute bieten sich in Berlin und in anderen deutschen Städten zahlreiche Möglichkeiten, größere ausgedehnte Gebiete organisch aufzubauen, d. h. nicht nur mit Wohnungsbauten aufzufüllen, sondern gleichzeitig diesen Siedlungen die notwendigen Arbeits-

plätze, kulturelle und Erholungsanlagen zugliedern, die sie erst zum gesunden Organismus machen. In Deutschland ist dieser Schritt bereits vollzogen. Entsprechend dem neuen Country & Country-Law darf keine Neusiedlung gebaut werden, wenn nicht gleichzeitig die Finanzierung der Allgemeinanlagen gelöst werden ist. Das Gesetz sichert dort ein organisches Vorgehen.

Frage:

Meinen Sie, daß die Bauten des Hansaviertels dem derzeitigen Wohnungsgedanken einer Großstadtbevölkerung vorausseilen; daß also die Bauten, wie sie in Berlin entstehen, auf die Benutzer zunächst erzieherisch wirken werden oder sollen? Sie haben selber vor dem Kriege in Berlin gebaut und werden über die Einstellung der Berliner zum Wohnen mehr wissen, als hypothetische Schätzung zeitlich-menschlicher Einstellung leisten kann.

Antwort:

Soviel ich bisher sehen konnte, werden Grundrisse sehr verschiedener Art im Hansaviertel ausgeführt werden. Das entspricht der Idee dieses Unternehmens, neue Ideen und Anregungen zu sammeln. Das Ergebnis wird um so fruchtbarer sein, wenn die Hansa Einrichtungen treffen wird, die Mieter der verschiedenen Wohnungen in regelmäßigen Zeitabständen über ihre praktischen Erfahrungen in den Wohnungen zu befragen und das Material der Umfragen systematisch auszuwerten. Es sollte mich wundern, wenn diese Ergebnisse nicht für die Bauherren, Mieter und Architekten gleichermaßen interessant sein würden. Der Sinn solcher Probesiedlungen ist es ja, ein Wohnungslaboratorium zu schaffen, in dem Erfahrungen im fortschrittlichen Städtebau im sozialen und technischen Sinne gemacht

werden können. Von diesen können dann die brauchbarsten dem Wohnungsbau im Großen zugeführt und durch die Wiederholung preislich gesenkt werden, ähnlich wie die Produkte der Industrie.

Frage:

Die Baukosten des Hansaviertels liegen nach den bisherigen Veröffentlichungen nicht unbeträchtlich höher als beim normalen sozialen Wohnungsbau. Ist Ihrer Meinung nach bei einem solchen Projekt eine Ausweitung des Kostenlimits vertretbar? Befürchten Sie, wie es hier vielfach getan wird, daß die Wohnungen des Hansaviertels in der Miete zu teuer werden und deshalb unter Umständen leerstehen werden?

Antwort:

Es ist ohne weiteres klar, daß neue Versuche ebenso wie in einem industriellen Laboratorium Geld kosten. Es erscheint mir deshalb selbstverständlich, daß die Entstehungskosten pro Baueinheit die des normalen sozialen Wohnungsbaus etwas übersteigen. Ich glaube nicht, daß die Wohnungen, soweit sie wohntechnisch keine erheblichen Mängel aufweisen werden, wegen etwas höherer Mieten leerstehen werden. Erfahrungsgemäß tendieren die intellektuellen Schichten der städtischen Bevölkerung dahin, fortschrittlich entwickelte Wohnungen — dazu in bevorzugter Lage — zu suchen. Dies wird sich wohl auch im Falle des Hansaviertels herausstellen. Der Berliner ist ja geistig rege und wird Wohnvorteile, die sich zeigen, schnell herausfinden und benutzen.

Frage:

Hat das TAC bei der Entwurfsarbeit die soziologischen und wirtschaftlichen Erwägungen angestellt, die für Deutschland und Berlin gelten? Hat es zu den physiologischen und

klimatischen Gegebenheiten Untersuchungen angestellt? Und hat das TAC die Gegebenheiten des deutschen Baumaterialienmarktes berücksichtigt, und kennt es die zur Zeit in Deutschland gängigen rationellen Bauverfahren und Normen? Wie haben sich solche Fragen auf das Projekt ausgewirkt?

Antwort:

Da ich selbst früher im Berliner Wohnungsbau tätig gewesen bin, unter anderem auch im Vorstand der Reichsforschungsgesellschaft, waren mir die klimatischen Bedingungen und gewisse Wohngewohnheiten der Berliner Bevölkerung geläufig. Darüber hinaus hat TAC (The Architects Collaborative, Cambridge, Mass. USA) mit Hilfe unseres Berliner Vertreters, Prof. Wils Ebert, Untersuchungen über die augenblickliche Einkommenschichtung wie über derzeitige Normen, ökonomische Bauverfahren und in Berlin erhältliche Baumaterialien angestellt.

Frage:

Haben sich — angesichts der räumlichen Entfernung — Schwierigkeiten in der Planbearbeitung ergeben, oder bestehen sie noch? War oder ist es möglich, die Planarbeit so zu detaillieren, daß ein reibungsloser Ablauf möglich sein wird?

Antwort:

In der Planbearbeitung haben sich bisher keinerlei Schwierigkeiten ergeben, da unser Kontaktarchitekt,

Prof. Ebert, der früher mit mir in meinem Berliner Atelier gearbeitet hat und mit TAC in ständiger Verbindung steht, in meinen Entwurfsmethoden zu Hause ist und mit Hingebung und Verantwortungsgefühl die notwendige Abstimmung aller Bauzeichnungen vorgenommen hat. Die Hansa AG selbst hat die Firma Schallenger & Krebs in Berlin zur Durchführung des Baues herangezogen, und in einer Reihe von Besprechungen mit allen Beteiligten während meiner Anwesenheit in Berlin im April sind wir protokollmäßig zu einer reibungslosen Übereinstimmung in allen Detailfragen gekommen, was mir alles Vertrauen in eine gute und glatte Durchführung des Bauvorhabens gibt. Eine solche Zusammenarbeit mit örtlichen Architekten scheint mir ein wesentlicher Faktor für die erfolgreiche Ausführung eines im Ausland konzipierten Entwurfs zu sein. Hier bewährt sich wieder der Gedanke der Teamarbeit, wenn die Persönlichkeiten sorgfältig auf ihre Fähigkeit zur Zusammenarbeit gewählt wurden.

Nach der langen Isolierungsperiode, durch die Deutschland und Berlin im besonderen vom Rest der Welt getrennt war, sehe ich in dem Bauvorhaben der Hansa eine begrüßenswerte Gelegenheit, nun auch die kulturellen Beziehungen mit der Außenwelt in stärkerem Maße wieder aufzunehmen und erneut das internationale Interesse auf die Entwicklung Berlins zu lenken.

Walter Gropius



Auf dem Boden der Tatsachen

Tatsache ist, daß der wirtschaftliche und abriebfeste Kunststoff-Spachtelboden sich nun schon 10 Jahre bewährt. Tatsache ist, daß bereits viele Millionen Quadratmeter verlegt wurden, die sich in Wohnungen, Läden, Gaststätten, Büros und Krankenhäusern allen Anforderungen gewachsen zeigten. Tatsache ist, daß die „Fachgemeinschaft Kunststoff-Spachtelböden“ Gütevorschriften geschaffen hat — und daß ihre Mitglieder das Material durch die Bundesanstalt für mechanische und chemische Materialprüfung, Berlin-Dahlem, überwachen lassen.

Diese Tatsachen geben dem Spachtelboden einen gleichberechtigten Platz unter den Fußbodenarten. In moderne Bauten gehört auch der fugenlose und hygienische Spachtelboden. Schmutz und Nässe können nirgends eindringen, Reinigung und Pflege sind daher denkbar einfach. Spachtelböden, die nach den Gütevorschriften verlegt werden — erfüllen Ihre Wünsche nach einem preiswerten und dauerhaften Bodenbelag.

Auf Wunsch teilen wir Ihnen gern die Anschriften der Firmen mit, die das Spachtelboden-Gütezeichen besitzen.



FACHGEMEINSCHAFT KUNSTSTOFF-SPACHTELBÖDEN • KOBLENZ/RHEIN • FRIEDRICH-EBERT-RING 35

Formprobleme

Glanz und Elend der Möbelentwerfer

Allzulange ist es noch nicht her, daß sich eine Reihe von gewissen Möbelherstellungsbetrieben vor die Tatsache gestellt sah, sich auf ein neues gestalterisches Niveau begeben zu müssen. Es waren das meist die Betriebe, die sich bis zu einem gewissen Grade die heftigen und argumentstarken Anfeindungen der Kritiker zu Herzen nahmen oder doch eingesehen hatten, daß mit dem übernommenen Bestand auf längere Sicht Absatzschwankungen oder sogar ein endgültiges Absinken des Umsatzes möglicherweise nicht ausbleiben würde. Zu dieser Erkenntnis kam hinzu, daß mittlerweile der Gründergeneration Nachfolge entstanden war, die schon auf Grund ihres Alters und eines etwas unbestimmten Neuerungsbedürfnisses Änderungen anstrebte, wenigstens aber nicht in den üblen Verruf geraten mochte, als unmodern zu gelten. Daß nun aus solchen Tendenzen eine neue Form nicht hatte entstehen können, lag darin begründet, daß diesen Industriellen, Kaufleuten und Organisatoren zweifellos kein Gestaltungsvermögen eignete, das schließlich eine spezifische Begabung, eine Ausbildung und eine Praxis des Entwurfs voraussetzt. Und: das Bemühen um darauf gerichtet, nach Möglichkeit ohne zusätzliche Kräfte und Kosten die neue Form zu begründen. Man mochte sich endlich auch der Senioreschaft gegenüber, die beobachtend nach wie vor das Terrain beherrschte, nicht mit der Forderung nach neuen Mitteln unbeliebt machen; war doch alles, was bis dahin Bestand und Aufstieg des Betriebs bewirkt hatte, ohne zusätzliche Anwendungen erreicht worden: ein Argument, dem schlecht ein schlagkräftiges entgegensetzen war. Auch war noch gar nicht gesagt, und noch weniger bewiesen, daß neue Formen tatsächlich den Umsatz heben würden. Man mußte sich aufs Vermuten verlassen. Endlich: es gab doch in jedem Betrieb einen Mann, den Möbeltechniker, der seit Jahr und Tag Entwurf und »Perspektive« betreute, dessen Umstimmung zur »Moderne« doch wohl möglich sein mußte. Im übrigen strömten in dieser Zeit in Unzahl und demgemäß kaum geprüfter Auswahl Zeitschriften und Bücher ins Land, die jetzt die bis dahin unbekannten, inzwischen draußen entwickelten und erarbeiteten Formen sinnfällig demonstrierten. Die Ergebnisse dieser Umstellung mancher Firmen sind zur Genüge bekannt und füllen mit schöner Selbstverständlichkeit Schaufenster und Läden. Und siehe: sie wurden verkauft, immer besser und immer schneller. Womit bewiesen war, daß der eingeschlagene Weg der durchaus richtige sein mußte und daß ohne weiteren Aufwand — kommerzieller oder geistiger Natur — die neue Form in kürzester Zeit und mit bravourossem Erfolg geschaffen war. Zwölf Jahre waren aufgeholt. Nicht nur aufgeholt: die Vorbilder waren auf diese wunderbare Weise sogar ins Hintertreffen geraten. Wohl tauchte das eine oder

andere Original, das man bisher nur aus »Interiors« kannte und brav gekupfert hatte, plötzlich als erwerbbarer Gegenstand in Deutschland auf. Der Schreck jedoch war nur gering und schnell vergessen: die deutschen Kopien waren billiger, mitunter erheblich billiger als die Originale. Wenn das nicht ein beachtlicher Beitrag zum Wirtschaftswunder war, was wäre es sonst?

Nun stehen die Saarinen-Varianten, die Eames-Nachempfindungen — die kopierten Hardoys und Bartoluccis... in Massen und zu »gerechtem« Preise zum Verkauf; und wer in aller Welt wird schon entscheiden können, ob das Original besser als die Kopie ist oder umgekehrt; viele, sehr viele kennen das Original ja überhaupt nicht. Sehr augenfällig ist es bei den Leuchten, an denen immer schon gut und genau das gestalterisch-kommerzielle Prinzip der Zeit ablesbar war. Wenn Stil-Nuovo drei oder fünf Typen neuer Leuchten auf den Markt bringen konnte, wenn nach langer Entwicklungsarbeit einfache, unkomplizierte und leichte Leuchten wie die von Baltensweiler, Noguchi oder Michie an die Öffentlichkeit traten, geschah es reichlich schnell, daß die dünnblütig gemütvollen Nachempfindungen die deutschen Läden füllten, verniedlicht, kompliziert und ornamentiert.

Andererseits gab und gibt es deutsche Hersteller, die über das bloße Kopieren hinauswollten, eigene schöpferische Leistung für möglich hielten und erzielen wollten. Sie waren es, die nach den Entwerfern suchten, die Neues schaffen konnten. Manche machten das so, daß sie sich einen Mann anstellten, manche so, daß sie freie Aufträge vergaben, und einige so, daß sie mehr oder weniger private Wettbewerbe veranstalteten. Das Wollen und die gute Absicht mag man hier ohne weiteres unterstellen; leider kann man es nicht beim Wissen um gestalterische Arbeit, um das Wesen des Entwurfs und die Methoden der Entwicklungsarbeit. (Ausnahmen bestätigen wohl auch hier die Regel.) Die Entwerfer wurden eingestellt. Es wurde ihnen aufgetragen, das Produktionsprogramm zu modernisieren oder neue Modelle zu entwerfen. Kosten durften und sollten weiter nicht entstehen, da ja immerhin schon das Geld für die Entwurfskraft aufgewendet war und sich schnell, sehr schnell amortisieren sollte. Die geringste und erste Forderung an den Entwerfer war die der Geschwindigkeit. Was blieb also anderes übrig, als auch als williger und befähigter Entwerfer sich an Bewährtes zu halten, es abzuwandeln, weiter(?) zu entwickeln und umzukonstruieren. Wenige Proben, halbe Versuche und einige dürftige technologische Informationen (die oft nur den Charakter der Einschränkung trugen) waren die Entwicklungsarbeit. Eine zweite Auflage, deren Erfüllung dringend gefordert wurde, war die der Novität um jeden Preis. Es konnte nur darum gehen — wenn man schon eine Kraft oder gar mehrere für Neuschöpfungen anstellte —, etwas wirklich Neues zu schaffen, etwas also, was die Konkurrenz noch nicht hatte, sie überaschen sollte oder gar aus dem Felde schlagen konnte. Ergänzt wurden diese Aufgaben vielfach durch technische Ansprüche, die das Ingenieurwissen eines Entwerfers überforderten: zum Beispiel verlangten holzverarbeitende Betriebe nunmehr auch die Verwendung von Stahlrohr mit der Maßgabe, ohne nennenswerte Investitionen auszukommen. Es wurden also in atemberaubender Schnelligkeit die Produktionsprogramme der Firmen »modernisiert«, neue Modelle mehr oder weniger fertig auf den Markt gebracht; dem Entwerfer blühte dann — bestenfalls ohne besondere Ungerechtigkeiten — nach getaner Arbeit die Entlassung. Die Version der freien Mitarbeit sieht

etwa folgendermaßen aus: Der Entwerfer wird auf Grund seiner Bewerbung auf eine Anzeige und nach langwöchiger Blockierung der eingesandten Unterlagen — natürlich unverbindlich — gebeten, sich gefälligst bei der Herstellerfirma einzufinden, um dort Auftrag und Wunsch des Bestellers entgegenzunehmen. Aufträge werden nach Möglichkeit weitgehend unverbindlich gegeben, dergestalt, daß man sich alle Wege und Möglichkeiten, um die Honorierung heranzukommen, offenläßt. Die übrigen Auflagen an den Entwerfer sind die gleichen wie im Falle einer Anstellung. Die Serien, die dem Entwerfer in Aussicht gestellt werden, werden sicherheits halber nicht über 150 Stück abgegeben; das Honorar in Form einer Lizenz gilt zwischen 1½ und 2% als generös. Der unverbindliche Auftrag dieser Art ist nichts anderes als ein versteckter Wettbewerb (natürlich ohne Preise und Preisgericht), da selbstverständlich andere Entwerfer zu den gleichen Bedingungen mit der gleichen Aufgabe betraut werden. Die Auswahl der Entwürfe trifft eine den Entwerfern unbekannte Geschäftsleitung. Ein Verfahren also, wie man es etwa beim Einkauf von Betriebsmitteln gewohnt ist, bei dem man sich eine Reihe von Angeboten machen läßt. Daß ein Entwurf etwas anderes als ein kaufmännisches Angebot ist, ist bis heute noch nicht allerorten durchgedrungen und wird es anscheinend auch nicht so bald tun. Jedoch sind zugegebenermaßen Fälle bekannt, wo ein freies Mitarbeiterverhältnis ohne gerichtlichen Vergleich endete.

Die letzte z. Z. bekannte Methode, zu neuen Formen zu gelangen, ist schließlich der private Wettbewerb, der von Firmen nach vorangegangenen Annoncieren mit den Bewerbern veranstaltet wird, allerdings gleich mit der ehrlichen Bemerkung »Wettbewerb«. Wer daran teilnimmt, ist selbst daran schuld. Von Honorierung ist wiederum nicht die Rede, wenn man nicht den Passus des Absagebriefes, »man werde sich gegebenenfalls gern wieder erinnern«, als Honorarscheck auf eine ungewisse Zukunft akzeptieren will. Daß die eingereichten Entwürfe als Fotokopien sich bei den Betrieben befinden, um zur gegebenen Zeit und bei Bedarf von den Technikern des Hauses abgewandelt zu werden, verdient Erwähnung am Rande.

Und nun die Ergebnisse: sie stehen in den Schaufenstern, in den Läden, sie werden in Inseraten angeboten, sie flattern den Fachredaktionen auf den Tisch mit der selbstgewissen Anmerkung, daß man wohl seitens der Herausgeber an diesen und eben diesen Produkten kaum vorbeigehen könne. Sie zu beschreiben und zu rubrizieren, ist nicht allzuschwer:

1. Stühle: Konische Beine, gleichgültig ob Holz oder Stahl (obwohl die Konizität bei Stahlrohr meist herzlich wenig Sinn besitzt). Saugende Formen, die »sich dem Körper anpassen«, abwaschbare Bezüge, »neue« Farbigkeit. Musterungen der Bezüge laut Katalog der Stoff- oder Plastikfirma. Wo irgend möglich, Hinterbeine diagonal nach vorne gezogen oder umgekehrt. Gute Aussichten für Dreibeiner. Bei Stahlrohr: nach Möglichkeit neuartige Verschlingungen (die sofort patentiert werden, und noch ein paar unwahrscheinliche sicherheits halber dazu). Kombination und Verstellbarkeit zwecks Ausdehnung der Käuferschicht.
2. Tische: Organische Plattenformen, konische Beine, nach Möglichkeit Verstellbarkeit. Farbige Oberflächen. Vorgeblendete Kantenstärken.
3. Regale: Nach Möglichkeit Stellagen zwischen Rohren oder Holzstützen; »Unsymmetrische Ausgewogenheit«; schräge Seitenansichten bevorzugt.
4. Schränke: Allseitig schräge, möglichst konische Beine, unsymmetri-

sche Ausgewogenheit, Edelholzsturz, »moderne« Ornamentik; helle Hölzer bevorzugt (moderner Lebensstil), hochglanzpoliert, nach Möglichkeit Messingkanten oder Adern. Sehr neu: Gußglas.

5. Betten: Konische, nach Möglichkeit allseitig schräge Beine, Ornamentik an Bettenhäuptern. Besonders bevorzugt: Plastikschnüre. Bei Stahl: neuartige Schlingen (siehe oben), Verstellbarkeit nach allen Möglichkeiten, Kreislaufstörungen — wer hätte die nicht — beseitigend.

6. Leuchten: Tüten. Perforierung. Flexible Schläuche, viel Messing, Ornament am Lampenkörper, Ornament an Beschlägen. Immer noch letzter Schrei: Spinnenlampen. Bambus!

Die Aufstellung läßt sich beliebig fortsetzen.

Inzwischen hat sich das geschilderte Verfahren, modern zu sein, so gut eingespielt, daß ein Entwerfer, der nach langer Arbeit womöglich Formen entwickelt, die keine unbedingten Novitäten sind, eingespart werden kann. Nunmehr wird es der Chef, wenn er Zeit und Liebe zur Sache findet, selbst tun, oder der Möbeltechniker, der am Anfang stand und am Ende stehen wird. Des Entwerfers Namen blieb in der Versunkenheit; bei Veröffentlichungen zeichnet ohnehin der Chef selbst, bestenfalls die Firma, entwurfsverantwortlich. Wir sind so auf dem besten Wege, »gute«, »moderne« und überaus »preiswerte« Wohngeräte jederzeit und in ausreichendem Maße auf den Markt zu bringen, ohne uns in Unkosten stürzen zu müssen. Jede andere Prognose wäre lächerlich. Zunächst jedenfalls.

Rebitzki

Allzuvielen Dingen stimmen nicht

Wer heute von Formgebung und von künstlerischer Gestaltung der Produkte spricht, denkt zunächst an Porzellan, Kühlschränke oder Autos. Wir sind heute froh darüber, daß verantwortungsvolle Kreise die Bedeutung guter Formgebung der täglichen Gebrauchsgegenstände erkannt haben, und wir spüren auf den verschiedensten Gebieten auch die Fortschritte, die in der Praxis gemacht worden sind. Was wir jedoch vermissen, ist das Streben nach Qualität und Zweckerfüllung all der sichtbaren Dinge, die weder industrielle Massenware noch Handwerk oder Kunsthandwerk sind. Sehen wir uns zwanglos in unserer Umgebung um, und wir werden eine Fülle von mißratenen Dingen finden, die ihre Existenz einem ideenlosen Konstrukteur oder Erfinder verdanken, einem Schreibtischmenschen ohne Gefühl für Qualität, Ordnung und Brauchbarkeit, oder die einmal zu anderer Zeit ihren Zweck erfüllt haben, heute aber weder in Funktion noch in Form stimmen. Da gibt es hölzerne Bänke in den öffentlichen Anlagen, die einem nicht körperliche Entspannung bereiten, sondern die dafür sorgen, daß man nach fünf Minuten gern dem Nächsten seinen Platz einräumt. Wir finden Papierkörbe auf Straßen, die man wohl füllen, aber nicht vernünftig leeren kann; Briefkästen, deren Ornament und Oberflächenbehandlung wichtiger schien als ein brauchbarer Einwurf. Seit ein paar Jahren beleuchtet man die Straßen mittels Leuchtstoffröhren und hat erreicht, daß der nächtliche Autofahrer nunmehr nicht nur von entgegenkommenden Fahrzeugen, sondern auch noch von oben geblendet wird. Es ist jedoch kein Geheimnis, daß die Schweiz hervorragende Erfahrungen mit blendungsfreien gelbbraunen Glühlampen gemacht hat, bei denen der Kraftfahrer mit Parklicht fahren kann. Man strahlt aber die Häuser an und erkennt dabei, daß sich die Lichtquelle an der falschen Stelle befindet. Seit die Amerikaner uns gezeigt haben, daß man Zigarettenpackungen an einem schmalen roten Band spie-

und öffnen kann, haben unsere Verpackungserfinder beachtliche Fortschritte gemacht. Aber bei einer Reihe von Gläsern, Dosen und Schachteln kann die Gebrauchsanweisung zum Lesen nur als Unverschämtheit bezeichnet werden, während das Öffnen selbst ohne Reißzange und Hansasplast kaum zu bewerkstelligen ist. Wir sind es gewöhnt, daß die Emailleschilder an den öffentlichen Gebäuden alle paar Jahre wechseln wie die Symbole des Staates. Es ist jedoch unverständlich, warum diese Schilder in Schrift, Typographie und Symbol so vorsintflutlich und schlecht sind. Die Schrift ist weniger künstlerisch, sondern künstlich und schlecht, daß man sie kaum lesen kann. Die Symbole armselig, und die Wappentiere scheinen dem Hungertod nah zu sein. Suchen Sie einmal in öffentlichen Gebäuden einen Wegweiser. Wenn Sie ihn überhaupt finden, können Sie ihn nicht verstehen. Achten Sie einmal auf die Akten, Formulare und Schriftstücke unserer Behörden. Sie scheinen aus dem Papierreservoir unserer Großväter zu stammen und sind heute genauso unpraktisch und häßlich wie eine Nähmaschine aus dem Jahre 1910. Damit der Verkehr besser verkehren kann, haben die Fachleute Verkehrszeichen erfunden. Ganz abgesehen davon, daß sie ein vernünftiger Fahrer aus Gründen seiner persönlichen Sicherheit nicht immer befolgen kann, ist es schon rein visuell nicht mehr möglich, sie zu erkennen und geistig zu registrieren. Zwischen dem Sperrschild einer Einbahnstraße und einer Coca-Cola-Reklame besteht praktisch kein großer Unterschied. Die Verkehrsschilder sind so gedankenlos und unglücklich aufgestellt, daß sie sowohl das Bild der Stadt verändern als auch dem Fahrer eines Kraftfahrzeuges in einer fremden Stadt garantiert zur polizeilichen Anzeige verhelfen können. Wenn die Autovertreter einer Stadt an den Einfallstraßen große beleuchtete Tafeln anbringen, dann ist das eine gute Sache. Solange aber jeder Vertreter sein Blechschild an einen Baum nagelt, sollte man von der Gestaltung des Stadtbildes nicht sprechen. Kinoreklame muß sein, und sie darf auch groß und farbig sein. Sie soll aber ein Straßenbild nicht verunstalten. Es ist erstaunlich, welche bedeutende Rolle die Frauen auf der Reklame spielen und wie unbedeutend und wenig kurvenreich ihr Anteil oft im Film ist. In ihrer Qualität aber halten sich die Kinoreklamen durchaus mit all den verwahrlosten Schaukästen der Turnvereine, Kegelclubs und Amtsstellen die Waage, die unsere Hauswände mit und ohne eingeschlagene Scheiben oder Drahtgitter verschandeln. Der Krieg ist aus, und es ist ein verständlicher Wunsch vieler Gemeinden, Denkmäler für die Gefallenen zu errichten. Was dabei herauskommt, ist an Schablone, Armseligkeit und künstlerischer Minderwertigkeit kaum zu unterbieten. Die Leute finden das dann sehr schön und ergreifend. Meist ist der Materialwert der einzige Wert, der bleibt. Es gibt Gesetze, die den Verkauf von giftigen Chemikalien verbieten, und Verordnungen über den Schutz der Jugend bei Nacht, es gibt aber keine Gesetze, die den Architekten zwingen, Häuser zu bauen, in denen Menschen gesund leben können. Unsere Wohnhäuser sind Kisten mit Kammern im Innern und Löchern an der Außenseite. In zehn Jahren fliegen vielleicht die ersten bemannten Raketen in den Weltraum, aber auf der Erde spielt sich das Familienleben in einer 80-qm-Wohnung auf acht qm »Wohnküche« ab. Die Polizisten, die so eifrig jeden falsch parkenden Autofahrer zur Anzeige bringen, lassen es geschehen, daß wir von den Stadtbaumeistern um Natur, Licht, Luft und Sonne betrogen werden. Das ist Diebstahl, der nicht einmal bestraft, sondern amtlich gefördert wird.

Als der Rundfunk den Menschen zu langweilig wurde, schuf man das Fernsehen. Mit Hilfe von Nußbaumgoldverzierten, auf Talmi-Hochglanz gebrachten Apparaten wagt man uns aber Programme vorzusetzen, die man auspfeifen würde, wenn das über den Bildschirm möglich wäre. Es ist schwer vorzustellen: da sitzen Zehntausende Besitzer von Fernsehgeräten, stottern mit Mühe ihre Raten ab, versammeln Nachbarn und Freunde des Hauses und lassen sich stundenlang von abgedroschenen Filmen, langweiligen Vorträgen und kitschigen Bunten Abenden berieseln. Da werden die größten Anstrengungen gemacht, daß die Eisenbahnen noch schneller fahren, und daß die Fahrgäste bequem reisen können. Es wird aber übersehen, daß Bahnsteige gebaut werden, von denen aus einen Wagen zu besteigen nur geübten Alpinisten möglich ist, und daß das Bedienen der Notbremse leichter ist als das Öffnen von Türen. Wer Zahnschmerzen hat, geht zum Zahnarzt, und kein Patient wagt einem Doktor vorzuschreiben, wie er den Blinddarm herausgenommen zu haben wünscht. Aber jeder Besitzer eines Importhauses, Schuhgeschäfts

Handwerk und Kunsthandwerk

Es wäre besser, wir würden nicht so viel von Kunst reden und statt dessen schönere und bessere Dinge machen. Leider haben die meisten von uns ihr gesundes Gefühl für das, was gut, schön und brauchbar ist, verloren und sind entsetzlich beleidigt, wenn man sie einmal mit der Wahrheit in ihrer Sterilisation aufschreckt. Nur so kann ich es erklären, daß man gerade denen eine Feindlichkeit gegenüber Handwerk und Kunsthandwerk vorwirft, die helfen wollen. Wir müssen uns darüber klar sein, daß das Handwerk kaum mehr über gestaltende Kräfte verfügt, und daß das Kunsthandwerk kaum mehr Kraft hat, zeitgemäß zu gestalten. Das sind Fakten, die keiner Diskussion bedürfen, und die ich gewiß nicht als erster festgestellt habe. Wenn dies hier so klar ausgesprochen wird, so geschieht es nicht, um einen Zustand zu sanktionieren oder zu entschuldigen, sondern um eine seit Jahren bestehende Situation vor Augen zu führen mit dem Ziel, Handwerk und Kunsthandwerk neue Wege zu weisen.

Es ist in der Presse behauptet worden, die letzte Deutsche Handwerksmesse in München hätte den Beweis erbracht, daß das Kunsthandwerk auch heute noch entscheidend geschmacksbildend zu wirken vermag. Es vermag es durchaus, aber es tut es nicht. Das hat die Ausstellung klar bewiesen. Sie hat im Gegenteil den katastrophalen Einbruch der Mode in die Bezirke des Handwerks deutlich gemacht.

Das Handwerk leidet ständig an Minderwertigkeitskomplexen gegenüber der Industrie. Dabei gibt es einen scharfen Gegensatz zwischen Industrie und Handwerk nur in der extremen Theorie. In der Praxis gehen Handwerksbetrieb und Industriebetrieb in mannigfaltigen Abstufungen ineinander über. Diese Erkenntnis hat auch der bisherige Direktor der Werkkunstschule Hannover, Karl Otto, in seinem Schulprogramm klar ausgesprochen. Wo das Handwerk aufhört und die Industrie beginnt, kann nicht eindeutig umrissen werden. Selbst der kleinste Handwerker benutzt elektrische Maschinen, Motoren und Methoden, die aus der Welt der Industrie stammen, und selbst das größte Industriewerk kommt nicht ohne den gelernten Handwerker aus, auch wenn er Facharbeiter genannt wird. Ich habe als Formgestalter ständig Gelegenheit, die verschiedensten Fertigungsbetriebe vom metalverarbeitenden Kunstschlosser bis zur Spezialfabrik für Waschmaschinen zu besichtigen. Ich finde keinen Un-

oder Würstchenstandes und jedes sog. Amtsvorstand bestimmt die Einrichtung seiner Behausung, wählt Möbel, Lampen und Textilien aus und hält die Fachleute für überflüssige Phantasten, die Geld kosten. Vor Jahren haben viele Städte und Kurorte begonnen, monatliche Bulletins herauszugeben, aus denen die wichtigsten Veranstaltungen und Hinweise für den Besucher entnommen werden können. Diese Idee ist sehr löblich. Sie steigert den Umsatz der Geschäftswelt und erleichtert den Fremden die Orientierung. Es gibt hier eine ganze Reihe von Heften, deren Inhalt und Aufmachung leidlich sind. Es gibt aber leider eine weit größere Zahl solcher Blätter, die nur als primitiv bezeichnet werden können. Da sind dann mehr abgeschmackte Reklamen zu sehen als Mittellungen für die Fremden. Ein Stadtplan des Zentrums fehlt fast ebensooft wie eine Abfahrtstabelle der Eisenbahnzüge, Adressen von Banken, Wechselstuben und Reisebüros. Gewisse Dinge sind geradezu festgefahren. Wenn bestimmte elektrische Apparate so aussehen würden wie die zugehörigen Garantiescheine, dann wären sie unverkäuflich und

museumsreif. Diese Pseudowerke uralter Schriftkunst gleichen durchaus jenen Urkunden, die allenthalben verliehen werden. Der Sieger im Riesensalamom erhält sie ebenso wie der stolze Besitzer eines prämierten Zuchtbullen. Was an Pokalen und anderen Sportpreisen entworfen, hergestellt und vertrieben wird, würde eine Kitschausstellung auf 500 qm Fläche kaum fassen.

Dieses Spiel der Aufzählung von Dingen und Vorgängen, die nicht funktionieren, schlecht aussehen und ein Land blamieren, könnte beliebig weitergehen. Aber alles Kritisieren hat ja nur dann einen Sinn, wenn die Möglichkeit vorhanden ist, es besser zu machen. Diese Möglichkeit besteht, sie muß nur erkannt werden. Wir haben heute die technischen Voraussetzungen, das Leben schöner und angenehmer zu machen. Um dies in den Bezirken zu verwirklichen, die im Vorangegangenen gestreift worden sind, müssen Auftraggeber, Hersteller, Techniker und künstlerische Berater zusammenarbeiten. Wir alle müssen lernen, die Dinge, die nicht stimmen, zu sehen. Und wir dürfen uns nicht jeden blinden Zauber vorsetzen lassen. C. W. Voltz

terschied zwischen beiden Betriebsarten, wenn ich mir die arbeitenden Menschen ansehe, und wenn ich weiß, wer die Entwürfe macht. Aber ich sehe wohl einen Unterschied in dem Umfang der Produktion. Ich behaupte nach wie vor, daß unser Augenmerk in erster Linie der industriellen Massenproduktion gehören muß, weil dort eine Ware in großer Menge hergestellt und verkauft wird, und weil sich die schlechte und unbrauchbare Form eines Produktes gleich hundert- oder tausendfach auswirkt. Ein Handwerker, der einen schlechten Schrank baut, richtet einen viel kleineren Schaden an. Er kann seine Modelle von Stück zu Stück verbessern. Die Industrie kann das nur von Serie zu Serie.

Es sollte durch eine intensive Aufklärungsarbeit immerhin doch im Laufe der Zeit möglich sein, den Käufer davon abzuhalten, für sein schwer verdientes Geld einen Schund zu kaufen, den ihm ein gerissener Kaufmann als qualitativvoll, modern oder gar »formschön« anzubieten wagt. Daß eine direkte Beratung und Erziehung des Handwerks nur wenig Aussicht auf Erfolg verspricht, ist sehr leicht zu erklären. Der Handwerker erhält heute seine Aufträge, Werkzeichnungen und Berechnungen vom Architekten oder Ingenieur. Größere Handwerksbetriebe stellen eigene Fachleute für Entwurf und Statik ein. Wenn nun also die kleineren Handwerksbetriebe Reparaturen, Einzelaufträge und Spezialarbeiten durchführen, wenn sie eine Art Kleinindustrie ohne Massenausstoß sind, um wen nun — ich stelle diese Frage mit bitterem Ernst — sollen wir uns bemühen, wem sollen wir die Formsprache unserer Zeit näherbringen? Warum nicht dem Kunsthandwerker?

In der Einleitung zu dem Buch »Idea 55« (Internationales Jahrbuch für Formgebung, Verlag Gerd Hatje GmbH, Stuttgart) schreibt John Peter: »Die Formgestaltung ist arriviert, so weit arriviert, daß sie nun aufhören muß, sich selbst dazu zu beglückwünschen, daß schon so viele Gegenstände des täglichen Bedarfs durch die Hände des guten Entwerfers gegangen sind. Sie darf sich nicht länger darüber hinwegtäuschen, wie wenige gut gestaltete Dinge zu niedrigen Preisen tatsächlich zur Verfügung stehen, indem sie auf ein paar hübsche Gläser im Warenhaus hinweist. Denn die unangenehme Wahrheit ist doch die, daß die Masse der formal guten Dinge immer noch Handwerksarbeit, hauptsächlich Handwerksarbeit ist, die in einer verhältnismäßig beschränkten Anzahl herge-

stellt werden, obwohl überall in der Welt Milliarden von Gegenständen aus der Maschine kommen.« Diese Sätze beziehen sich auf den internationalen Stand der Formgebung. Das deutsche Kunsthandwerk ist an den hier gemeinten Beispielen so gut wie unbeteiligt. Bedarf es einer weiteren Klärung, daß das Handwerk in der modernen Formenwelt lebensfähig und notwendig ist?

Der Kunsthandwerker war es früher und kann es heute sein, der die Funktionen des gestaltenden Handwerkers, Entwerfers, Produzenten und Kaufmanns in einer Person vereinigt. Unglücklich dabei ist allein das deutsche Wort Kunst-Handwerker, denn es wird völlig mißverstanden und falsch benutzt, wenn nicht gar ausgenutzt. Kunst ist keine Kosmetik, mit deren Hilfe man das Handwerk verbessert. Und Kunst ist ebensowenig Verzierung wie Ornament. Kunsthandwerk müßte heißen künstlerisches Handwerk, gutes, schönes und brauchbares Handwerk. Es ist eine traurige Tatsache, daß die meisten unserer Kunsthandwerker nicht mehr die jüngsten sind und sowohl künstlerisch als geistig stehengeblieben sind. Es fehlen die Jungen, die den Alten klarmachen, daß sie endlich einmal Dinge herstellen sollen, die man zu etwas brauchen kann und deren Formen unserer Zeit entsprechen.

Dem Kunsthandwerker, der heute noch Blümchen stickt oder eiserne Laternen schmiedet, möge kompromißlos gesagt werden, daß er sich an den Aufgaben der Gegenwart vergangen hat. Er, der als einer der wenigen über formbildende Kräfte verfügt, hat versagt in einer Zeit, in der er mehr denn je gebraucht wird. Das moderne Weltbild ist unsentimental. Wir denken in Raum-Zeit-Begriffen und gestalten unsere Umgebung nach den Gesetzen der Zweckmäßigkeit, Vernunft und Ordnung. Die Technik läuft Gefahr, außer Kontrolle zu geraten, wenn wir sie nicht menschlich machen. Die Handwerker jammern, daß sie keine Zeit haben und Überstunden machen müssen. Die Kunsthandwerker jammern, daß nichts für sie getan würde. Wer sich gegen die Realität gestemmt hat, ist noch immer übergegangen worden.

Wir haben neue Aufgaben, neue Formen und neue Methoden. Es liegt an den Menschen selbst, wenn sie nicht mitmachen. Passen wir auf, daß wir nicht aus lauter falsch verstandener Tradition eines Tages zu einem Kulturmuseum werden, das die Verpflichtung gegenüber dem Heute und dem Morgen vergessen hat. C. W. Voltz



Rationelle Heißwasserversorgung für Küche und Bad

Architekten und Bauherren bevorzugen in zunehmendem Maße bei ihrer Planung für Küche und Bad eine Ausstattung, die auch nach Jahren und Jahrzehnten noch modern und wirtschaftlich ist.

Der Elektrohaushalt ist unübertroffen hygienisch, sauber, gefahrlos und zuverlässig.

Der vollelektrische Haushalt ist für die Planung genau so vorteilhaft und angenehm wie für den täglichen Gebrauch der Mieter.

Elektro-Küche und -Bad sind bereits auf der ganzen Welt

Sinnbild fortschrittlicher Haushalts- und Lebensführung.

Die auf jede Haushaltsgröße abgestimmten Modelle der AEG-Elektroherde und -Heißwassergeräte bieten Ihnen viele Planungsmöglichkeiten.

Deshalb entscheiden sich so Viele

für die Ausstattung von Küche und Bad mit Elektrogeräten.

Bitte geben Sie uns rechtzeitig Gelegenheit,

Sie bei der elektrischen Ausstattung Ihrer Neubauten zu beraten.



AEG-60 oder 80-Liter-Boiler



AEG-Durchlauferhitzer



AEG-15-Liter-Duschboiler



AEG-Infrarot-Badezimmer-Strahlöfen

AEG-Elektrogeräte garantieren in Küche und Bad eine in jeder Hinsicht befriedigende raum-, kosten- und arbeits-sparende Lösung.

Vollautomatischer AEG-5-Liter-Heißwasserspeicher für Waschbecken und Küchenspültisch

- Über oder unter Tisch montierbar
- Automatischer Temperaturwähler von 35 bis 85 Grad Celsius einstellbar
- Schnelle Aufheizung
- AEG-Istra-Heizelemente — millionenfach bewährt
- Gute Wärmeisolation



... und aus der Serie bewährter AEG-Elektroherde empfehlen wir Ihnen :

Kleinküche
Recordherd auch mit
Dauerbrandherd kombiniert
Standardherd
Stilherd
Sockelherd

AEG

Verlangen Sie bitte von unserem AEG-Büro die Informationsmappe für Architekten!

AEG-Leistungen - anerkannt in aller Welt

ALLGEMEINE ELEKTRICITÄTS-GESELLSCHAFT



WERBE-UNION-HAMBURG



Verlegt moderne Fußböden

baut mit **BITUMEN**

Neuzeitliche Hochbauten verlangen preiswerte und schnell verlegbare Fußböden. Gußasphalt-Fußböden und -Unterböden, hergestellt mit Bitumen, sind fugenlos, sofort begehbar, fußwarm und schalldämmend.

ARBEITSGEMEINSCHAFT DER BITUMEN-INDUSTRIE E.V. HAMBURG

Vorträge

Künstlerische Mitwirkung an der Industriearbeit

Anlässlich der diesjährigen Amsterdamer Ausstellung »industrielle form aus italien, deutschland und holland« hatte von deutscher Seite Prof. Wilhelm Wagenfeld, Stuttgart, einen grundlegenden Vortrag über den »Designer und die Fabrikanten« gehalten, in dem er über »Die Aufgabe« u. a. folgendes ausführte: Absichtlich stellte Wagenfeld nicht die industrielle Form an sich, nicht ihre Gestaltung in den Vordergrund

Berichtigung

In der Überschrift unserer Veröffentlichung des Neubaus der Hamburgischen Staatsoper / Heft 7, Seite (233) / unterlief ein sinnentstellender Druckfehler, der für einen Teil der Auflage leider nicht mehr rechtzeitig berichtigt werden konnte. Es muß heißen: **Konsequenz oder Kompromiß**

Wir bitten unsere Leser um Entschuldigung. Die Redaktion

seiner Ausführungen, sondern die weit umfänglichere künstlerische Mitverantwortung in der industriellen Produktion. Der Künstler neben dem Fabrikanten, neben Kaufmann und Techniker sei also gemeint und damit sein Beitrag für Wert und Ansehen der industriellen Erzeugnisse zum Nutzen der Hersteller und Käufer in engster Bindung an das jeweilige Unternehmen und seine wirtschaftlichen Interessen.

Einschränkend werde vielleicht gesagt, und wir wüßten es schon von der Kunstkritik, Industrieerzeugnisse zu gestalten sei keine künstlerische Angelegenheit. Aber die Frage, ob die Behauptung richtig oder falsch sei, brauche uns nicht zu beschäftigen, weil sie für die Industriearbeit ohne Bedeutung bleibe. Das »Künstlerische« sei in unserem Zusammenhang nicht als Wertaussage gedacht. Der Vortragende versuchte nun, mit seiner Formulierung die Art der Betätigung von anderen, wie der technischen, wissenschaftlichen, organisatorischen und kaufmännischen, so zu scheiden, daß ihre Bedeutung in der industriellen Produktion erkennbar wurde. Und für die gestellte Aufgabe müßten wir wissen, wie die künstlerische Mitwirkung in der Industrie die produktivste sein kann, wie sie einzufügen sei in den Arbeitsprozeß der Fabriken, was dann die Aufgabe sei und wie die erfüllt werden könnte. Einfügen sei zugleich Einordnung. Hiermit würden wir das Bindende und Verbindende aller Industriearbeit fixieren und auch das Wesentliche darüber, wie die künstlerische Mitarbeit und Beratung aufzufassen wäre. In der Tat setze sie die Einordnung aller Vorstellungen von der Sache in feste Gegebenheiten voraus. Jedoch erfordere die Einordnung, damit sie fruchtbar sein kann, ein entscheidendes Tun und Handeln ohne Kompromisse. Kom-

promisse seien Zeichen für individuelle Unklarheit und Schwäche, sie wirkten sich jedesmal zum Schaden der Sache aus, denn sie würden den realen und irrationalen Nutzen der Industrieprodukte zum Schaden für den Hersteller und Käufer beeinträchtigen. Wagenfeld hielt sich nicht bei jenen faulen Kompromissen auf, die angeblich der besseren Veräußerlichkeit der Industrieerzeugnisse dienen. Es sei doch längst erwiesen, daß alle Vorstellungen davon schematisch und wirklichkeitsfremd sind, bequem für den Handel, aber zum Nachteil der Käufer. Kompromisse, die Wagenfeld meinte und die sich enttäuschend auswirken können, sind Nachgiebigkeiten gegen besseres Wissen und Können, Nachgiebigkeiten, die vom künstlerischen Mitarbeiter erwartet werden, wo Industrieunternehmen den schnellen wirtschaftlichen Erfolg ihrer Produktion dem gesellschaftlichen Nutzen voranstellen. Zeitüberlegungen führten da zu flüchtigen Entwicklungen und oberflächlichen Vorbereitungen der Modelle, Materialersparnisse zur Verwendung untauglicher und entsprechend billiger Werkstoffe, und selbst die wirkliche Qualität werde vernachlässigt, um durch eine schlechtere Ausführung der Produktion den wirtschaftlichen Vorteil zu mehren.

Der künstlerische Mitarbeiter muß, wie es der prominente Formgestalter betont, »um den Fabriken zu helfen, auf die Verwendung der richtigen Werkstoffe bestehen, auf eine sorgfältige Ausführung und erst recht auf eine gründliche Entwicklung und Vorbereitung der Produkte«. Wo er hier nachgebe, da sei sein Tun zum Schaden von Hersteller und Käufer. Qualität sei kein Formbegriff, wie allzu oft angenommen werde, sondern eine Aussage über Wert und Aussehen, Brauchbarkeit und Schönheit der industriellen Erzeugnisse. cp

Fragen des Bibliotheksbaus

Im Rahmen der Tagungen der wissenschaftlichen Bibliothekare und der Volksbibliothekare in Berlin war der Frankfurter Architekt BDA Dipl.-Ing. Günther Balser eingeladen worden, bei der gemeinsamen Festsitzung im Auditorium maximum der Freien Universität den Festvortrag zu halten.

Es war damit ein Gespann angesprochen worden, Bibliothekar + Architekt, das überall dort zusammenwirken sollte, wo sich die Bauabsichten zu einem Bibliotheksbau verdichten. Aus der Saalbibliothek der alten Zeit, über die Kuppelbauten der Jahrhundertwende, hat sich aus dieser erst in jüngster Zeit einsetzenden Zusammenarbeit der organisch gut durchdachte Bibliotheksbau entwickelt. Es erfolgte die Zweiteilung in Bücherspeicher und Benutzungs- + Verwaltungsräume. Der funktionelle Ablauf bestimmte auch die äußere Gestaltung. Die ständig anwachsende Zahl der Bücher, die begrenzte Ausdehnungsmöglichkeit der meist im Zentrum der Städte gelegenen Bibliotheken, die besseren Transportmöglichkeiten der Vertikale, ließen immer höhere Büchermagazinbauten entstehen, an die sich organisch die Räume für Benutzer und Verwaltung anschließen. Der Bücherspeicher wurde somit zur Dominante der Bibliothek, er wurde das weithin sichtbare kulturelle Zentrum der Stadt. Die moderne Großbibliothek ist wie ein lebender Organismus konstruiert. Sie hat Zentralorgane, wie das lebendige Wesen, zu denen alle Haupt- und Nebenorgane so gut gelagert sind, daß sie als Gesamtorganismus die höchstmögliche Leistung vollbringen können.

In jüngster Zeit hat sich in Amerika, den dortigen Sonderverhältnissen entsprechend, eine neue Form im Bibliotheksbau entwickelt. Die früher



WILKHAHN SITZMÖBEL GESTALTETE SITZMÖBEL



Konferenzsaal
eines Industrieverbandes
in Düsseldorf



Sessel Wilkhahn Modell 350
Holz: Kirsche
Bezugstoff: Wilkhahn Frotté
Entwurf: Prof. Leowald
Bodenbelag:
Wilkhahn Perlon-Teppich



WILKHAHN WILKENING & HAHNE - WERKE (21a) ESPELKAMP-M. UND EIMBECKHAUSEN

streng geschiedenen Fronten zwischen Mensch und Buch wurden aufgelöst, der Benutzer wird direkt an das Buch herangeführt. Man erstrebt die Einheit von Mensch und Buch. Die Bedürfnisse des Menschen als Benutzer werden berücksichtigt, um das Abfertigen des Benutzers zu vermeiden. Man wendet sich den Menschen zu, der zwischen den Büchern umherschweiften, prüfen und wählen soll. Der Besucher soll zu ebener Erde in die Bibliothek gelangen können und leicht ablesbar alles vor sich haben. Dies bedingt eine Entwicklung in die Breite und ein entsprechend großes Baugelände. Die Technik hilft dieser Richtung, indem sie über den ganzen Grundriß in der Länge, Breite und Höhe nach ein Raster mit nur einem Maß legt, auf dem sich tragende Stützen usw. zu einem Gerippe aufbauen. Dadurch entsteht eine beliebig oft wiederkehrende Folge von Raumelementen, ein System, das auch bei uns bei Bauten anderer Zweckbestimmung längst angewandt wird. In Amerika hat man es auch auf den Bibliotheksbau übertragen, alle Decken tragen nun Menschen und Bücher, das ganze Gebäude ist Magazin und Lesesaal.

Auch bei uns wird man sich im Hinblick auf den Bibliotheksbau mit dieser neuen Richtung auseinandersetzen müssen. Obwohl die begrenzten Raumverhältnisse — Bibliotheken liegen meist im Zentrum einer Stadt — die Entwicklung in die Breite in dieser Form nicht zulassen dürften, wird man in der Gesamtanlage einer Bibliothek nicht mehr ganz traditionell bauen können. Wir werden zu einem Kollaborationssystem kommen, welches das bewährte Gute nicht ausschließt, sich aber auch dem Neuen öffnet.

Architekt Balser erläuterte seine Ausführungen an Hand sorgfältig ausgewählter Lichtbilder, unter denen sich auch das Projekt der Frankfurter Stadt- und Universitätsbibliothek befand.

G. B.

Wohnen

Das unbebaute Buch

Einige ketzerische Sätze zum Verhältnis von Buch und modern gestaltetem Raum.

Bei der Gestaltung und Einrichtung von Räumen, von privaten und gewerblichen, war früher neben Zeitstil, Zweckmäßigkeit und den technischen Möglichkeiten hauptsächlich der persönliche Geschmack des Hausherrn bzw. der Hausfrau bestimmend: ihr Verhältnis zu den Dingen fand sich in der Wohnung und auch in der Arbeitsstätte widerspiegelt.

Heute steht ein Beruf in Blüte, der das Geschmacklich-Persönliche der Raumgestaltung fast ausschließlich besorgt, sei es direkt, sei es indirekt durch Geschmacksbildung in Form von zahllos und überall verbreiteten Abbildungen: der Innenarchitekt. Seiner Wertung und seiner Anordnung unterliegen alle Einrichtungsgegenstände, also auch, wo es da ist, das Buch.

Wie sieht er, wie schätzt er es ein? Ist ihm, wie Cicero, »ein Zimmer ohne Bücher wie ein Körper ohne Seele?« Beileibe nicht. Die Bücher will er wohl nicht missen, er sieht in

ihnen aber nicht die Seele des Raums, sondern nur das schmückende Beiwerk, das Dekorationsmittel.

Es ist eine Tatsache — Ausnahmen bestätigen auch hier die Regel —, daß der bildende Künstler (der Innenarchitekt als Vertreter einer angewandten Kunst rechnet sich dazu) heute nicht mehr das entsprechende Verhältnis zum Buch, zur Literatur, zum Wort hat, das der Dichter und Schriftsteller der Malerei, der Plastik und der Architektur entgegenbringt. Allenfalls Modeautoren sind ihm geläufig. Das Wort ist vor dem Bild auf dem Rückzug.

So sieht auch, wie gesagt, der Innenarchitekt nur noch das Dekorative des Buches, sei es im Schutzumschlag, sei es im Einband, sei es, aufgeschlagen, in der Gebildung. Verleger und Buchkünstler scheinen ihm zu folgen: »Auf dem Weg zu einer optischen Literatur?« — diese besorgte Frage stellte sich ein Münchner Kritiker nach dem Besuch der letztjährigen Frankfurter Buchmesse. Vielleicht muß man das Hofmillerwort von den »Buchkünstlern mit ihrem veredelten Tapezierergeschmack« heute ganz wörtlich nehmen, denn auch diese scheinen bei der Buchgestaltung vorwiegend an die Raumdekoration — sei es der Wohn- und Leseraum, sei es die Buchhandlung oder deren Schaufenster — zu denken.

Könnte Georg Brittings Lesebegehrtheit in einem mit Büchern dekorierten Zimmer aufkommen?

»In einem niederen Sessel zu sitzen, in einem niederen, schwarzen Ledersessel, und Kaffee zu trinken, und ein Buch in der Hand zu halten, ein aufreizendes, begehrtlich machendes, ein verwegenes Buch, und an den Wänden, ringsumher an den Wänden Bücher, Bücher, Bücher, braune, rote und gelbe Bücherrücken, zusammengewachsen zu einem großen Tier, das dampfend lauert und gestreift ist wie ein Tigertier!«

Nein, denn sie verlangt ein Zusammenwachsen der Bücher zur Seele des Raumes. Im modern gestalteten Bücherzimmer fallen sie auseinander: Auf einem in der Mitte des Raumes hängenden Regal — es kann auch halbhoch an der Wand stehen — sind sie mit ihren attraktiven Schutzumschlägen zur Schau gestellt (früher machte der Bücherfreund die Umschläge gleich ab, heute sind sie zum großen Teil ein wesentliches Schmuckelement), gemischt mit Vasen und Plastiken und Stäbchen und freien Durchblicken. Alles in allem ein wohlarrangiertes Durcheinander, in dessen Formen- und Farbenspiel meist noch ein nierenförmiger Tisch mit einbezogen ist. In einer solchen Atmosphäre wird nicht mehr richtig gelesen, da wird nur noch geblättert! Und wie sehen die neugestalteten Buchläden aus? Einige Sätze aus der »Welt« vom 13. August 1955 seien zitiert:

»Fast alle Buchhandlungen sind zu lieblich intimen, heiter bunten Stätten geworden. . . Überall reizend heiteres Kunstgewerbe und freundlicher Prunk . . . Als Entschuldigung für den ausgedehnten Goethe liegt die wohlfeile bunte »Constanze« zu kleinem Preis auf dem Schleiflaktisch . . .«

Muß Goethe heute in den »eleganten gewordenen Stätten des Geistes« schon entschuldigt werden? Kann man sich vorstellen, daß solche Buchhandlungen — man wird bald Bildbuchhandlungen sagen müssen — geistige Treffpunkte, zufällige oder beabsichtigte Salons unabhängiger Zirkel werden, daß in solchen Räumen ein »Vormittag beim Buchhändler« zum Ereignis werden kann?

Nichts gegen die Innenarchitekten, ohne die man heute nicht mehr auskommt, nichts gegen die moderne Wohnkultur und nichts gegen die Neugestaltung der Buchhandlungen. Im Gegenteil, es ist zu begrüßen, wenn Staub und Dusterheit und Bücherschrankgetöse verschwinden.

Aber es ist bedrückend, daß das Buch, auch dort, wo es Heimstatt hat oder haben sollte, zum Dekorationsmittel erniedrigt wird, daß das Wort nicht mehr die ihm gebührende Behausung findet und immer mehr dem Bild weichen muß, daß die stille Schönheit eines geschlossenen oder aufgeschlagenen Buches, die Reinheit seiner Proportionen, sekundär geworden ist gegenüber dem Plakathaften des Umschlages.

»Gibt es ein Ding auf Erden, das schöner ist als ein Buch? Seine Gestalt, ausgezeichnet, wenn auch auf ungefähre Weise, durch den Zauber des Goldenen Schnitts, vielsagend, jedenfalls mehr, als in den Umrissen seiner Gegenständlichkeit zu erkennen ist — denn daß es einen Text, davon kann man ja nicht absehen —, diese Gestalt besitzt die geheimnisvolle Einfachheit und Bedeutsamkeit eines Symbols.« Das sind Worte Hans Egon Holthausens auf der Frankfurter Buchmesse 1955. An diese »geheimnisvolle Einfachheit und Bedeutsamkeit eines Symbols« sollte immer gedacht werden, wenn Bücher und Bücherräume gestaltet werden.

Werner Rukwid

Die Heißwasserbereitung im Haushalt

Es ist eine bekannte Tatsache, daß die Art der Warmwasserbereitung meist den Ausschlag gibt, ob ein Haus einschienig, d. h. nur mit Elektrizität versorgt, oder ob noch ein Gasanschluß installiert wird.

Während die neueren Elektroherde mit ihren Hochleistungskochplatten (die Calofluxplatte der Firma Voigt und Haeffner z. B. ermöglicht das Kochen ohne Spezialgeschirr) und ihren feinen Reguliermöglichkeiten den Gasherden nicht nur hinsichtlich der Kochzeit ebenbürtig, sondern auf manchen Gebieten sogar überlegen sind — man denke nur an die statistischen Unfallziffern —, tauchen bei der Heißwasserbereitung oft noch zu lösende Probleme auf. Zunächst muß sich der Architekt und der Installateur darüber im klaren sein, daß die Ansprüche der Wohnungsinhaber an die Heißwassergeräte gestiegen sind. Das heißt, in vielen Haushaltungen ist man nicht gewillt, längere Zeit auf das Anwärmen des Badewassers zu warten; auch sollen mehrere Personen in dichter Reihenfolge nacheinander baden können. Diesen Anforderungen werden am ehesten die Durchlauferhitzer gerecht. Zum Duschen genügt eine Anschlußleistung von 12 kW, bei einer Wanne sollen jedoch 18-kW-Geräte installiert werden. Empfehlenswert ist es dabei, die genormte Wanne mit 1,60 m Länge zu verwenden. Sie ist zum Baden ausreichend groß und hat einen um über 30 Prozent geringeren Wasserinhalt als die 1,76-m-Wanne; außerdem ist sie in den kleinen Bädern moderner Wohnbauten leichter unterzubringen. Auf eine Standbrause kann verzichtet werden, wenn für die Handbrause über Kopfhöhe eine Aufhängenvorrichtung angebracht wird. Bei kleinen Bädern macht die Unterbringung eines 80-Liter-Speichers oft Schwierigkeiten, und ein Gaserhitzer kann nicht verwendet werden, ohne daß Unfallgefahr infolge Sauerstoffmangels beim Badenden besteht.

Die Bedenken der Elektrizitätswerke gegen den hohen Anschlußwert von 18 kW sind durch die mehrere 100 Prozent überlastbaren Großbereichszähler sowie durch die gemachten Erfahrungen hinsichtlich des guten Gleichzeitigkeitsfaktors in den letzten Jahren weitgehend gemildert worden. In vielen Städten können deshalb solche Geräte nach Rückfrage beim EVU bedenkenlos angeschlossen werden. Die allgemeine Anschlußwert- und Verbrauchssteigerung zwingt die Elektrizitätswerke sowieso, ihre Versorgungsnetze laufend zu verstärken, so daß es künftig immer leichter sein wird, solche Geräte anzuschließen.

Die elektrischen Durchlauferhitzer werden in runder und eckiger Form, als Hoch- oder Niederdruckgeräte auf dem Markt angeboten. Der Hochdruckerhitzer ist naturgemäß teurer als der Niederdruckerhitzer, er hat den Vorteil, daß unbeschränkt viele Zapfstellen ohne Umschaltbatterie angeschlossen werden können. Sein Nachteil (außer dem Mehrpreis) besteht darin, daß Sicherheitsventilkombinationen eingebaut werden müssen. Diese Armaturen wurden, wie man sich auf der Messe in Hannover überzeugen konnte, im letzten Jahre sehr formschön durchgebildet, was aber trotzdem nicht ausschließt, daß ihr Funktionieren von Zeit zu Zeit vom Fachmann überprüft werden muß.

Teilweise überholt sind die Hochdruckgeräte durch eine neukonstruierte hydraulisch gesteuerte Mehrzapfstellenbatterie (SSW), die es ermöglicht, drei Entnahmestellen (Küche, Bad, Handwaschbecken) ohne Umschaltarmaturen anzuschließen. Es kann bei Verwendung solcher Batterien sofort an einer der drei Zapfstellen aus einem Niederdruckgerät warmes oder/und kaltes Wasser entnommen werden. Zum Einbau besonders zu empfehlen sind die Durchlauferhitzer, welche eine elektrische, von Hand einstellbare Temperaturregelung aufweisen. Hierzu ein Beispiel: Der Durchlauferhitzer wird in den meisten Fällen in der Küche, dem Ort der häufigsten Wasserentnahme, untergebracht, um die Leitungsverluste auf ein Minimum zu halten. Im Normalzustand ist er ausgeschaltet. Sein Wasserinhalt von etwa 4 Liter ist deshalb kalt. Wird warmes Wasser benötigt — z. B. zum Geschirrspülen —, so stellt die Hausfrau den Temperaturregelknopf auf »Warm«. Der Erhitzer schaltet sofort ein und heizt seinen Wasserinhalt in weniger als einer Minute auf die eingestellte Temperatur, sodann schaltet er ab. Die Hausfrau schaltet nach dem automatischen Abschalten des Gerätes dasselbe auf »Aus« und läßt das warme Wasser ausfließen, ohne daß der abgeschaltete Erhitzer nachheizt, also Wasser erwärmt, das nicht gebraucht wird und deshalb sowieso wieder auskühlen würde. Das entnommene Wasser entspricht sowohl temperatur- als auch etwa mengenmäßig der im allgemeinen benötigten Abwaschwassermenge. Keine Kalorie wurde bei diesem Vorgang zuviel aufgewendet oder durch Mischen vergeudet.

Erfahrungen haben gezeigt, daß es für einen Bauherrn rentabel ist, sein Haus einschienig zu versorgen, da neben der Gasinstallation und den Gasanschlußkosten auch Aufwendungen für Abzugskamine sowie der Platz für den Gasmesser eingespart werden können. Auch die laufenden Unkosten für Gasmessermiete oder Gasgrundpreis entfallen. Die Durchschnittskosten der kWh, die sich aus gleichbleibendem Grundpreis und variablem Arbeitspreis zusammensetzen, fallen ab und nähern sich mit höherem Verbrauch den Arbeitspreiskosten. Im Endeffekt kann somit eindeutig festgestellt werden, daß eine vollelektrifizierte Wohnung billiger als eine gleichgelagerte gas- und elektrisch betriebene bei den üblichen Tarifen versorgt werden kann.

Man muß sich darüber im klaren sein, daß bei den meisten Stadtwerken Gas- und E-Werk in einer Hand sind und daß deshalb die Werke selbst kein Interesse daran haben, diese Gedankengänge zu publizieren, nachdem die Gaswerke in vielen Fällen sowieso Zuschußbetriebe sind und durch eine solche Propagierung das oft vorhandene Defizit auf der Gasseite noch ansteigen würde. Für den Elektromeister und den Architekten dagegen kommt es darauf an, seinen Kunden nach dem neuesten Stand der Technik zu beraten und ihm eine wirtschaftlich optimale Installation zu erstellen.

W. H. Grübel VDE



BETONGLÄSER

GLASBAUSTEINE

hoch lichtdurchlässig
preiswürdig
widerstandsfähig
wetterbeständig
staubundurchlässig

Verlangen Sie bitte unser gesamtes Prospektmaterial

SEKURIT ist kristallklar und beständig
elastisch und verwindungsfähig sowie
homogen und splitterfrei.

GANZGLASTÜREN

aus **SEKURIT**
EINSCHIEBEN-
SICHERHEITSGLAS

hergestellt aus Kristallspiegelglas



StS



VEREINIGTE GLASWERKE · AACHEN

»Fachmännische Verlegung bieten unsere Vertragsfirmen«

in jedes Haus

PIPP

VDP

VDP
Qualitäts
gewähr

Parkett

denn

der Parkettfußboden kann auf eine lange Tradition zurückblicken. Beginnend mit der Gotik hat das PARKETT alle Stilarten begleitet. Noch heute können wir in historischen Bauten jahrhundertealte, prachtvoll erhaltene Parkettfußböden bewundern.

PARKETT ist dauerhaft und zeigt selbst bei starker Beanspruchung nach Jahrzehnten kaum Abnutzungserscheinungen. Wie die Praxis und wissenschaftliche Abriebversuche zeigen, nimmt PARKETT im Hinblick auf Strapazierfähigkeit eine Spitzenstellung ein. Wegen seiner langen Lebensdauer ist PARKETT besonders gut geeignet für stark beanspruchte Böden, wie sie bei Kaufhäusern, Schulen, Fabriken usw. erforderlich sind.

PARKETT ist elastisch. Es »schwingt«, und man empfindet es angenehm, darauf zu gehen. PARKETT schont Fuß und Fußgelenke und ermüdet sie nicht.

PARKETT verleiht dem Fußboden eine besondere Note. Mit PARKETT hat der Architekt die mannigfaltigsten Möglichkeiten, durch Kombination verschiedener Hölzer den Fußboden und damit den Raum schmückend zu gestalten.

Die Pflege des schönen, haltbaren und wirtschaftlichen Parkettfußbodens ist heute sehr einfach. Die Parkettversiegelung verhindert durch einen Schutzfilm aus Kunstharz das Eindringen von Schmutz oder Flüssigkeit in das PARKETT und macht das Wachsen und Bohnern nur in längeren Zeitabständen erforderlich. Jedes Spänen entfällt!

PARKETT

ist kostbar,
aber nicht kostspielig



Wer mit der Zeit geht, geht auf PARKETT

VERBAND DER DEUTSCHEN PARKETTINDUSTRIE, WIESBADEN

Bautechnik Baustoffe

Ein Schwimmbecken wurde gehoben!

Überall dort, wo der Baugrund nicht fest genug ist, Bauten mit hohen Gewichten aufzunehmen, oder dort, wo der Baugrund Veränderungen unterworfen ist, werden zur Verhütung von späteren Schäden besondere Sicherheitsmaßnahmen getroffen. Das ist sehr oft in Kohlenabbaugebieten der Fall.

Im Nachstehenden soll von einer solchen Sicherheitsmaßnahme beim Bau eines Schwimmbeckens berichtet werden und insbesondere darüber, wie sich diese bei einer tatsächlich eingetretenen Absackung der Fundamente des Schwimmbeckens auswirkt hat.

In Bochum wurde im Dezember 1952 der erste Bauabschnitt eines Hallenbades mit einem Schwimmbecken von 25 x 15 m Größe fertiggestellt. Da das Baugelände inmitten eines Bergbaugesbietes lag und bekannt war, daß an dieser Stelle ein starker Grundwasserfluß bestand, mußten alle nur erdenklichen Vorsichtsmaßnahmen getroffen werden. Mit der Aufgabe der Baugrunduntersuchung wurde die »Bundesanstalt für Wasser-, Erd- und Grundbau, Karlsruhe« betraut. Da die für den Kohlenabbau gesetzlich vorgeschriebene Schutzschicht noch vorhanden war, bestanden weniger Bedenken wegen Bergschäden, die größten Sorgen machte vielmehr der Fließsand.

Man war sich also von vornherein darüber klar, daß die sonst übliche Beckenkonstruktion hier nicht in Frage kommen konnte und wählte ein Drei-Punkt-Lager für das Schwimmbecken. Diese Art der Ausführung ist im Schwimmbeckenbau nicht ganz neu. Sie wurde in Nordrhein-Westfalen in besonders bergbaugesährdeten Gebieten schon öfter vorgesehen. Die Drei-Punkt-Lagerung ermöglicht es, abgesackte Schwimmbecken hydraulisch zu heben und wieder in ihre frühere Lage zu bringen.

Durch den Beauftragten des Vermessungsamtes der Stadt Bochum, der laufend im Stadtbad Messungen durchführte, konnte schon in den ersten Monaten beobachtet werden, daß das Schwimmbecken an der flachen Stirnseite allmählich absackte. Erst nach vier Jahren kamen die Setzungen zum Stillstand. Inzwischen war das Becken um 4,1 cm abgesackt. Es zeigte sich zwischen der Schwimmbeckenwanne und der Kragplatte des Beckenumganges, die beide nicht miteinander verbunden sind, ein ebenso großer Spalt. Durch Hebung sollte nun das Becken wieder in die normale Lage gebracht werden.

Für ein solches Vorhaben, das immer ein sehr großes Risiko in sich birgt, kamen nur leistungsfähige Firmen in Frage, die auf diesem Gebiete über langjährige Erfahrungen verfügten. Der ausführenden Firma wurde die Auflage gemacht, eine Risikoversicherung von 100000 DM abzuschließen. Im einzelnen wird über die durchgeführte Arbeit wie folgt berichtet:

Die Konstruktionsteile, Betonrahmen über dem zu hebenden III. Lager und die Auflagerbank werden im Bericht kurz Balken und Lagerbank genannt.

Voruntersuchung

Der am Lager I zu hebende Beckenteil wurde mit einem Leergewicht von 800 t seitens der Bauverwaltung angegeben. Die Pressen, gewählt wurden vier Öldruckpressen à 250 t, müssen am horizontalen Teil des Balkens angesetzt werden, um eine Beanspruchung auf Schub am schrägen Teil zu vermeiden. Ebenfalls dürfen die zulässigen Betonpressungen (Beton B 300) am Balken und an der Lagerbank nicht überschritten werden. Das Lager selbst (bewegliche Lager, Stelzenlager) darf in seiner Lage nicht verändert werden, d. h. also, Kopf- und Fußplatte sowie Stelze müssen in gleichbleibender Stellung mitgehoben werden. Der Balken muß auf evtl. Schäden untersucht werden, damit nach dem Heben keine Differenzen mit dem Auftraggeber entstehen. Die Bewehrung des Lagersockels ist ausreichend, da er für eine evtl. Hebung der Beckenwanne bereits vorgesehen wurde. Beim Heben selbst muß ständig die Oberkante des Beckens durch Nivellement beobachtet werden. Eine gute Verständigung zwischen dem Beobachtenden in der Schwimmhalle und den Ausführenden am Lager ist unbedingt notwendig.

Vorbereitung

Der alte Vergußbeton der Lagerplatte wird bis auf Breite der Lagerfußplatte abgestemmt. Die Muttern der Betonankerschrauben werden gelöst. Kopf- und Fußplatte des Stelzenlagers werden durch Anschweißen von Winkel-eisen starr verbunden. Die bereits provisorisch angesetzten Pressen werden auf der Lagerbank so nah wie möglich an das Lager selbst gerückt und an die Pumpen angeschlossen. Nach genauerer Untersuchung wurden mehrere Risse am Beton des Balkens festgestellt und mit Gipsbrücken belegt.

Durchführung

Die Pressen werden unter Druck gesetzt und zunächst bis 400 at gepumpt, ohne daß sich irgendeine Veränderung zeigte. Bei 500 at (soll max. Manometereileseung sein = 800 t) zeigt sich ebenfalls noch keine Bewegung. Während des Weiterpumpens wird nun mit Preßluftabbauhämmern der Vergußbeton an den Kanten der Lagerfußplatte nach innen abgestemmt, außerdem wird versucht, mit Stahlkeilen das Lösen der Platte zu fördern. Die Reibung an den Ankerbolzen ist offenbar sehr hoch. Bei 550 at (2 x 440 = 880 t) wird die erste Bewegung bemerkbar. Das Becken wird nun bei laufender Verständigung (über Lautsprecheranlage) mit dem in der Schwimmhalle nivellierenden Vermessungstechniker um 4,1 cm an der einen bzw. 3,9 cm an der anderen Ecke gehoben. Während des Hebens werden die Zylinderfußflächen der Pressen und die Lagerplatte ständig mit Stahlplatten unterfüttert. Nach dreimaligem Kontrollnivellement wird dann der neue Vergußbeton unter der Lagerplatte (Körnung 1—7, Z 425) eingebracht.

Nach vier Tagen wurden die Pressen wieder ausgebaut bzw. abgelassen und das Becken anschließend wieder gefüllt. Nach dem Heben und nach dem Ausbau der Pressen zeigten sich keine Veränderungen an den aufgetragenen Gipsbrücken. Hätte man beim Bau des Schwimmbeckens in Bochum auf die an sich wohl teure Drei-Punkt-Lagerung verzichtet, wäre es wohl kaum möglich gewesen, das Becken wieder in die normale Lage zurückzubringen.

W. Schäfer, Bochum

Nachrichten und Notizen

Warum steigen die Baukosten?

Eine Preiserhöhung bedeutet im allgemeinen keine objektive Verteuerung, sondern lediglich das Nachhinken hinter voraufgegangenen Lohn- oder Materialsteigerungen. Ein Lohnstreik kann einen höheren Lohn erzwingen. Die Folge wird ein höherer Preis sein, aber trotzdem ist das Produkt oder die Leistung nur relativ verteuert, weil das Lohn/Preisverhältnis konstant geblieben ist. Wenn ein Produkt trotz steigenden Lohnes denselben Preis behalten soll — offenbar eine naive Voraussetzung heutiger Streiks — dann käme das einer absoluten Verbilligung gleich. Solche Fälle sind aus der Industrie bekannt, und es müßte tatsächlich das Ziel jeglicher Rationalisierung sein, die Lohnbewegung aufzufangen. Nirgends wird aber so viel von Rationalisierung gesprochen als im Bauwesen. Was geht hier vor? Das englische »ministry of health« hat sich die Mühe gemacht, für ein typisches Haus von 96 qm Wohnfläche die entsprechenden Aufwandsziffern von 1939 und 1949 gegenüberzustellen (Tabelle 1). Zwei Tatsachen sind an dieser Untersuchung besonders auffallend, nämlich erstens, daß die Stundenzahl je Haus trotz erhöhten Maschineneinsatzes zunimmt, obwohl aus der Industrie eine gegenläufige Tendenz bekannt ist, und zweitens, daß die Gesamtbaukosten indexmäßig höher liegen als die sonstigen Lebenshaltungskosten.

Dieser letztere Umstand wäre erklärbar, wenn sich das Einkommen des Bauarbeiters wesentlich gebessert hätte. Das ist aber nicht so. Während

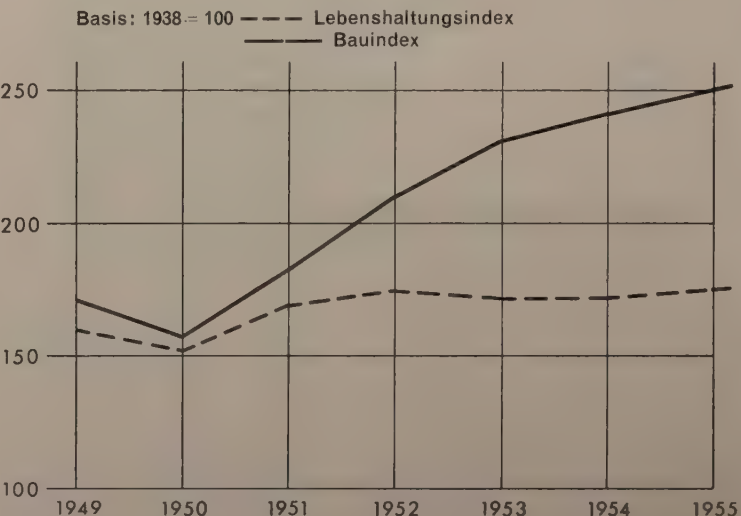
z. B. der Gewinn auf der Preisbasis 1939 verdreifacht wurde, kann der Bauarbeiter nur eine Verdoppelung buchen. Damit liegt er zwar relativ gut zu anderen Berufsgruppen, nämlich 17 Prozent über dem Kleinhandelspreis-Index, aber immer noch unter der Verteuerungerscheinung im allgemeinen.

Für die Baukostenverteuerung sind offenbar folgende Faktoren maßgebend:

1. Die Zunahme der Mechanisierung auf der Baustelle.
2. Die Zunahme von Gewinn und Unkosten infolge des teuren Maschinenparks.

Diese Entwicklung ist international. Auch bei uns klettert der Bauindex steiler als der amtliche Lebenshaltungsindex, wie die Übersicht seit der Währungsreform darstellt (Tabelle 2). Grundsätzlich könnte nun ein Außenstehender aus dieser Lage den Schluß ziehen, daß die Mechanisierung der Baustelle keine Vorteile bringt. Das ist aber falsch, denn neben der Kostenfrage steht heute die Massenfrage. Es wäre ganz unmöglich, das heutige Bauvolumen ohne Maschineneinsatz zu bewältigen. Der Bauunternehmer muß genau wie der Landwirt ständig neue Maschinen anschaffen, um der Nachfrage gerecht zu werden. Dazu kommt der steigende Mangel an Arbeitskräften. So gesehen ist die Mechanisierung also eine Zwangslage, die an sich zu keiner wirksamen Kosten-Rationalisierung geführt hat. Man kann sie aber nicht aufgeben. Das preisauffangende Element kann heute nur in der Prefabrikation gefunden werden. Wenn im Bauwesen so strenge Maßstäbe der Industrie-Kalkulation angelegt werden können, dann erst ist eine Angleichung der Baupreise an die Lebenshaltungskosten diskutabel. Auch die Planung muß auf wissenschaftlicher Basis fundiert sein. Eine Mauermanns-Zeichnung, in vier Stunden gefertigt, genügt nicht für die Schaffung eines Wohnwertes von 30000 DM! Dagegen benötigt z. B. eine Rundfunkfabrik für die Herstellung eines Apparates im Werte von 300 DM einige Hundert gut durchdachter Detailpläne. Manch ein Architekt würde staunen, wenn er den Schnitt durch eine Lokomotive sieht. Die Übertragung exakter Planungsmethoden auf den Werkprozeß des Bauens dürfte nur eine Frage der Zeit sein.

	1939	1949	Veränderung %
Bauarbeiter Wochenstunden	45	43	—
Bauarbeiter Wochenlohn	65	133	+ 97
Kleinhandelspreis Index	100	133	+ 80
Baustoffpreis Index	100	210	+ 110
Arbeitsstunden je Haus	2100	2575	+ 23
Gesamtbaukosten je Haus	518	1321	+ 156
davon Lohnkosten je Haus	161	407	+ 153
davon Materialkosten	311	785	+ 152
davon Gewinn usw.	46	129	+ 183
1 m ² Wohnfläche kostet	107	270	+ 152



VORZÜGE

*prägen
sich
ein...*

- ▶ und schaffen die Voraussetzung für die Beliebtheit und Verbreitung eines Erzeugnisses – beispielsweise der **Holzfaserverplatte** mit ihrer universellen Verwendbarkeit.
- ▶ Überall – bei Wiederaufbau, Neubau oder Ausbau, bei Modernisierungen, Verschalungen und Verkleidungen überall – schlicht und doch auffallend, modern und doch zeitlos – beweisen Holzfaserverplatten ihre nahezu unerschöpfliche Anwendbarkeit.
- ▶ Und ihre Eigenschaften? **Holzfaserver-Hartplatten** sind großflächig, biegsam und splitterfrei, sind in vielen Farben, auch säure-, kratz-, tinten-, alkohol- und abriebfest lieferbar. Holzfaserver-Dämmplatten sind wärmedämmend, feuchtigkeitsunempfindlich, schallabsorbierend, sind streich- und tapezierfähig.
- ▶ Kurzum, – Holzfaserverplatten sind ungemein wirtschaftlich in Anwendung und Preis, was jeder Fachmann zu schätzen weiß!
- ▶ Und vor allem: achten Sie auf das Gütezeichen!

TECHNISCHER BERATUNGSDIENST



**VERBAND DER DEUTSCHEN
FASERPLATTENINDUSTRIE E.V.**

Frankfurt, Franz-Rücker-Allee 19-21/L

AEG Vampyrette



Der Staubsauger mit den zwei Temperamenten

Ein Kinderspiel ist der tägliche wie der große Hausputz, wenn „Vampyrette“ S dabei hilft, der neue AEG-Staubsauger mit den zwei Temperamenten. Auf Stufe I geschaltet, behandelt „Vampyrette“ S feine Gewebe mit größter Schonung, während mit Stufe II alle festen und gröberen Gewebe sowie Böden vom kleinsten Staubteilchen befreit werden. Im Lauf leise wie ein Frühlingswind, in der Arbeitsleistung wie ein Herbststurm – das sind die besonderen Vorzüge dieses guten Hausgeistes. Darum: „Vampyrette“ S saugt nicht nur, sie kehrt, bohrt, trocknet, zerstäubt, spart Zeit und Geld und – ist zuverlässig wie jedes AEG-Gerät.

Preis
mit normalem Zubehör 165,- DM

**AEG
HELFER IM
HAUSHALT**

ALLGEMEINE ELEKTRICITÄTS-GESELLSCHAFT

Aktuelle Baurechtsfragen

Der auf fremder Vorarbeit aufbauende Bauhandwerker hat aus der Vorarbeit für sein Werk sich ergebende Gefahren auszuschließen. Insoweit keine Abwälzung der Verantwortung auf den bauleitenden Architekten.

»Ein Handwerker kann sich dem Bauherrn gegenüber auf die Anordnungen des bauleitenden Architekten nicht berufen, soweit es auf seine handwerklichen, vom Architekten nicht zu erwartenden Spezialkenntnisse ankommt. Er hat darauf hinzuwirken, daß lediglich seiner Arbeit dienende Vorarbeiten anderer Handwerker zweckentsprechend ausgeführt werden.«

Diesen Rechtssatz hat der Bundesgerichtshof in seinem Urteil vom 28. 2. 1956 (VI ZR 354/54) aufgestellt. In dem zur Entscheidung stehenden Falle hatte die Beklagte im Hause des Klägers Terrassenböden mit Platten belegt. Die sich später im Belag zeigenden Schäden hatte die Beklagte trotz Aufforderung nicht beseitigt. Der Schadensersatzforderung des Klägers hat der Bundesgerichtshof stattgegeben. Aus den Entscheidungsgründen sind nachfolgende Ausführungen von besonderem Interesse. Wer ein Gewerbe betreibt, hat dafür einzustehen, daß er die erforderliche Sachkenntnis besitzt. Ihr Fehlen entschuldigt ihn nicht. Der Umfang der von ihm zu fordernden Sachkenntnis richtet sich nach der Schwierigkeit und der Gefahr des Mißlingens seiner Arbeit, die er bei seiner Planung beachten muß. Wer sich zu Arbeiten er bietet, die nur ein ausgesprochener Fachmann zu leisten vermag, muß die auf langer Erfahrung und neuester Erkenntnis beruhenden »Regeln seiner Kunst« beherrschen.

Mit Recht verlangt das Berufungsgericht von einem Plattenleger die notwendigen Spezialkenntnisse. Das gilt um so mehr, wenn, wie hier, der Plattenbelag im Freien verlegt wurde, wo er allen Witterungseinflüssen ausgesetzt ist. Es war deshalb Sache der Beklagten, die möglichen Einwirkungen von Nässe, Frost und Hitze bei ihrer Arbeit zu berücksichtigen, und zwar nicht nur deren Einfluß auf den wenig empfindlichen Plattenbelag selbst, sondern vor allem auf die ihn aufnehmende, auf der Dichtung liegende Mörtelschicht, deren Beständigkeit wiederum davon abhängt, daß die Dichtung ihre Aufgabe erfüllt, die den Plattenbelag durchdringende Feuchtigkeit aufzufangen und abzu-leiten.

Es kann nicht als eine Überspannung der an die Beklagte als Spezialfirma zu stellenden Anforderungen angesehen werden, wenn das Berufungsgericht ihr die Verantwortung dafür beimißt, daß die von dem Dachdecker und Abdichter hergestellte Dichtung sachgemäß, d. h. so angelegt wurde, daß sie im gegebenen Fall den besonderen Zweck erfüllte, die unter dem Belag sich bildende Feuchtigkeit abzuleiten. Mit Recht hat das Berufungsgericht in dem Herstellen der Dichtung eine dem Verleger der Platten dienende wesentliche Vorarbeit gesehen, für deren Ausführung die Beklagte insofern verantwortlich war, als sie zu veranlassen hatte, daß die Dichtungsfläche nicht eben, sondern schwach geneigt war und an der tiefsten Stelle einen Austritt für sich sammelndes Wasser aufwies.

Die Beklagte hatte im Berufungsverfahren unter Beweis gestellt, daß ihr die Anlage eines Gefällebetons und einer Anzahl von Dehnfugen verweigert worden sei, weil die Belastbarkeit der Decke dies nicht aushalte. Das Berufungsgericht hat diese Beweiserhebung u. a. deshalb abgelehnt, weil die Beklagte durch die behauptete Weigerung des Architekten nur dann von ihrer Verantwortung befreit worden wäre, wenn sie den Kläger oder den Architekten auf die Fol-

gen einer derartigen Unterlassung hingewiesen haben würde. Das habe die Beklagte aber nicht behauptet. Auch insoweit läßt das Urteil keinen Rechtsfehler erkennen. Das Berufungsgericht hat damit nicht, wie die Revision meint, die Verantwortung des bauleitenden Architekten unterbewertet und die an einen bauausführenden Handwerker zu stellenden Anforderungen überspannt.

Richtig ist zwar, daß der an einem Bau Arbeiten ausführende Unternehmer in der Regel insoweit von eigener Verantwortung für die Art der Ausführung frei ist, als er sich dabei nach den Anordnungen des vom Bauherrn bestellten Architekten richtet oder sich dessen Zustimmung versichert (RG SeuffArch 50, 397). Auch ist es Aufgabe des Architekten, für ein sachdienliches Ineinandergreifen der einzelnen Arbeiten zu sorgen. Es kann aber nicht als rechtsirrtümlich angesehen werden, wenn das Berufungsgericht hervorhebt, es hieße die Anforderungen an einen Architekten überspannen, wollte man von ihm auch die Spezialkenntnisse eines Plattenlegers verlangen.

Der Beklagten verblieb die Verantwortung für die sachgemäße Ausführung der von ihr übernommenen Spezialarbeiten, und zwar auch insoweit, als sie darauf hinwirken mußte, daß die ihrer Arbeit dienende, von anderen Handwerkern auszuführende Vorarbeit ihren Zweck erfüllte. Falls ihr, wie sie behauptet, die Anlage von Dehnfugen und eines Gefällebetons verweigert wurde, mußte sie auf die Folgen dieser Unterlassung für den Plattenbelag hinweisen. Das hat sie nicht getan und deshalb muß sie für die Auswirkungen der unsachgemäßen Anlage der Dichtung auf den Plattenbelag einstehen.

Die Schadensersatzpflicht der Beklagten hat das Berufungsgericht zu-treffend den §§ 635, 634 BGB entnommen, wonach der Besteller beim Mangel eines Werkes, den der Unternehmer zu vertreten hat, statt der Wandlung oder der Minderung Schadensersatz wegen Nichterfüllung verlangen kann.

Dr. C.

Walter Gropius erhält die Royal Gold Medal

Walter Gropius wurde in London auf Veranlassung des »Royal Institute of British Architects« die Royal Gold Medal überreicht. Es bedarf keiner weiteren Kommentare, daß Gropius, der große Architekt, Erzieher und Theoretiker, diese seltene Ehrung in vollem Maße verdient.

Titelschutz für Ingenieure

Wie der Verein Deutscher Ingenieure mitteilt, einigten sich die Bundestagsmitglieder des Mittelstands-Ausschusses bei ihren Beratungen über das »Ingenieur-undChemiker-Gesetz« darauf, daß die Bezeichnung »Ingenieur« ausschließlich für staatlich geprüfte Ingenieure geschützt werden soll. Daneben soll es die Bezeichnung »Werksingenieur« geben. cp

Planung eines wohnkulturellen Unterrichts

Direktor Hermann Doerr vom Sozialwerk für Wohnung und Hausrat GmbH (Baden-Baden) nimmt zur Planung eines wohnkulturellen Unterrichts in Volksschulen, höheren und Berufsschulen wie folgt Stellung:

Die Notwendigkeit einer Schulung junger Menschen in allen Fragen der Heimkultur ist nahezu unbestritten. Es besteht auch Klarheit darüber, welche Ziele einer solchen Schulung gesetzt sind und weshalb sie gerade in unserer Zeit so besonders dringlich ist. Die Auffassungen über die Methodik und den Umfang der angestrebten Erziehung gehen jedoch weit auseinander. So wird von manchen Berufenen die Meinung vertreten, die wohnkulturelle Erziehung solle sich

NOFRANZ



NEFF-WERKE BRETTEN/BD.

auf die Aneignung gewisser, rein technischer Kenntnisse zum Einrichten einer Wohnung auf Materialkunde, Warenkunde und eine Art ästhetischer Form- und Geschmackslehre beschränken. Einer solchen Auffassung soll hier widersprochen werden. Die Wohnung des Menschen ist der bevorzugte Ort, wo er seiner Individualität gemäß leben und sich im Sinne dieser Individualität entwickeln und wohlfühlen sollte. Es müßte Aufgabe des wohnkulturellen Unterrichts sein, gerade diese Bedeutung des Heims in das Bewußtsein der jungen Menschen zu heben, und so das Wechselspiel möglich zu machen zwischen bewußter Umweltgestaltung im Heim und einer unbewußten Rückwirkung dieser selbstgeschaffenen Umwelt auf den im Berufsleben häufig seiner selbst entfremdeten Menschen. Der Unterricht darf sich also nicht mit der Erlernung gewisser technischer Kenntnisse und Fertigkeiten und mit dem Eindringen einiger ästhetischer Grundbegriffe begnügen, sondern soll die von dieser Erziehung erfaßten Menschen befähigen, die individuelle Umweltgestaltung im eigenen Heim als einen wichtigen Teil kultureller Entwicklung zu begreifen und praktisch zu vollziehen. Unter Umweltgestaltung sollte dabei also nicht nur die Gestaltung der dinglichen Welt, sondern zugleich, und mindestens gleichwertig, die Art des Lebensablaufs im Geistigen und Menschlichen und nicht zuletzt in bezug auf die menschlichen Beziehungen in der Familie verstanden werden. Kultur ist unteilbar. Kultur in der Art zu wohnen ist einer ihrer wesentlichsten Bestandteile. Im Sinne dieser Ausführungen könnte ein Leitfaden für den Unterricht über Heimkunde geschaffen werden, der sowohl Richtlinien für den Lehrer gibt, wie auch in einfacher, aber anschaulicher Form dem Lernenden eine äußere Hilfe sein würde innerhalb seiner eigenen kulturellen Entwicklung. Der Leitfaden sollte also keine Dogmen postulieren, sondern zur eigenen Lösung befähigen. cp.

Neues Mitglied im »Rat für Formgebung«

Auf Vorschlag des Zentralverbandes des Deutschen Handwerks hat der Bundeswirtschaftsminister als Protektor der Stiftung zur Förderung der Formgestaltung den Vorsitzenden des Kulturausschusses des ZDH, Josef Dickerhoff (Bochum), zum Mitglied des »Rates für Formgebung« (Darmstadt) berufen. Damit ist der durch den Tod von Richard Uhlemeyer verwaiste Sitz des Handwerks in dieser Institution nunmehr wieder besetzt worden. cp.

Für eine Abkürzung der Prüfzeit von Baugesuchen

Das Präsidium des Deutschen Städtetages hat, wie wir bereits in Heft 6 mitteilten, »Empfehlungen zur Abkürzung der Prüfzeit von Baugesuchen« beschlossen. Diese Empfehlungen haben folgenden Wortlaut:

A. Forderungen an den Gesetzgeber

1. Die gesetzlichen Bestimmungen für das Planungs- und Baurecht sind neu zu fassen.
2. Vordringlich ist der Erlass von Planvorlagegesetzen.
3. Abgewiesene Beschwerden sollten mit angemessenen Gebühren belegt werden.

B. Schon jetzt notwendige und mögliche Maßnahmen

1. Die Mittelinstanz ist bei der Zustimmung zu Dispensen zu entlasten. Generelle Zustimmungen und mündliche Verfahren sind anzustreben.
2. Die Sachbearbeiter bei den Stadtplanungsämtern müssen mit der Bauordnung, die Sachbearbeiter

der Bauaufsicht mit der Stadtplanung besser vertraut gemacht werden.

3. Die Sachbearbeiter der Bauaufsicht sind systematisch über die Entwicklung der technischen Bestimmungen zu unterrichten.
4. Die Arbeitsverhältnisse bei den Bauordnungsämtern sind zu verbessern. Verlangt werden namentlich ausreichende Räume und Regelung des Publikumsverkehrs.
5. Untersuchungen über die Organisation der Bauordnungsämter im allgemeinen und über den Lauf der Baugesuche im besonderen werden empfohlen, da sie Fehlerquellen aufdecken können.
6. Die Zahl der mitprüfenden Dienststellen sollte möglichst verringert werden; an Stelle des Umlaufweges sind mündliche Verfahren anzustreben.
7. Das Ortsbaurecht sollte den Planverfassern sinnfällig dargestellt werden.
8. Bei den Bauordnungsämtern sollten Annahmestellen für Baugesuche eingerichtet werden; unvollständige Anträge sind zur Ergänzung zurückzugeben.
9. Dispensanträge sind von den Planverfassern zu begründen.
10. Es sollte darauf hingewirkt werden, daß die statischen Berechnungen möglichst frühzeitig eingereicht werden.
11. Die statischen Abteilungen der Bauordnungsämter sollten ausreichend besetzt, daneben aber auch Prüfsachverständige eingeschaltet werden.
12. Die Bauordnungsämter sollten mehr als bisher von den Möglichkeiten zur Verhinderung und zum Abbruch von Schwarzbauten Gebrauch machen.

Der Deutsche Städtetag beabsichtigt, demnächst Erläuterungen zu den einzelnen Forderungen zu veröffentlichen. KK

Wetterkundliche Beratung des Bauwesens

Wie vielfältig die Gebiete sind, auf denen der Wetterdienst, diese angewandte Wissenschaft, für unsere Wirtschaft beratend tätig ist, geht aus einem Bericht von Dr. G. Bell, Präsident des Deutschen Wetterdienstes, hervor. Als Hauptaufgaben werden genannt: die meteorologische Sicherung des Verkehrs zu Land, auf dem Wasser und in der Luft sowie die meteorologische Beratung der Land- und Forstwirtschaft, der gewerblichen Wirtschaft, des Gesundheits- und des Bauwesens. Ferner ist der Wetterdienst durch Auskünfte oder Vorhersagen u. a. auf folgenden Gebieten tätig: Straßen-, Reise- und Wintersportwetterdienst, Beratung im Katastrophendienst für die Polizei, Feuerwehr, Technische Nothilfe, Bergwacht, von Massenveranstaltungen in den Zeltbauten der Ausstellungen und Zirkusse, des Gaststättengewerbes; Mitwirkung in den verschiedensten Versicherungsfällen, wie Transport-, Unfall-, Haftpflichtversicherung, bei der Regen- und Reisewetterversicherung und nicht zuletzt die gutachtliche Tätigkeit für Gerichte, Behörden und Anwälte.

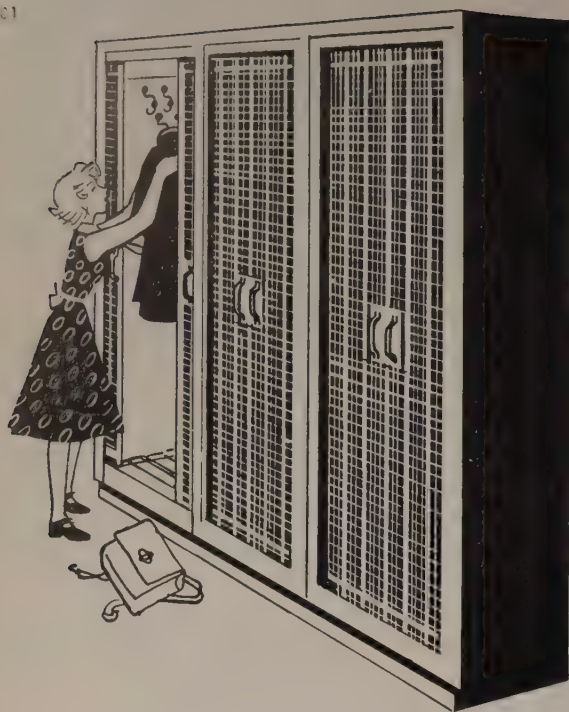
Die hier am meisten interessierende wetterdienstliche Mitwirkung auf dem Bausektor beginnt bereits bei der Materialherstellung. Die Kunststeinproduktion ist recht wetterempfindlich. Die Kunststeine brauchen zum Abbinden mindestens eine Temperatur von +5°. Unterhalb dieser Temperatur bleiben sie breiig und verstopfen die Fertigung; bei -1° zerfriren sie, sind also schon gegen leichte Strahlungsfröste empfindlich und müssen abgedeckt werden. Eine Firma, die täglich 51 Arbeitsstunden für das Ab- und Aufdecken der in der Fertigung befindlichen Kunststeine aufwenden mußte, unterließ einmal



Öffentliche Verkehrsmittel sind besonders stark der Verschmutzung ausgesetzt. Und gerade hier ist Hygiene und Sauberkeit besonders wichtig, weil sie einladend wirken und Wohlbefinden spenden. Hornitex gewährleistet diese Eigenschaften bei einem Mindestmaß an Arbeitsaufwand.

GEBR. KÜNNEMEYER · Sperrholz- und Holzfasernplattenwerke · HORN-LIPPE

Zu beziehen durch den Fachhandel



SCHULGARDEROBENSCHRÄNKE



MANNESMANN - STAHLBLECHBAU
DUSSELDORF

AUS

STAHL

dieses Abdecken und erlitt in der einen Nacht einen Schaden von annähernd 9000 DM. Neben der Bimssteinindustrie sind auch die Ziegeleien treue Kunden des Wetterdienstes, da die Ziegel in großen Mengen zum Trocknen im Freien gelagert werden und hierfür jeweils mehrtägige Trockenperioden erforderlich sind. Bei dem Bau selbst sind es vor allem die Betonarbeiten in der kalten Jahreszeit, die vom Wetterdienst beraten werden.

Darüber hinaus haben die Wettervorhersagen neben ihrer wirtschaftlichen Bedeutung vielfältige Aufgaben in der Agrar-Klimatologie, der technischen Klimatologie, der Überseeklimatologie und der Bioklimatologie durch Gutachten beim Städtebau und bei der Landesplanung, beim Straßenbau, bei der Planung von Wind- und Wasserkraftwerken u. a. m. Die Bioklimatologie beschäftigt sich auch mit dem Wohnraumklima, dem Gewächshaus- und dem Stallklima. Klimatologische Unterlagen werden schließlich für die zweckmäßige Lageplanung von Sanatorien, Krankenhäusern und nicht zuletzt für Industriebauten benötigt. cp

allgemeinerung und Vereinfachung hier keine leichte Nahrung findet. Das Mosaikbild, durch zahlreiche Fotos und Skizzen ergänzt, ist so vielseitig, daß es schwerfällt, Einzelnes herauszugreifen. Immerhin sei angemerkt, daß sowohl aus den Maßnahmen zur Bewältigung der Verkehrsprobleme als auch aus dem in Amerika üblichen Verfahren der eingehenderen Bauplanung vor Baubeginn manches uns Nützliche und auch auf deutsche Verhältnisse Anwendbare abgeleitet werden kann — und abgeleitet werden sollte. Albers

Städtebau und Wohnungswesen in USA. Carl Hanser Verlag, München. 242 S., 278 Abb., kart. 22 DM.

Auch hier handelt es sich um den Reisebericht einer Studiengruppe, der vom Herausgeber als Ergänzung und Erweiterung des oben besprochenen Berichtes bezeichnet wird. Die Konzentration auf Städtebau und Wohnungswesen einerseits und der fast doppelt so große Umfang andererseits kommen der Darstellung zugute: das Bild wird dichter und lückenger, die Problematik der Tatsachenhäufung erscheint befriedigender gemeistert.

Besonders aufschlußreich und wertvoll sind die Ausführungen über die Organisation und Arbeitsweise der amerikanischen Planungsämter mit ihren »public relations« und über den ganzen Komplex des amerikanischen Wohnungswesens. Ebenso verdient der Bericht über Grundrißbildung und Ausstattung der Siedlungen und Wohnungen eingehendes Studium. Indessen — wenn auch zuzugeben ist, daß eine bewertende Kritik auf der Grundlage rasch wechselnder Eindrücke schwierig ist, so hätte man auf diesem Gebiete doch eine kritischere Beurteilung begrüßt. Weder wird man die schematischen, ohne Rücksicht auf Orientierung entwickelten stern- und kreuzförmigen Hochhausgrundrisse gutheißen (wer einen Winter im Nordteil der USA verbracht hat, wird schwerlich meinen, daß hier »Besonnenheit keine Rolle spiele«), noch den Lageplan einer in den letzten Jahren entstandenen Satellitenstadt Chicagos (Park Forest) als vorbildlich ansehen können, wenn etwa ein Viertel der Gemeinde ohne zwingenden Grund durch eine niveaugleiche Fernverkehrsstraße von den im Hauptteil liegenden zentralen Einrichtungen abgeschnitten wird.

Der Hinweis auf die Neuplanung von Wohngebieten in Form von Nachbarschaften enthält einen Irrtum, der hier vielleicht berichtigt werden darf: der Nachbarschaftsgedanke geht nicht etwa auf die koloniale Entwicklung Amerikas zurück, sondern ist unter dem Einfluß eines soziologischen Werkes (Cooley, »Social Organization«, 1909) in Ansätzen während des ersten Weltkrieges aufgetaucht und erstmalig in den zwanziger Jahren von Perry klar formuliert worden. Eine Fülle von instruktiven Fotos und Skizzen, die trotz des meist kleinen Formates ihren Zweck voll auf erfüllen, bereichert das Heft, das in die Hand eines jeden an Städtebau und Wohnungswesen Interessierten und in den festen Bestand jedes kommunalen Planungsamtes gehört. Albers

Lloyd Rodwin, The British New Towns Policy / Problems and Implications. Harvard University Press Cambridge 1956. 252 Seiten und 24 Fotoseiten. \$ 7.50.

Die vergangenen Jahre nach dem Krieg haben in fast allen Teilen der Welt eine enorme wirtschaftliche Aufwärtsbewegung, fortschreitende Industrialisierung, einen kaum zu sättigenden Bedarf an Arbeitskräften in allen Gewerbszweigen gebracht. An den wirtschaftlichen Brennpunkten — den Städten — ist es dadurch weiterhin zu ungesunden Zusammenballungen von Menschen gekommen, die

Buchbesprechungen

Bauen in USA. Carl Hanser Verlag, München. 180 Abb., 7,40 DM.

Wer aus dem Titel die Erwartung ableitet, einen Überblick über das heutige baukünstlerische Schaffen in den Vereinigten Staaten zu erhalten, tut gut daran, einen Blick auf den Herausgeber zu werfen: Es ist das Rationalisierungskuratorium der deutschen Wirtschaft, dem es naturgemäß um andere Fragen geht. Das Heft enthält den Reisebericht einer Studiengruppe deutscher Baufachleute, der einen Querschnitt durch die technischen und organisatorischen Probleme des Bauens in USA vermittelt. Das Bild des Querschnittes erscheint angemessen: der Gegenstand ist in wesentlichen Dimensionen charakterisiert, ohne daß er vollständig erfaßt werden könnte. Niemand wird von dem Ergebnis einer sechswöchigen Studienreise mehr erwarten, und man muß der Studiengruppe bescheinigen, daß sie sich im Rahmen des Möglichen einen umfassenden Überblick verschafft hat. Mag der Kenner der Materie hier und da einzelne Ungenauigkeiten feststellen: sie schlagen um so weniger zu Buch, als die Berichterstatte selbst auf diese Möglichkeit hinweisen und sich vor Verallgemeinerungen hüten. Naturgemäß liegt hierin eine Schwäche des Buches: die Aneinanderreihung von Einzel Tatsachen, ohne daß überall ein Zusammenhang sichtbar wäre, die Aufzählung von Beobachtungen, die bei dieser Stadtverwaltung oder bei jener Baufirma gemacht worden sind, vermögen den Leser, der sich ein zusammenfassendes Urteil bilden möchte, nicht voll zu befriedigen. Fast könnte man denken, die amerikanische Neigung zu »facts and figures« habe ansteckend gewirkt, aber man muß gerechterweise zugeben, daß eine andere Darstellungsweise kaum möglich ist. Vielleicht tut es uns sogar ganz gut, daß unser Hang zur Ver-



Wir sind ein glückliches Paar

und werden es ein Leben lang bleiben!

Doch so gerne wir auch in unserem schönen Zuhause
allein sind - ein anderes freundliches Paar haben
wir darin noch aufgenommen und ihm
einen Ehrenplatz in unserer Küche gegeben.

Unsere guten Freunde: ein moderner formschöner

JUNO-Elektroherd, natürlich mit Hochleistungs-

Ringkochplatten 6-fach regelbar, mit Signallampen,

Temperaturregler und dazu der schöne

JUNO-Dauerbrand-Kohleherd, auf dem man ebenso

sparsam kochen, braten und backen kann

und der auch die Küche

wohlig erwärmt.



JUNO

Ihr Fachhändler
wird Sie über all
die besonderen
Eigenschaften, die
die **JUNO**-Geräte
so begehrt machen,
gerne
beraten.

BURGER EISENWERKE ^{GM} _{BH} BURG/HESSEN



Zu keiner Zeit war ...

Sicherheit so wichtig wie jetzt. Der Umfang des Kraftverkehrs
nimmt von Tag zu Tag zu. Immer größer wird die Beanspruchung
der Fahrer. Entscheidend sind in jedem Falle die Reifen. Man
verlangt von ihnen Rutschsicherheit, Bremsfestigkeit und natürlich
auch lange Lebensdauer. All dies erfüllt in erstaunlich hohem
Maße „VEITH - B.F. Goodrich“, die neue Reifenmarke, die inner-
halb kurzer Zeit sich als Spitzenqualität erwies.

Fragen Sie bitte Ihren Händler, er
wird bestätigen, daß man von diesen
Reifen alles verlangen kann.

VEITH ® B.F. Goodrich
REIFEN VON WELTRANG

Einige Beispiele:

5.60 - 13 SB	Ford: 12, 12M und 15M · Opel: Olympia u. Rekord · Goliath: GP 700 u. GP 900 E	DM 57,60
5.90 - 13 SB	Borgward: Isabella	DM 61,80
6.70 - 13 SB Special	Mercedes: 220 a	DM 106,-
5.00/5.20 - 14 SB	NSU-Fiat: Neckar und Neckar-Sport · Fiat: 1100 und 1100 TV	DM 57,20
4.25 - 15 Ballon	Lloyd: LP, LC, LS 400 u. 600 · Fiat: 500 C · Malco: Champion MC 400	DM 49,90
5.60 - 15 SB	Auto-Union: DKW 3=6 u. Sonderklasse · VW: Standard und Export	DM 60,70
5.60 - 15 SB Special	Porsche: 1300, 1300 Super, 1600	DM 72,80



Ein neues Markenzeichen, das wirklich Ihr volles
Vertrauen verdient. Es wird Ihnen auf allen Stra-
ßen begegnen und Sie an den Vorteil erinnern,
der in der Wahl dieser Marke liegt.



GUTSCHEIN

An die VEITH-Gummiwerke AG, Höchst/Odenw. 25

Senden Sie mir unverbindl. Ihren neuen Farbkatalog
für Qualitätsbereifung mit Preisen u. Luftdrucktabelle

Name:

Anschrift:

Wir bemühen uns, gute, gebrauchsfähige Möbel zu schaffen, die dem modernen deutschen Stilempfinden entsprechen. So ist die MODULAR-Serie entstanden. Beste Qualität in Material und Verarbeitung sind selbstverständliche Voraussetzungen.

16 verschiedene Typen umfaßt das MODULAR-Programm. Jeder kann sich seine Schrankwand nach seinen Wünschen und Notwendigkeiten zusammenstellen.



Nr. 14 Barschrank

2 Türen, 1 offenes Fach, 1 Klappe;
hinter der Klappe: 1/3 für Gläser,
2/3 als Barenrichtung oder als

Nr. 15 Schreibrschrank

Einteilung wie 14. Hinter der Klappe:
Schreibfacheinrichtung aus Ahorn mit
2 verschließbaren Schubkästen.

Nr. 16 Schrank

2 Türen, 2 Schubkästen,
1 offenes Fach mit Einlegeboden und
einer farbigen Glasschiebetür

Der Korpus der MODULAR-Möbel ist aus getöntem Sapelli, die Frontflächen aus Nußbaum mit Ahorn-Dekor, die Innenflächen aus Schweizer Birnbaum. Die schlanken, gut modellierten Schrankstützen laufen in Messinghülsen aus. Die Beschläge sind ebenfalls aus Messing. Alle Türen und Schubkästen sind verschließbar.

Die Art des Zusammenbaues der Elemente ist zum Bundespatent angemeldet.

wieder abzubauen eine der dringlichsten Aufgaben des Städtebaues geworden ist. Überall in der Welt wurde versucht, den Hauptanziehungsmagneten der Massen — die Industrie — aus den Stadtorganismen hinauszuverlegen. Diese Dezentralisierung der Industrie hatte zur Folge, daß selbständige neue Stadtorganismen entstanden.

In Großbritannien ging man dem Problem mit großer Voraussicht zu Leibe. Die vorauszuahnende Entwicklung der Zukunft veranlaßte die englische Regierung, ein umfangreiches Programm zur Neuanlegung von Städten zu planen und auszuführen. Dieses umfangreiche und kostspielige, aber dringliche Programm erheischt insofern Bewunderung, als es gleich nach dem Kriege in Angriff genommen wurde, in einer Zeit also, als England wirtschaftlich darniederlag, der Staatshaushalt stark gekürzt, viele Auslandsinvestitionen gekündigt waren, der U-Boot-Krieg in Englands Versorgung große Lücken geschlagen hatte, große Absatzmärkte verloren gingen und außerdem manche Kolonialländer abfielen.

Der eigentliche Anlaß zu diesem Programm war die dringende Notwendigkeit, der weiteren Ausdehnung des $8\frac{1}{3}$ -Millionen-Kolosses London Einhalt zu gebieten bzw. die Bevölkerungsdichte um zirka 1 Million abzubauen. Professor Abercombe unterbreitete dieses Programm bereits im vorletzten Kriegsjahr der Regierung. Es sah vor, in der Umgebung von London 10 Satellitenstädte zu bauen, und gleichzeitig damit die Industrie zu dezentralisieren. Bereits 1946 wurde der Minister für Stadt- und Landesplanung von der damaligen Labour-Regierung dazu ermächtigt, dieses Programm durchzuführen.

Heute, 10 Jahre nach Baubeginn, ist das Programm zum großen Teil verwirklicht, ja darüber hinaus wurden in ganz England um andere Industriestädte ähnliche Programme geplant und verwirklicht.

Professor Lloyd Rodwin, Dozent für

Landwirtschaft an der Fakultät für Städtebau und Landesplanung am Institut of Technology in Cambridge, Massachusetts (USA), zieht in seinem Buche The British New Towns Policy in erfreulicher Offenheit und Übersicht das Fazit des britischen Städtebaues, soweit dies bis heute überschaubar ist.

Rodwin berichtet, wie bei der Planung der Satellitenstädte die Idee der Gartenstadt, die ja in England ihren Ursprung hat, wieder auflebte. Die ersten Gartenstädte Letchworth und Welwyn, die nach Plänen von Ebenezer Howard, dem Begründer der Gartenstadtbewegung 1903 gebaut wurden, waren jedoch gewissen Fehldispositionen unterlegen. So war nicht berücksichtigt worden, die notwendigen Arbeitsplätze mit zu schaffen. Auch die sprunghafte Entwicklung des Verkehrs war nicht vorausgesehen worden.

Die Inangriffnahme des Programms zum Neubau der »Metropolitan Satelliten« brachte zunächst das Anlaufen eines zähen Behördenapparates, den Aufbau der Gesellschaften und Planungsstellen. Die Finanzierung machte erhebliche Schwierigkeiten, vor allem, weil in den zehn Jahren die Kurve der Lohn-Preis-Skala dauernd im Ansteigen war. Es war schwierig, geeignetes Gelände zu finden, das in guter Verkehrsverbindung zur Hauptstadt lag und wiederum landwirtschaftlich nicht zu wertvoll war. Gesunde Umgebung, gute Möglichkeit der Ansiedlung von Industrie, gute Versorgungsmöglichkeiten waren nicht immer gegeben. Vielfach wurden bestehende kleinere Gemeinden ausgebaut. Grünstreifen teilen die Städte in Nachbarschaften auf, die alle mit Schulen, Läden und Spielplätzen versehen sind. Das Stadt-

zentrum enthält die großen Shopping Centres, Kirchen, Verwaltungsgebäude und Kinos. Die Wohndichte ist erstaunlich gering, was daraus resultiert, daß in der Hauptsache nur zweigeschossige Reihen-Doppel- und Einzelhäuser gebaut wurden. Rodwin sieht darin mit Recht eine Gefahr. Der Hang des Stadtmenschen nach der ländlichen Umgebung, nach einer sympathischen Welt, die seinem eigenen Schöpferwillen etwas Freiheit läßt, romantische Umgebung, der eigene Garten, also eher eine romantische als architektonische Umgebung, führt zu dieser flachen Bauweise und damit zu geringer Dichte. Die daraus resultierende Auflockerung birgt die Gefahr in sich, daß der gemeinschaftliche Zusammenhalt nicht existent wird. Außerdem entgeht das Stadtbild — wie Fotos in dem Buche beweisen — nicht einer unerwünschten Monotonie. Insgesamt jedoch ist die bauliche Gestaltung sehr erfreulich, einfach und klar.

Peripher an die neuen Stadtorganismen wurden die Industrien angesiedelt. Es gelang, z. T. große Unternehmen anzusiedeln. Es ist erfreulich, die klare Anlage dieser Betriebe zu sehen, die so gar nichts mehr gemein hat mit der chaotischen Konglomeration alter Fabriken.

Insgesamt ist es ein erfreuliches Fazit, das Rodwin ziehen kann. Er spricht jedoch davon, daß aus Mangel an Erfahrungen, unzureichender Forschung und vor allem aus zu geringer Kenntnis städtebaulicher und sozialwissenschaftlicher Belange manches versäumt oder übersehen wurde. Rodwin schneidet damit ein prekäres Kapitel an, das auch für uns gemünzt sein könnte. Der Nachwuchs an geschulten Städteplanern fehlt und die Ausbildung an den Hoch-

und Fachschulen wird keineswegs den Anforderungen gerecht. Vor allem, sagt Rodwin, fehlt die Ausbildung in den Sozialwissenschaften, die in den Bauhochschulen, wenn überhaupt, so nur peripher behandelt werden. Umgekehrt würden an den Lehrstühlen für Sozialwissenschaften die Probleme, die sich durch eine solche Neuanlage einer Stadt ergeben, kaum behandelt. Für einen Städteplaner ist es kaum möglich, alle Bedingungen, die an seinen Beruf gestellt werden, in einer Person zu vereinigen. Daher muß diese Arbeit von einem Team geschulter Fachleute bewältigt werden, denn wir können es uns nicht leisten — und wir in Deutschland schon gar nicht —, daß in einigen Jahren das, was wir heute gebaut haben, den Weg behindert.

Ist es nicht vielfach schon so?

G. V. Heene

Das deutsche Branchenfernsprechbuch für die Bundesrepublik und West-Berlin. 23. Ausgabe. Deutscher Adreßbuchverlag, Darmstadt. Vier Bände 75 DM.

Soeben ist das neue Branchenfernsprechbuch neu erschienen und bietet wieder die bewährte Hilfe fürs Büro.

Die Branchengliederung und die Unterteilung nach Fabrikation, Groß- und Außenhandel, Einzelhandel, Vertretungen usw. machen das Werk zu einem Wirtschaftslexikon von hohem Gebrauchswert. Auch die Adressen des Handwerks und der Freien Berufe mit Fernsprechanschlüssen sind erfaßt. Die Anschriften gleicher Branchen stehen zur sofortigen Auswertung übersichtlich zusammen. Das deutsche Branchen- und Warenregister mit über 30000 Suchworten sowie ein Exportschlüssel in englischer, französischer und spanischer Sprache ermöglichen dem Buchbenutzer im In- und Ausland, jede gesuchte Branche oder Ware sofort aufzufinden.

Baufachliteratur

Baufachbücher-Katalog kostenlos

durch die führende Fachbuchhandlung

KARL KRÄMER

Stuttgart W · Johannesstraße 23



Strapazoid Super der neuzeitliche Mammut-Dachstoff

mit eingelegtem, punktgeschweißtem, verzinktem Stahldrahtnetz und 320er-Jutegewebe-Einlage, zu verlegen auf Massivdach ohne Unterlagspappe, mit heiß eingearbeiteter Aluminium-Deckschicht, beschiefert oder farbig

ERNST BOTZ · Spezial-Bedachungs- und Isolierstoffe · Mannheim-Feudenheim

Die »Neue Gemeinschaft für Wohnkultur eV« und das »Sozialwerk für Wohnung und Hausrat GmbH« – Schöpfer der WK- und WKS-Markentmöbel – veranstalten

zur Förderung von Entwürfen zu Sitz- und Liegemöbeln, Tischen, Klein- und Schrankmöbeln für jeglichen Verwendungszweck einen

Europäischen Wettbewerb für Möbeldentwürfe

Die Entwürfe müssen der traditionellen Bedeutung der Markenbegriffe »WK-Möbel« und »WKS-Möbel« entsprechend die Merkmale der Zweck-, Maß- und Werkgerechtigkeit aufweisen und geeignet sein, als WK-Möbel oder WKS-Möbel auf den Markt gebracht zu werden. WK-Möbel können für anspruchsvollste Bedürfnisse geplant werden, WKS-Möbel für mittelständische Einkommensverhältnisse.

Es werden keine modisch-vergänglichen, wohl aber fortschrittlichen Formen und Konstruktionen, auch unter Anwendung neuer Werkstoffe, gesucht.

Als Preise sind ausgesetzt:

für WK-Möbel: 1. Preis DM 5000.—
2. Preis DM 3000.—
3. Preis DM 2000.—

für WKS-Möbel: 1. Preis DM 5000.—
2. Preis DM 3000.—
3. Preis DM 2000.—

Dem Preisgericht steht der Präsident des Bundes Deutscher Architekten, Professor Dr. Bartning, vor.

Teilnahmeberechtigt sind alle Möbeldesigner, die in einem europäischen Land beheimatet sind.

Einsendeschluß 18. Oktober 1956.



Die Teilnahmebedingungen werden kostenlos und portofrei versandt von der

Pressestelle der Neuen Gemeinschaft für Wohnkultur eV, (14a) Stuttgart N, Birkenwaldstraße 122, Ruf 90107.

Es mag ja ganz bequem sein . . .



Aber Arbeitserleichterung heißt ja nun gerade nicht: die Füße auf den Schreibtisch legen. Viel besser: die ganze Einrichtung des Büros auf wirklichen »Arbeitskomfort« abstimmen, wie ihn POHLSCHRÖDER-Stahlbüromöbel bieten. Stahl und Kunststoff – die Werkstoffe unserer Zeit – sind das Material formschöner, farbfroher Möbel, deren funktionsgerechte Gestaltung zu einem ganz neuen Einrichtungsstil führte.

POHLSCHRÖDER
STAHL-BÜROMÖBEL



FÜR DAS BÜRO UNSERER ZEIT

Prospekte sendet gern POHLSCHRÖDER · DORTMUND

Keramische Fliesen

der Begriff für Sauberkeit,
Hygiene und Kultur!

Fliesen werden oft imitiert
doch nie erreicht

Fachverband der keram.
Wand- und Bodenfliesen Industrie

Wiesbaden
Kaiser-Friedrich-Ring 74

Fachschriftenschau

Entwurf und Bemessung

Westerhuis und Nielsen (Bouw 13/1956) äußern sich zu einem Aufsatz von Valderpoort, in dem dieser das Fehlen jeglicher Architekturkritik bedauert und auf den mangelnden Kontakt zwischen Baukünstler und Laien hinweist. Westerhuis ist der Ansicht, daß die gegenseitige Kritik unter den Architekten gefördert werden sollte und daß wahrscheinlich auch der Laie wieder mehr Verständnis für Architektur bekommen wird, wenn ihm die in der jüngsten Vergangenheit vollzogene revolutionäre Wandlung vertraut geworden ist. Nielsen meint,

daß man sich bemühen könnte, durch Besichtigungen, Vorträge und Handbücher das architektonische Verständnis breiterer Massen zu wecken und zu entwickeln.

Duprée (Architecture and Building 4/1956) glaubt, daß die Arbeitsweise des Architekten sich in den letzten 50 Jahren bei weitem nicht so stark geändert hat wie die Baukonstruktionen und -ausführungen. An den Architekten treten heute sehr viele Aufgaben heran, die er lösen muß, bevor er sich mit der eigentlichen Baukunst befassen kann, und wenn ihm hierfür Zeit bleiben soll, dann muß er mit allen Mitteln trachten, die Arbeiten in seinem Büro zu rationalisieren, die sich hierfür eignen. Am Beispiel eines größeren englischen Büros werden die Möglichkeiten erläutert.

Woolf (Architecture and Building 5/1956) beginnt mit einer Artikelserie über wirtschaftliche Planung, indem er einige Beispiele dafür gibt, wie der Architekt auf mathematischem Wege, durch gesunden Menschenverstand und durch Vergleichsentwürfe ermitteln kann, welche Raumabmessungen die wirtschaftlichste Konstruktion ergeben. Wenn auch die Untersuchung dadurch erschwert wird, daß der geringste Materialverbrauch nicht immer gleichbedeutend ist mit den geringsten Baukosten, und wenn auch die gegebenen Abmes-

sungen der Bauteile gewisse Beschränkungen auferlegen, so kann der Architekt doch durch eine Berücksichtigung grundsätzlicher Erkenntnisse merklich zur Verringerung der Baukosten beitragen.

Zwiers (Bouw 8/1956) kennzeichnete in seiner Abschiedsvorlesung die heutige bildende Kunst damit, daß sie ihr Schwergewicht in kurzlebigen Bauten findet (Passagierschiffe, Ausstellungen), aber bei langlebigen Bauwerken nur den kurzfristigen Effekt sucht, der keine Alterung verträgt. Der Architekt hat den Kontakt mit der Bautechnik verloren, die logisch der Industrialisierung entgegengeht, indem er sich isolierte und nicht mehr aus der Gemeinschaft heraus schafft. Er kann nicht mehr Komponist und Dirigent gleichzeitig sein, und die Rolle als Hüter der Kultur reicht nicht mehr aus, um im heute notwendigen »team« eine führende Rolle zu garantieren. Hinzu kommen müssen umfassender Überblick und Meisterschaft in mindestens einem Bauzweig. Domke (Der Deutsche Baumeister 3/1956) weist darauf hin, daß der im Verhältnis zum Stahl geringere Elastizitätsmodul des Aluminiums besondere konstruktive Maßnahmen (größere Trägerhöhe, Anwendung von Durchlaufträgern, Rahmen- oder Bogenträgern, versteiften Stabbögen, kurzen Druckstäben mit kleinen Schlankheitsgraden und großen Träg-

heitsradien) erfordert, um große Durchbiegungen und Ausknicken zu verhüten. Bei einer materialgerechten Konstruktion können aber die spezifischen Vorteile des Aluminiums in Form des leichten Konstruktionsgewichtes, der einfacheren Montage und der geringeren Unterhaltung von entscheidender wirtschaftlicher Bedeutung werden.

Raumplanung und Städtebau

»Architectural Design« (12/1955) bringt den Entwurf für das Studentenheim in Sao Paulo (Brasilien), das aus sechs teilweise miteinander verbundenen Baublöcken mit je 12 Geschossen besteht und Unterkunft für 2000 Studenten bietet. Bemerkenswert ist die einhöfliche Bauweise, die zu sehr dünnen Gebäudescheiben führt. Eine städtebauliche Belebung wird durch die Gruppierung der Bauten erreicht und durch die teilweise geschwungene Linienführung der Fassaden. Inmitten der Hochhäuser sind zweistöckige Bauten mit Klub- und Versammlungsräumen, Bibliothek, Restaurant, Verkaufsläden, Krankenstation und Verwaltungsräumen vorgesehen.

Van Nieuwkerk (Polytechnisch Tijdschrift 11-12 B/1956) zeigt den Behelfsbau, der unter weitgehender Verwendung von Abbruchmaterial zur Überbrückung der etwa dreijährigen Bauzeit zwischen dem Abbruch und der



TRETORN

Gummi-Fußbodenbelag

Einmal verlegen – hält fürs Leben!

Neuerrichtung des Utrechter Konzerthauses erstellt wurde. Bei einer Größe des Konzertsalles von 30 x 37 m beträgt die überbaute Gesamtfläche 4600 qm. Um auf dem vorübergehend zur Verfügung gestellten Gelände den Baubestand zu erhalten, mußten vier alte Bäume in das Gebäude einbezogen werden. Die Planung begann am 15. Februar. Durch die Verwendung von hölzernen Wänden, Leichtstahlbindern, geleimten Bogenbindern, Bauplatten und Ruberoidabdeckung konnte die Bauzeit so verkürzt werden, daß das 1. Konzert bereits am 14. September stattfand.

Scheerens (De Woningbouwvereniging 1/1956) meint, daß die städtebauliche Eintönigkeit, die der niederländische Wohnungsbau heute zeigt, zum größten Teil auf die zahlreichen amtlichen Vorschriften zurückzuführen ist und ebenfalls auf die phantasielosen Bebauungspläne, die dem Architekten Länge, Höhe und Tiefe der Bauten vorschreiben. Dies ist nicht nur städtebaulich bedenklich, sondern bewirkt auch, daß der Gestaltungswille der Architekten dadurch auf Details gelenkt wird, die für Wohnwert und Architektur unwichtig, aber für die rationelle Bauausführung bedeutungsvoll sind. Dies wiederum hat zur Folge, daß die bei den Einzelheiten einsetzende Normung nur eine geringe Unterstützung bei den Architekten findet.

't Hoen (Tijdschrift voor Volkshuisvesting en Stedebouw 4/1956) befaßt sich mit der städtebaulichen und verwaltungsmäßigen Rolle des Grüngürtels. Dieser soll die Stadt gegen das Land abgrenzen, aber gleichzeitig alle Einrichtungen und Bauwerke aufnehmen, deren Anwesenheit in der eigentlichen Stadt unerwünscht ist. Unabhängig von der Größe der Stadt liegt die optimale Breite zwischen 1 und 2 km. Da er eine unentbehrliche Ergänzung der Stadt darstellt, muß er

ihrer Verwaltung unterstellt sein. Das Grün soll vorherrschen, aber trotzdem haben nicht die ländlichen, sondern die städtischen Belange die Priorität. Nähern sich zwei Siedlungszentren bis auf einen Abstand von weniger als 2 km, so müssen beide Zentren innerhalb ihrer Einflußsphäre strenge Baubeschränkungen verhängen, wenn der Sinn des Grüngürtels gewahrt bleiben soll.

„Deutsche Zeitung und Wirtschafts-Zeitung“ (36/1956) äußert sich an den Beispielen Düsseldorf, Frankfurt und Stuttgart zur Verkehrsnot unserer Städte und sieht als wichtigste Tat die Schaffung neuer Durchbruchstraßen an. Als großzügigste Lösung wird der unterirdische Autoverteiler im Innern von Stuttgart bezeichnet, über dem ein Geschäftsbau errichtet werden soll. Ein unbestrittener Vorrang vor anderen Verkehrsmitteln wird allgemein der Straßenbahn eingeräumt, wobei allerdings die Möglichkeit von Verbesserungen als gegeben angesehen wird.

De Jager (Polytechnisch Tijdschrift 19-20/1956) fordert zur Lösung der Verkehrsfrage öffentliche Schnellverbindungen zwischen dem Stadtzentrum und den am Rande liegenden Parkplätzen. Da auch das Ent- und Beladen von Lastkraftwagen in der Innenstadt Engpässe verursacht, sollte man derartige Betriebe aus der Innenstadt umsiedeln oder es ihnen zur Auflage machen, besondere Ladeplätze abseits der Verkehrsstraße anzulegen.

»Civil Engineering« (3/1956) kritisiert die Londoner Stadtplanung, die bisher etwa 170 Mio Pfund Sterling für die Dezentralisation ausgab und damit nur erreichte, daß sich der Verkehr von und nach der City erheblich vermehrte. Es wäre richtiger gewesen, den Wiederaufbau von innen nach außen durchzuführen und in der City

Hochhäuser zu schaffen, die in den oberen Stockwerken Wohnungen enthalten, in den unteren Büros und im Erdgeschoß Garagen. Dies hätte eine Entlastung des Verkehrs bewirkt und eine durchgehende Ausnutzung der öffentlichen Versorgungseinrichtungen (Wasser, Kanalisation, Telefon, Fernheizung) gestattet, die heute nach Geschäftsschluß praktisch ungenutzt sind, während andere Versorgungseinrichtungen in den Außenbezirken dafür in Tätigkeit treten müssen.

Aronson (Byggmästaren A 4/1956) teilt mit, daß der neue Stockholmer Vorort Vällingby 4 Jahre nach Planungsbeginn bereits 20000 Einwohner aufweist. Die beschleunigte Ausführung des Zentrums mit U-Bahn-Station, 2 Warenhäusern, zahlreichen Geschäften, Theater, Kino, Kirche, Bibliothek, Saalbauten, Verwaltungseinrichtungen und der gleichzeitige Bau der das Zentrum umgebenden Turmwohnhäuser wurde als notwendig angesehen, damit sich von Beginn an schon ein normales Wirtschafts- und Kulturleben entwickeln konnte. Die Planung des Vorortes ist auf 80000 Einwohner abgestellt und umfaßt flache Wohnbauten, Reihen- und Einzelhäuser außerhalb des Turmhausringes.

Kamps (Bouw 19/1956) berichtet über den gegenwärtigen Stand der Arbeiten für das neue Hochschulviertel am Südrande von Delft. Mit einem Kostenaufwand von 43 Mio Gulden für Bauten und 15 Mio Gulden für Geräte (Kostenanschlag 1952) soll auf 35 ha Gelände eine derartige Erweiterung der Technischen Hochschule vorgenommen werden, daß 5000 Studenten aufgenommen werden können.

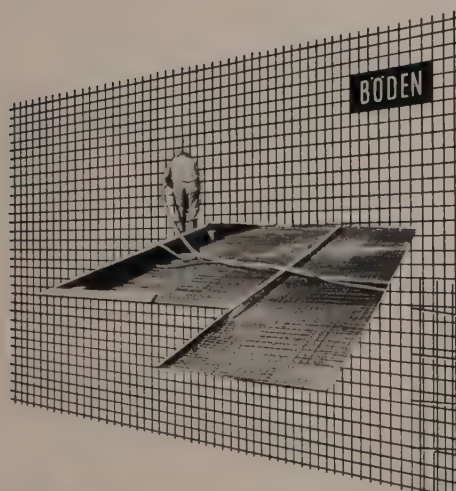
Benevolo (L'architettura 6/1956) untersucht am Beispiel Rom die Frage der Erhaltung alter Bauwerke. Grundsätzlich bestehen zwei Lösungen: die rein formale Erhaltung im Rahmen einer Denkmalpflege oder die Ausnutzung

für den praktischen Bedarf der Gegenwart. Die allgemeine Anschauung ist aber heute so, daß man die erste Lösung ablehnt, ohne der zweiten zu vertrauen. Die alten Bauwerke sind infolge dieser unentschlossenen Haltung in eine akute Gefahr geraten und bedürfen deshalb der Anwendung aller gesetzlich verankerten Schutzmaßnahmen. Ein endgültiger Schutz wird aber erst dann gewährleistet sein, wenn es der modernen Kultur gelingt, die innere Beziehung zu den alten Bauwerken wiederherzustellen.

Van Beek (Forum 12/1956) stellt fest, daß abgesehen von einigen gut restaurierten Kirchen nichts mehr vom alten Kulturzentrum Köln zu retten ist. Der Wiederaufbau erfolgt mehr nach verkehrstechnischen als nach ästhetischen Gesichtspunkten, und die meisten Neubauten (ausgenommen werden das Gürzenich-Haus und der »Kaufhof«) unterscheiden sich nicht von der überall anzutreffenden Massenfertigung. Die großen und neuen Plätze in der Innenstadt, die als Parkplätze gedacht sind, werden nur dann eine städtebauliche Raumwirkung ausüben, wenn man das Parken verbietet.

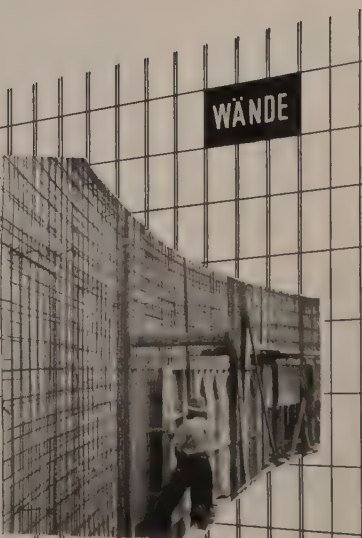
Ruys (Bouw 17/1956) bemängelt, daß die Grünflächen in den Vororten ohne jede Raumwirkung sind, weil man sie in Kleingärten mit Zäunen, Mauern und Hecken verzettelt. Gemeinschaftliche Grünflächen werden oft nur unter dem Gesichtspunkt angelegt, Befestigungen für Wege und Plätze zu sparen. Auch in den Vororten sollte das Grün in Zusammenarbeit zwischen Städtebauer, Architekt und Gartenarchitekt gestaltet werden, und zwar zwischen den Hausreihen als gemeinschaftlicher Naturraum für Erholung und Entspannung. Vor den Häusern haben jedoch die Anforderungen des Fuß- und Fahrverkehrs den Vorrang, und die befestigten Wege

BAUSTAHLGEWEBE



BÖDEN





WÄNDE



DECKEN

kein
biegen-knüpfen

schnell
einfach-sicher

Verlangen Sie kostenlos unsere Druckschriften

BAUSTAHLGEWEBE GMBH DÜSSELDORF



WETTERBESTÄNDIG
SAUREFEST
HOCH-LICHTDURCHLÄSSIG

Glas

DACHZIEGEL

FÜR SCHULEN / KRANKENHÄUSER /
VERWALTUNGSBAUTEN /
INDUSTRIEANLAGEN /
SIEDLUNGSBAUTEN /
WOHNHÄUSER / GARAGEN /
LANDWIRTSCHAFTLICHE BAUTEN /
HOTELS / GASTSTÄTTEN /
ATELIERS

BEZUG DURCH DEN FACHHANDEL

für die Unterbringung von Radargeräten z. B. aus Einzelelementen Halbkugeln von 16,5 m Durchmesser zusammengesetzt, die keine Metalle enthalten und völlig durchlässig für die Strahlung sind. Man gibt den Kunststoffen trotz der hohen Preise eine gute Zukunft, wenn einerseits noch einige Schwächen ausgemerzt werden können und andererseits die Konstrukteure es lernen, den spezifischen Eigenschaften der Stoffe entsprechend zu gestalten und zu konstruieren.

Stegemann (Gesundheits-Ingenieur 9-10/1956) erinnert an die städtebaulichen Vorteile der Fernheizung. Die Brandgefahr wird verringert, unschöne Hauskamine werden vermieden, die Verkehrsbelastung der Innenstadt wird erleichtert, die Sauberkeit der Stadt verbessert und die Stadtluft hygienischer. Für den Architekten ergeben sich Raumeinsparungen. Die neuere Entwicklung der Fernheizung zielt auf eine Verbindung der Wärmeversorgung mit der Kraftversorgung hin, weil sich dadurch wesentliche volkswirtschaftliche Vorteile und eine erhöhte Wirtschaftlichkeit der Fernheizung erreichen ließe. Voraussetzung hierfür ist die Initiative des Städtebauers.

Schulenbau

Maaskant (Bouw 7/1956) berichtet über niederländische Erfahrung mit Typenentwürfen. Die linienförmig entwickelte Gangschule fand Anwendung, wo der Bebauungsplan die langgestreckte Form verlangte. Bevorzugt wurde aber sonst die um eine zentrale Halle orientierte Hallenschule, weil sie den Grundanschauungen über eine Schule besser entspricht. Irgendwelche Vorteile durch Serienbau haben sich jedoch nicht eingestellt, weil die Schulleiter zu viele Sonderwünsche hatten und die zeitlichen Unterbrechungen sowie die Entfernungen zwischen den Baustellen zu groß waren, als daß man die Arbeitskolonnen wiederholt hätte einsetzen können.

Herpel (Polytechnisch Tijdschrift 17-18 B/1956) bestätigt diese Erfahrungen für den Haag, wo sich infolge der jeweiligen unterschiedlichen Verhältnisse ebenfalls keine bestimmten Typen durchsetzten. Vorwiegend wurden in den letzten Jahren Doppelschulen mit 2x7 Klassenräumen und drei gemeinsamen Räumen für den Fachunterricht gebaut. Diese Spezialräume werden jedoch erst später den beiden Schulen als solche dienen, wenn die Schulraumnot so weit behoben ist, daß man sie nicht mehr als normale Klassenräume benutzen muß.

Berkovich (Bouwkundig Weekblad 7/1956) bemerkt zur farblichen Ausstattung der Schulen, daß die Jugend allgemein kräftige Farben bevorzugt. Teile, die die Aufmerksamkeit auf sich lenken sollen, müssen in warmen Tönen gehalten werden. Zeichenräume verlangen ruhige und neutrale Farbtöne, Werkräume dagegen lebhaftere. Labors erhalten satte, kühle Farben und Gymnastiksäle möglichst helle. Für Mädchen sind Gelb und Rot zu empfehlen, für Jungens dagegen Grau und Blau bis Beige. Grundsätzlich sollte man gerade bei Schulen beachten, daß farbliche Eintönigkeit immer ermüdend wirkt.

Ciconelli (L'architettura 5/1956) rechnet damit, daß Italien einen Bedarf an etwa 20000 Kleinschulen hat. Allgemein gilt für den italienischen Schulbau, daß die Beschaffung der Mittel außerordentlich schwierig und die Einflußnahme der Behörden übermäßig groß ist. Aus diesen Gründen befassen sich nur selten gute Architekten mit dem Schulbau, der damit zum Betätigungsfeld mittelmäßiger Kräfte wurde. Das Blatt bringt einige löbliche Ausnahmen, bei denen durch reizvolle Gruppierungen und lebhaftes Farbgebung trotz geringer Aufwendungen gute Erfolge erzielt wurden.

Baustoffe

Dietz (Civil Engineering 3/1956) berichtet über die umfangreiche Anwendung, die die Kunststoffe heute bereits für die verschiedensten Zwecke im Bauwesen finden. Hierbei ist bemerkenswert, daß sie sich allmählich auch für gewisse Konstruktionsteile (Wellplatten, Lichtkuppeln, Trennwände usw.) einbürgern. So wurden

für die Unterbringung von Radargeräten z. B. aus Einzelelementen Halbkugeln von 16,5 m Durchmesser zusammengesetzt, die keine Metalle enthalten und völlig durchlässig für die Strahlung sind. Man gibt den Kunststoffen trotz der hohen Preise eine gute Zukunft, wenn einerseits noch einige Schwächen ausgemerzt werden können und andererseits die Konstrukteure es lernen, den spezifischen Eigenschaften der Stoffe entsprechend zu gestalten und zu konstruieren.

»Architecture and Building« (4/1956) zeigt ein amerikanisches Versuchshaus aus Kunststoffen, das aus einem quadratischen Kern mit Keller, Küche, Bad, WC, Heizung besteht, von dem aus vier Gebäudeelemente frei vorkragen, die je einen Raum von 4,8 mal 4,8 m Grundfläche bilden. Jedes dieser Gebäudeelemente ist aus zwei Kunststoffteilen zusammengesetzt, die aus einem Stück U-förmig zu Decke, Außenwand und Fußboden gebogen sind. Die Seitenwände der Elemente sind teilweise aus durchsichtigem Kunststoff, und die verschiedensten Kunststoffe werden ebenfalls für Isolierungen, Leitungen, Trennwände und Einrichtungsgegenstände verwendet.

Kristen und Czech (Betonstein-Zeitung 3/1956) haben durch eingehende Untersuchungen festgestellt, daß auch in Norddeutschland Tonarten vorhanden sind, die sich zur Herstellung von Blähton eignen. Damit kann ein Betonzuschlagstoff erzeugt werden, dessen Raumgewicht etwa der porösen Hochofenschlacke oder dem Naturbims entspricht. Wünsche hinsichtlich des Raumgewichtes und der Eigenfestigkeit lassen sich bei der Herstellung berücksichtigen. Die untersuchten Blähtonbetone zeigten ein kleines Schwindmaß, großen Porenraum, geringe Wasseraufnahme und gute Wärmedämmung. Sie eignen sich für die Herstellung von Steinen, Dachplatten, Wandelementen und zum Schütten von Wänden.

»Polytechnisch Tijdschrift« (9-10 B/1956) beschreibt die Kellykugel als Gerät für die Steifepfung von Beton. Es besteht aus einer etwa 13,5 kg schweren Halbkugel von 15 cm Durchmesser mit zylindrischem Ansatz und einem Führungsbügel, der auf den Beton gesetzt wird. Die Eindringtiefe der Halbkugel kann an einer Skala abgelesen werden, und die sehr schnell zu ermittelnden Werte stehen in einem guten Verhältnis zu den Ergebnissen der Ausbreitversuche. Wesentlich ist, daß mit dem neuen Gerät die Änderungen der Betonkonsistenz laufend verfolgt werden können.

»Bouwen en Wonen« (10/1955) erläutert Aufbau und Anwendung der Multiboard-Platten, deren Außenhaut aus Asbestzementplatten und deren Innenfüllung aus einem gebundenen porösen Material besteht. Dadurch haben diese Platten, deren Dicke bei 50 mm liegt und die sowohl eben als gewellt ausgeführt werden, eine gute Wärme- und Schalldämmung, so daß sie für Wände und Dachdeckungen geeignet sind.

»Glasforum« (1/1956) berichtet aus den USA, daß dort der Verbrauch an Fensterglas von 0,3 qm/Kopf im Jahre 1920 auf 1 qm/Kopf im Jahre 1954 gestiegen ist. Im gleichen Zeitraum vermehrte sich der Spiegelglasverbrauch von 0,1 qm/Kopf auf 0,3 qm/Kopf.

Mittelmann (Der Stahlbau 12/1955) zieht aus Vergleichsuntersuchungen von neun Materialprüfern die Folgerung, daß die für die zerstörungsfreie Materialprüfung entwickelten deutschen Geräte keine wesentlichen Unterschiede in der Empfindlichkeit und der Genauigkeit der Anzeigen aufweisen, aber daß die sichere Auswertung dieser Anzeigen weit mehr Erfahrung erfordert als jedes andere zerstörungsfreie Prüfverfahren. V.



Modell 150



„Konkav“

Federholz

Sitzmöbel elegant bequem

FENESTRA-CRITTALL AG

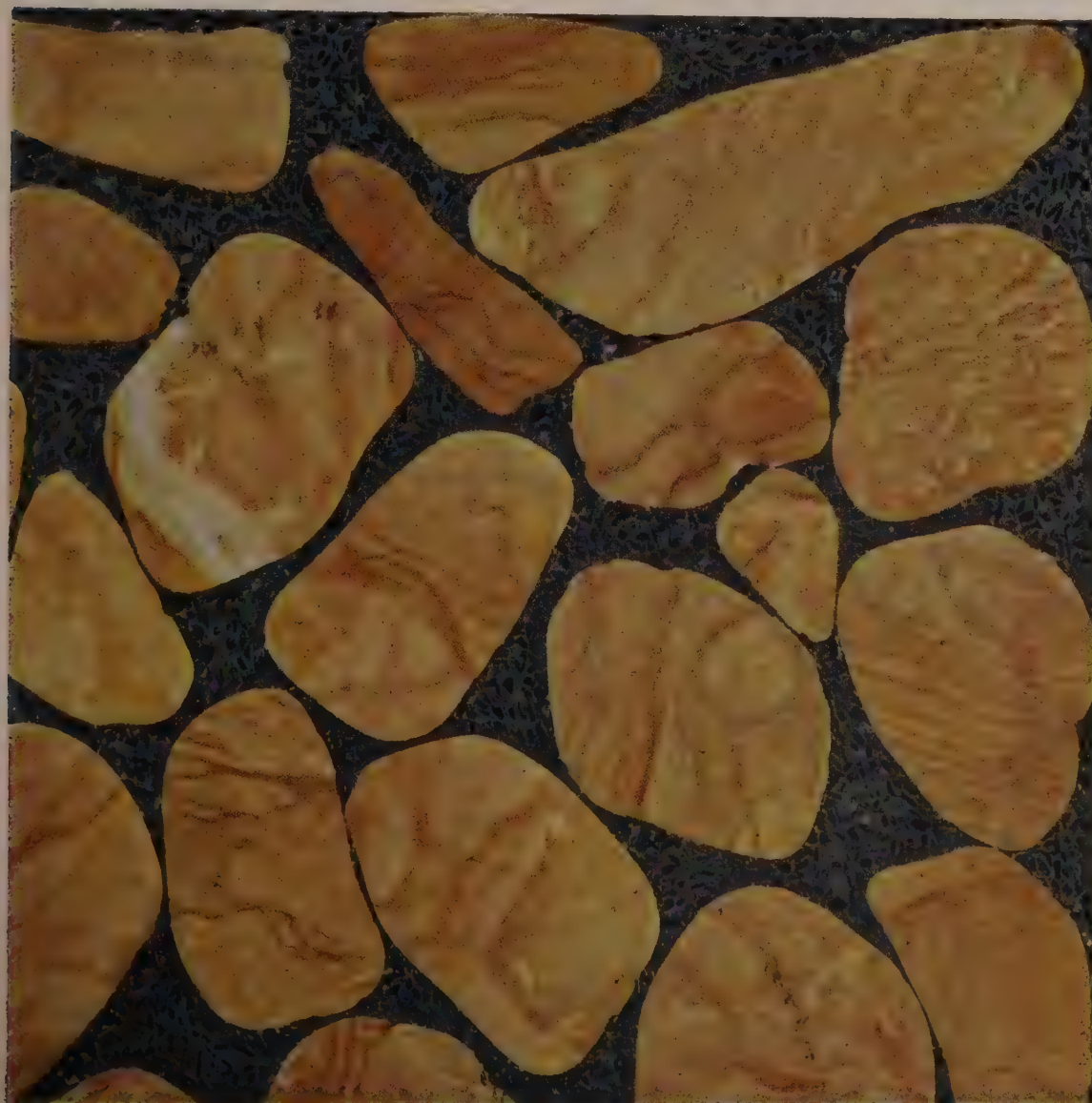


Arch. BDA Theodor Kelter, Köln
Mitarbeiter H. Feltes u. G. Schneider

STAHLFENSTER · DÜSSELDORF

*Das korrosionsgeschützte,
formschöne Stahlfenster
für alle Bauvorhaben*

*Unsere Fachingenieure stehen
Ihnen jederzeit kostenlos und
unverbindlich für alle
konstruktiven und technischen
Fragen zur Verfügung*



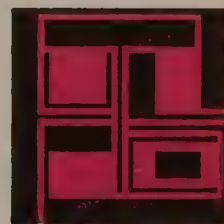
◀ Typ Giallo mori
Plattengröße 40 x 40 cm

Edler italienischer Marmor

dieses unverwüstliche Material
der Antike

in einem neuen Effekt aus quer-
geschnittenen Steinen, der die Natur-
farbe mit ihren Adern, Punktierungen
und Zeichnungen im Innern der
Steine durch den Schliff ans Licht
kommen läßt, nach einem besonderen
Verfahren in beinahe unbegrenzter
Farbskala von starken oder dezenten,
kontrastierenden oder gleichartigen
Tönen hergestellt und jetzt auch in
Deutschland zu mäßigen Preisen als
kostbares neues Baelement erhältlich

FULGET



BERGAMO INDUSTRIA ITALIANA

Fußbodenplatten und Wandverkleidungs-
material, patentiert den Gebrüdern Capoferri
Bergamo

Vertreter für Deutschland:
Dr. Heinz Kluge, Süddeutsche Zementwaren-
fabrik Ulm/Donau

der Fortschritt will Plastic der Kenner sagt

ALKOR



ALKOR Dekorfolien und
ALKOR Polsterplastic
für anspruchsvolle
Raumgestaltung
ALKOR GMBH
MÜNCHEN-SOLLN

Mitteilungen aus der Industrie

(Ohne Verantwortung der Redaktion)

Well-Perkalor-Dämmmatte unter Estrichen und Plattenbelägen

Die Gefahr einer nachträglichen Zusammendrückung schwimmender Estriche bei Verwendung dicker und starkfedernder Dämmmatten durch Punktbelastungen (Möbelfüße und dgl.) ist hinlänglich bekannt. Die Folgeerscheinungen wie Einbeulungen im Estrich, Risse durch auftretende Spannungen und hierdurch bedingte Schallminderungen haben schon viel Ärger und Kosten gebracht. Well-Perkalor, ein Produkt aus dem seit Jahrzehnten bekannten Perkalor, hat sich als Unterlage unter schwimmenden Estrichen in kurzer Zeit allgemein durchsetzen können. Estriche aller Art, wie Zement-, Leichtbeton-, Gips-, Gußasphaltestriche usw., wurden auf dieser hochwirksamen einfach zu verlegenden Dämmmatte mit großem Erfolg aufgebracht.

Well-Perkalor bringt trotz geringer Stärke hohe Laut- und Trittschalldämmung durch die Federwirkung der umgelegten Wellen (DPA) und durch kleine eingeschlossene Luftkanäle.

Infolge der geringen Stärke und reduzierten Eindrückungsmöglichkeit der Dämmmatte können Estriche bedeutend schwächer ausgeführt werden als bei Verlegungen auf dicken und starkfedernden Dämmmatten.

Hieraus ergibt sich naturgemäß eine geringere Konstruktionshöhe. Es können deshalb auch die schalltechnisch hochwertigen »schwimmenden Estriche« dort ausgeführt werden, wo bisher nur geringe Konstruktionshöhen zur Verfügung standen und dadurch die schalltechnisch unwirksamen Verbundestriche gemacht werden mußten.

Bei Punktbelastungen ergibt sich keine Eindrückungs- oder Rissegefahr im Estrich, da Well-Perkalor nur leicht nachfedert und sich nicht mehr wesentlich zusammendrücken läßt.

Auch unter Plattenbelägen in Küchen und Bädern, wo bisher eine schalldämmende Maßnahme unmöglich war, wird Well-Perkalor mit Vorteil angewendet, ohne daß die Fugen der Platten reißen.

Gerade in Küchen und Bädern, in denen die Lärmquellen besonders stark sind, sollte von dieser neuen Möglichkeit der Schalldämmung Gebrauch gemacht werden.

Die kontinuierlich gleichbleibende Stärke und hohe Stabilität von Well-Perkalor gewährt Estrichverlegungen ohne Gefahr von Beschädigung und Schallbrücken. Bei Naßestrichen wird Well-Perkalor mit einem Teer- oder Ölpapier gegen Durchnässung geschützt, während Gußasphaltestriche direkt auf Well-Perkalor, lediglich unter Abdeckung der Fugen, aufgebracht werden können.

Einfaches Hochziehen des Well-Perkalors an den Wänden oder Einlegen von Eckstreifen aus Normal-Perkalor unterbindet Schallbrücken zu den Wänden.

Durch Einsparung der Kosten infolge geringer Estrichstärke macht sich die Dämmmatte allein schon bezahlt. Die

Preiswürdigkeit der Dämmmatte selber, die geringen Fracht- und Lagerkosten sowie die schnelle und einfache Verlegung bringt eine echte Senkung der Baukosten bei hohen Schall- und Wärmedämmfunktionen. Dieser wirtschaftliche Vorteil ermöglicht es nun auch finanziell schwachen Bauherren bzw. Bauträgern, die schalltechnisch hochwertigen schwimmenden Estriche anzuwenden, um dadurch den Wohnwert zu steigern und die Forderungen der DIN 4109 zu erfüllen. Well-Perkalor ist außerdem ein hochwertiger Wärmedämmstoff und ergibt einen erheblichen Beitrag zur Erfüllung der DIN 4108.

Auskünfte über den zweckmäßigsten Einbau von Well-Perkalor in Massivdecken aller Art, in doppelschalige Wohnungstrennwände sowie in Holzkonstruktionen sind erhältlich durch das Herstellerwerk: Perkalor-Fabrik Gebr. Palm GmbH, Neu-Kochen/Württemberg.

Hornitex-Super, eine Spezial-De- korplatte für viele Zwecke

Im In- und Ausland findet man immer häufiger die Hornitex-Super-Platten der Firma Gebrüder Künemeyer, Horn/Lippe, bei Tischen, Ablege- und Arbeitsplatten, als Wand- und Deckenverkleidungen usw. vor.

Seit Jahren hat sich Hornitex-Super überall dort bewährt, wo es auf eine saubere, hygienische und geruchfreie Oberfläche an Möbeln, Decken und Wänden ankommt. Im Gaststätten- und Ladenausbau, in Krankenhäusern und Laboratorien, im Karosserie- und Schiffbau, im Küchen- und Kühlmöbelbau sowie für Ausstellungsbauten ist der preiswerte Werkstoff nicht mehr fortzudenken.

Die im Fachhandel erhältlichen Hornitex-Super-Platten weisen neben ihrem guten Aussehen und den verschiedenen Farbnuancen noch folgende Vorzüge auf:

Widerstandsfähig und abweisend gegen Wasser, Tinte, Alkohol, Öle, Fette sowie schwache Säuren und Alkalien, weitgehend temperaturbeständig, schlag- und abriebfest und leicht zu reinigen.

Nicht nur im Möbel- und Innenausbau — durch Herstellungsfirmen — findet Hornitex-Super Verwendung, auch jeder Bastler kann Hornitex-Super gut verwenden; es läßt sich drehen, fräsen, bohren. Zum Sägen werden nur feinzahnige, hochtourige Sägen verwandt. Die handelsüblichen Plattengrößen sind 260 x 170 cm und 170 x 130 cm. Die Stärke der Platten liegt etwa bei 3,5 mm.

Beim Gewerbe wird Hornitex-Super auf Spanplatten, Tischlerplatten, Sperrholz und in gewissen Fällen auf Rahmenkonstruktionen aufgeleimt, z. B. im Möbelbau. Als Wand- und Deckenverkleidung, z. B. in Küchen, Böden, Fluren usw., genügt ein Anbringen der Platte direkt auf die Wandfläche, wenn diese entsprechend trocken und gerade ist. Spezialhalteschienen aus Aluminium oder Kunststoff erleichtern das Befestigen an Wänden und Decken. Als Kantenschutz bei Tischblättern, Platten, Einlegeböden usw. bedient man sich der Abschlußleisten aus Holz, Leichtmetall und Kunststoff. In den Fachgeschäften und vom Werk selbst aus steht stets das neueste Prospektmaterial zur Verfügung. H. M.

Hotel-Drehtüren mit Höchst- geschwindigkeit

Gelegentlich finden Kinder und auch Erwachsene einen Spaß daran, die Drehtüre eines Hotels oder eines Warenhauses in möglichst rasche Umdrehung zu versetzen. Hierdurch sind wiederholt Unfälle vorgekommen. Eine Drehtürkonstruktion, bei der eine Umdrehungszahl von mehr als 12 in der Minute eine Bremse einschaltet, schafft jetzt Abhilfe. Der Eingang an der 32. Straße in New York, der zu dem bekannten Statler Hotel

Die
gute
Form

VOSTRA

mit
bewährter
Eisengarnitur

Walter Knoll & Co. Herrenberg Württ. / Verkauf durch den Fachhandel

Oh, diese Kinder!

Keine Sorge!
Das Scheuern hinterläßt
keine Spuren!

KLASSE
III

Für INNENANSTRICHE
und höchste Beanspruchung

POLYCOLOR

die LATEX-FARBE und PLASTIK

für Schulen, Kranken-
oder Wartezimmer, Theater und Gaststätten,
Repräsentationsräume, Flure u. Treppenhäuser

... für außen aber: **INDURIN**

BRANDER FARBWERKE
chemische Fabrik GmbH., Abteilung Bochum
BOCHUM - GERTHE, Lothringer Str. 36, Tel. 20044

Mit synthetischen Kautschuk-Latexfarben

erstklassige Arbeit und die Anerkennung
Ihrer Kunden.

Synthetische Kautschuk-Latexfarben,
richtig hergestellt und richtig angewendet,
bieten ungewöhnliche Scheuerfestigkeit
und Reinigungsfähigkeit.

Informieren Sie sich
bei den Lack- und Farbenfabriken,
die synthetische Kautschuk-Latexfarben*)
herstellen, und beim Fachhandel.



*) Alleinig Hersteller des Grundstoffes für synthetische Kautschuk-Latexfarben in Westdeutschland
Chemische Werke Hüls AG., Marl, Kreis Recklinghausen



mancher hat keinen Blick ★ dafür

Anderen wieder ist jedes Detail wichtig. Diese wissen, warum sie den **Original ROTO-N** und den **Original ROTO-REKORD**-Drehkippschlag vorschreiben. Sie selbst doch auch!

Sie sagen  ist besser!
An jedes Fenster kommt ein ROTO.

führt, ist als erster mit einer Drehtürbremse ausgestattet worden, weil seine Drehtüre besonders häufig solchen Versuchen ausgesetzt war. Herstellerin der Neuheit ist die International Steel Company, Evansville, Indiana, die bis auf ungefähr 5 Prozent alle Drehtürarmaturen in den Vereinigten Staaten herstellt. EB

Moderne Lichtpausanlagen helfen rationalisieren

Daß auch die Lichtpauserei mit modernen Maschinen bedeutend rentabler arbeiten kann, zeigen die neuen Lichtpausanlagen der Firma METEOR, Siegen.

Die automatische Beschneidemaschine für Lichtpausen »METO-SCHNITT E« leistet bis zu 1500 Schnitte in der Stunde; ihre Kapazität entspricht dem Pausenstoß moderner Hochleistungs-Lichtpausmaschinen.

Erstaunlich wirksam erweist sich die neue Kühlung der »METEM 124«. Die Kühlluft strömt jetzt durch ein Verteilungsrohr in den Belichtungsteil, während ein starker Exhaustor die erwärmte Luft absaugt und direkt ins Freie drückt. Durch das neue Kühlsystem kann es künftig nicht mehr vorkommen, daß die Warmluft den Arbeitsraum aufheizt. — Hochdruckröhren geben erst dann ihre volle Lichtleistung ab, wenn sie sich auf eine bestimmte Betriebstemperatur eingebraunt haben. Deshalb wurde jetzt, wie in alle Hochdruckröhrenmaschinen der Firma METEOR, auch in die »METEM 124« ein Thermoschalter eingebaut: Die Kühlung schaltet sich automatisch dann ein, wenn die Röhre ihre Betriebstemperatur erreicht hat. Soll die Maschine stillgesetzt werden, genügt es, die Röhre auszuschalten; der Thermoschalter setzt den Antriebsmotor und den Exhaustor automatisch außer Betrieb,



Ohne besondere Anlernzeit kann jedermann den »METO-SCHNITT E« sofort bedienen. Nur die Pause wird eingelegt, der Schnitt erfolgt automatisch.

und zwar erst dann, wenn sich die Röhre genügend abgekühlt hat.

Für Betriebe, die mit übergroßen Lichtpausen arbeiten müssen, gibt es jetzt eine Lichtpausmaschine mit einer auf 160 cm vergrößerten Arbeitsbreite. Es handelt sich um die verbreiterte »METEM 124«.

Für den Pausenbedarf mittlerer Betriebe wurde die neue Belichtungsmaschine »METEM 122« entwickelt. Mit einer Hochdruckröhre von nur 2,5 kW erreicht die Maschine die beachtliche Durchschnittsleistung von 90 lfd. m/h. Die Arbeitsbreite von 120 cm ermöglicht das Verarbeiten der üblichen Großformat-Papiere.

Speziell zur Herstellung von Stücklisten ist die »METEM 101« gedacht. Mit der durchschnittlichen Pausleistung von 250 lfd. m/h bei Verwendung handelsüblicher Pauspapiere ist sie bestens geeignet, in kurzer Zeit größere Auflagen von Stücklisten zu pausen. Bei der Arbeitsbreite von 33 cm können Formate bis DIN A 3 mühelos verarbeitet werden.

Bauen + Wohnen

Herausgeber:

Verlag Bauen und Wohnen GmbH,
München 8, Rosenheimer Straße 145
Postscheckkto. München Nr. 103650.
Girokonto 105065 bei der Bayerischen
Gemeindebank München.

Redaktion:

Hans Maurer BDA, München, Ernst
Zietzschmann SIA, Zürich, unter
Mitwirkung von Hans Eckstein, Loch-
ham bei München, und Prof. Karl
Nothelfer, Hödingen-Überlingen.

Redaktionsbüro:

Dr. Ernst Appel, München 8, Rosen-
heimer Str. 145, Telefon 449831.

Druck:

R. Oldenbourg, Graphische Betriebe
GmbH, München, Rosenheimer Str.
145.

Anzeigenverwaltung und Auslieferung:

R. Oldenbourg Verlag, München 8,
Rosenheimer Str. 145.

Bezugsbedingungen:

»Bauen + Wohnen« erscheint einmal
monatlich.
Abonnementspreis . DM 9,75 im Quartal
Abonnementspreis . DM 39,— im Jahr
Einzelhefte DM 4,50
zuzüglich Porto.

Ausland:

Abonnementspreis . DM 11,25 im Quartal
Abonnementspreis . DM 45,— im Jahr.
Abbestellungen müssen jeweils 6 Wo-
chen vor Beendigung eines Kalendervier-
teljahres erfolgen. »Bauen + Wohnen«
kann bei jedem Postamt in Westdeutsch-
land, durch jede Buchhandlung oder di-
rekt durch den Verlag bestellt werden. In
Fällen höherer Gewalt kein Anspruch auf

Lieferung oder Rückzahlung des Bezugs-
preises. Erfüllungsort und Gerichtsstand
ist München.

Nachdruck, auch auszugsweise, nur mit
Genehmigung des Verlages. Für unver-
langte Einsendungen keine Gewähr.
Ohne ausdrückliche Genehmigung des
Verlages ist es nicht gestattet, dieses
Heft, einzelne Beiträge oder Teile daraus
auf fotomechanischem Wege (Fotokopie,
Mikrokopie) zu vervielfältigen.

Für Österreich verantwortlicher Her-
ausgeber: Architekt Professor Dr.
Roland Rainer, Wien.

Aus Bauen + Wohnen, Heft 7/56

Mies van der Rohe / Chicago School
1938-1956 / Lake Shore Drive Apartments,
Chicago / Haus McCormick in Elmhurst,
Illinois / Technische Hochschule des
Staates Illinois in Chicago / Farnsworth
Haus, Fox River, Illinois / Der moralische
Einfluß der Architektur Mies van der
Rohes / Geschäftshaus in Sydney / Ge-
schäftshaus »Pelekan« in Zürich / Dunlop-
Haus in München / Gewerbehäuser beim
Bahnhof Gießhübel in Zürich / Polster-
sitzmöbel / Projekt für ein Verwaltungs-
gebäude in Winterthur / Projekt für den
Neubau des Laurentius-Kräuterbades in
Schaan / Chronik / Konstruktionsblätter /
Wettbewerbe (Beilage).

Aus Bauen + Wohnen, Heft 9/56

Ausstellung E 55 Rotterdam / Einfamilien-
haus in Italien / Einfamilienhaus in Olten /
Stationshaus in Zürich / Clubhaus des
Rudervereins Neptun, Konstanz / Instituts-
bau der TH Darmstadt / Das Oka-Trag-
werk der Mannesmannröhren-Werke,
Düsseldorf / Möbel / Stahlbauprojekte /
Chronik / Konstruktionsblätter / Wettbe-
werbe (Beilage).



der ideale Stapel- und Reihensstuhl aus Paghholz-
Sitzschale und PVC überzogenem Stahlrohr läßt sich 13-15 mal
übereinanderstapeln oder mit unserer Reihenverbindung in belie-
bigem Abstand voneinander fest verbinden. Entwurf Ernst Kirchhoff.
Modell ges. geschützt. Zu beziehen nur im Alleinversand durch die

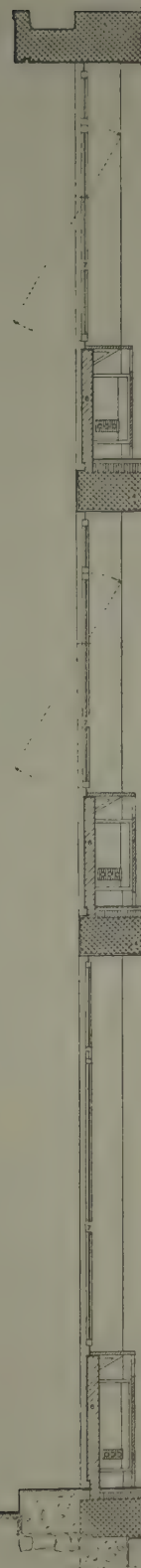
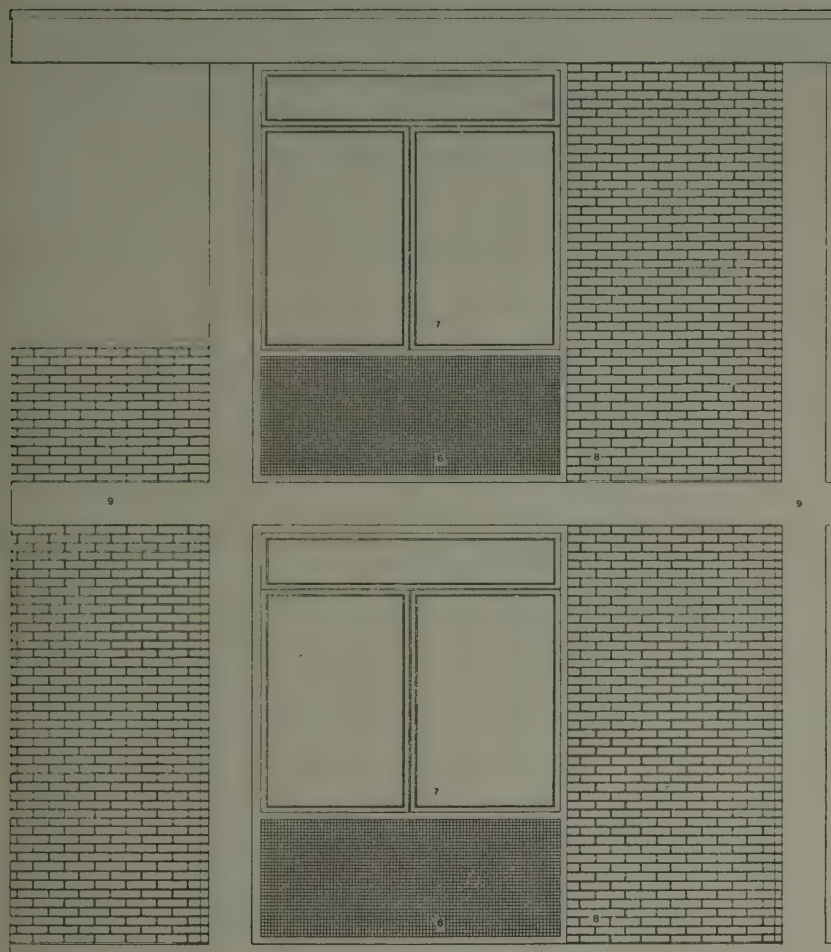
CASA GMBH MÜNCHEN München 2 · Gabelsbergerstraße 58

Liste der Fotografen:

Fotocielo, Rom
Publifoto, Mailand
Fototecnica, Mailand
Roelly & Mertens, Zürich

**Forschungs- und Versuchszentrum
der Olivetti-Werke in Ivrea**Centre de recherches et d'essais des
usines Olivetti à IvreeResearch and Experimental Center of
Olivetti Works at Ivrea

Architekt: Eduardo Vittoria, Neapel

**A Fassadenausschnitt / Partie de façade /
Part of elevation 1:60****B Vertikaler Schnitt / Coupe verticale /
Vertical section 1:60**

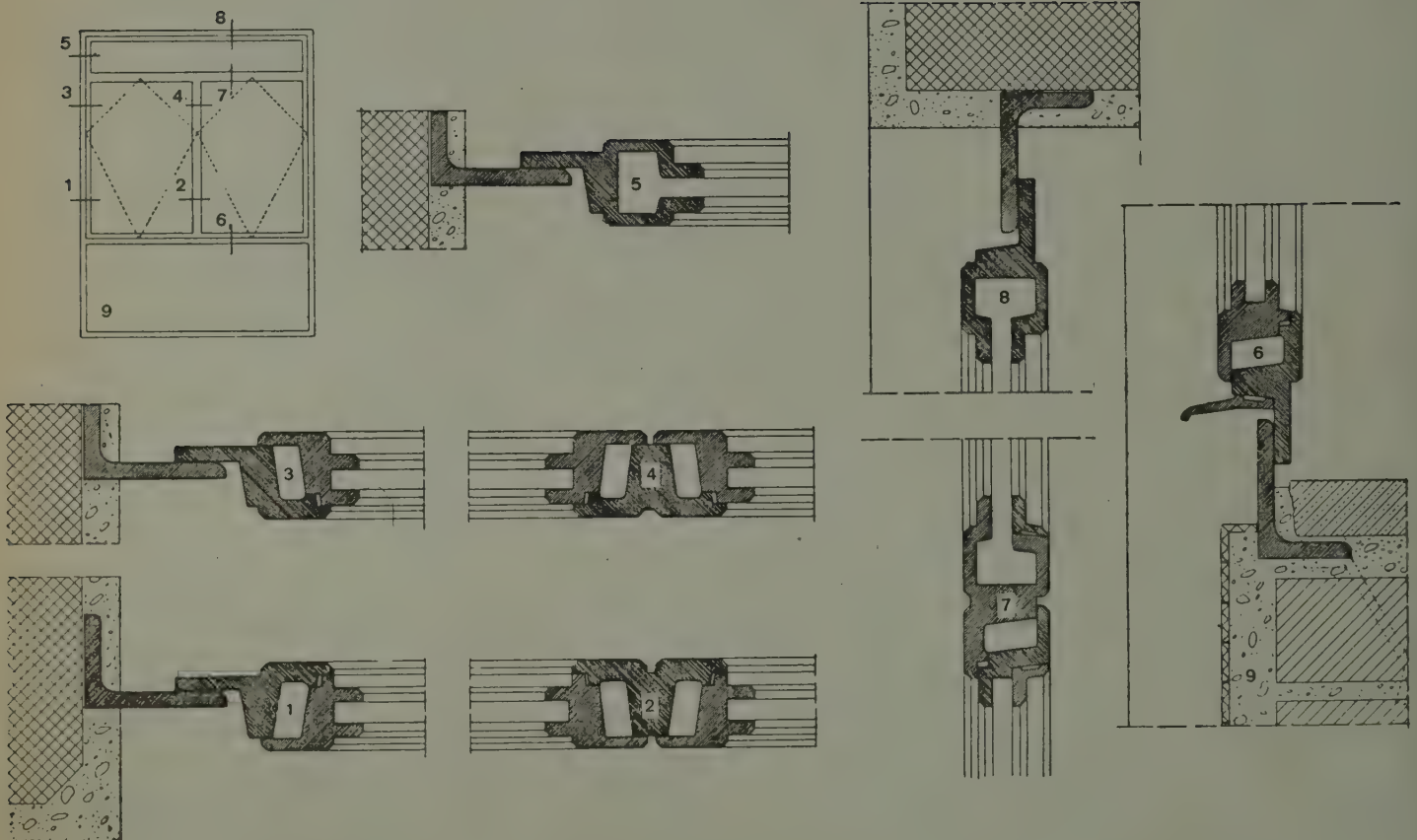
- 1 Erdgeschoß / Rez-de-chaussée / Ground floor
- 2 1. Etage / 1er étage / 1st floor
- 3 2. Etage / 2e étage / 2nd floor
- 4 Eisenbeton / Béton armé / Ferro-concrete
- 5 Eisenbetondach / Toit en béton armé / Ferro-concrete roof
- 6 Brüstung, mit Keramikmosaik verkleidet / Appui revêtu d'une mosaïque en céramique / Parapet with tile mosaic facing
- 7 Stahlfenster / Fenêtre en acier / Steel-framed window
- 8 Sichtmauerwerk in dunkelblau glasiertem Hartbackstein / Maçonnerie nue en briques dures glacées bleu foncé / Untreated masonry of dark-blue hard glazed brick
- 9 Verputzter Eisenbeton / Béton armé crépi / Rendered ferro-concrete

**Forschungs- und Versuchszentrum
der Olivetti-Werke in Ivrea**Centre de recherches et d'essais des
usines Olivetti à IvreeResearch and Experimental Center of
Olivetti Works at Ivrea

Architekt: Eduardo Vittoria, Neapel

1-8 Detailschnitte der Stahlfenster und
ihrer Maueranschlußpunkte / Coupes
détaillées des fenêtres en acier et de
leurs points de jonction aux murs /
Detail sections of steel-framed win-
dows and their points of connection
with the walls

9 Verkleidung der Brüstung mit gehäm-
mertem Keramikmosaik / Revêtement
d'appui avec mosaïque en céramique
martelée / Facing of parapet with
hand-made tile mosaic



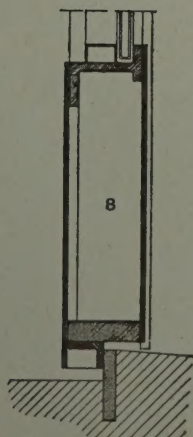
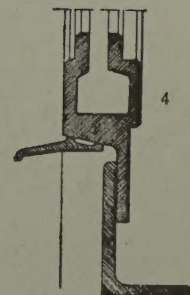
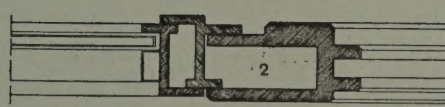
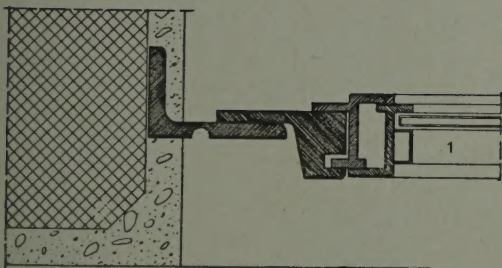
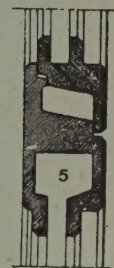
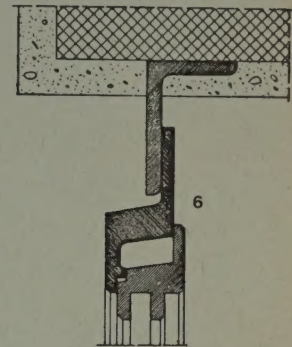
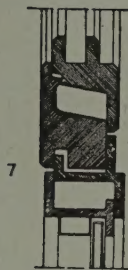
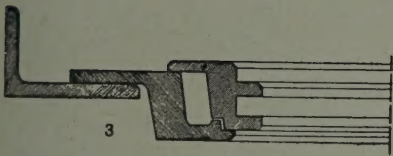
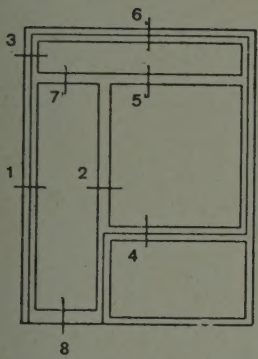
Forschungs- und Versuchszentrum
der Olivetti-Werke in Ivrea

Centre de recherches et d'essais des
usines Olivetti à Ivree

Research and Experimental Center of
Olivetti Works at Ivrea

Architekt: Eduardo Vittoria, Neapel

1-8 Detailschnitte der Balkontüre und
ihrer Maueranschlußpunkte / Coupes
détaillées de la porte de balcon et de
ses points de jonction aux murs /
Detail sections of the balcony doors
and their points of connection with
the walls



**Forschungs- und Versuchszentrum
der Olivetti-Werke in Ivrea**Centre de recherches et d'essais des
usines Olivetti à IvreaResearch and Experimental Center of
Olivetti Works at Ivrea

Architekt: Eduardo Vittoria, Neapel

Grundriß des obersten Geschosses der
Treppenhalle / Plan du dernier étage du
hall d'escalier / Plan of top floor of stair-
way hall 1:100A Eckpunkt des Treppenhausfensters /
Coin de la fenêtre de la cage d'escalier /
Corner of stair-well windowB Sprossendetail mit Dachabfallrohr /
Détail de croisillon et du tuyau de
descente / Detail of strut with leader
pipeC Schnitt durch ringsum laufendes Ober-
lichtfenster / Coupe du vasistas faisant
le tour de la cage d'escalier / Section of
skylight running around stair-well

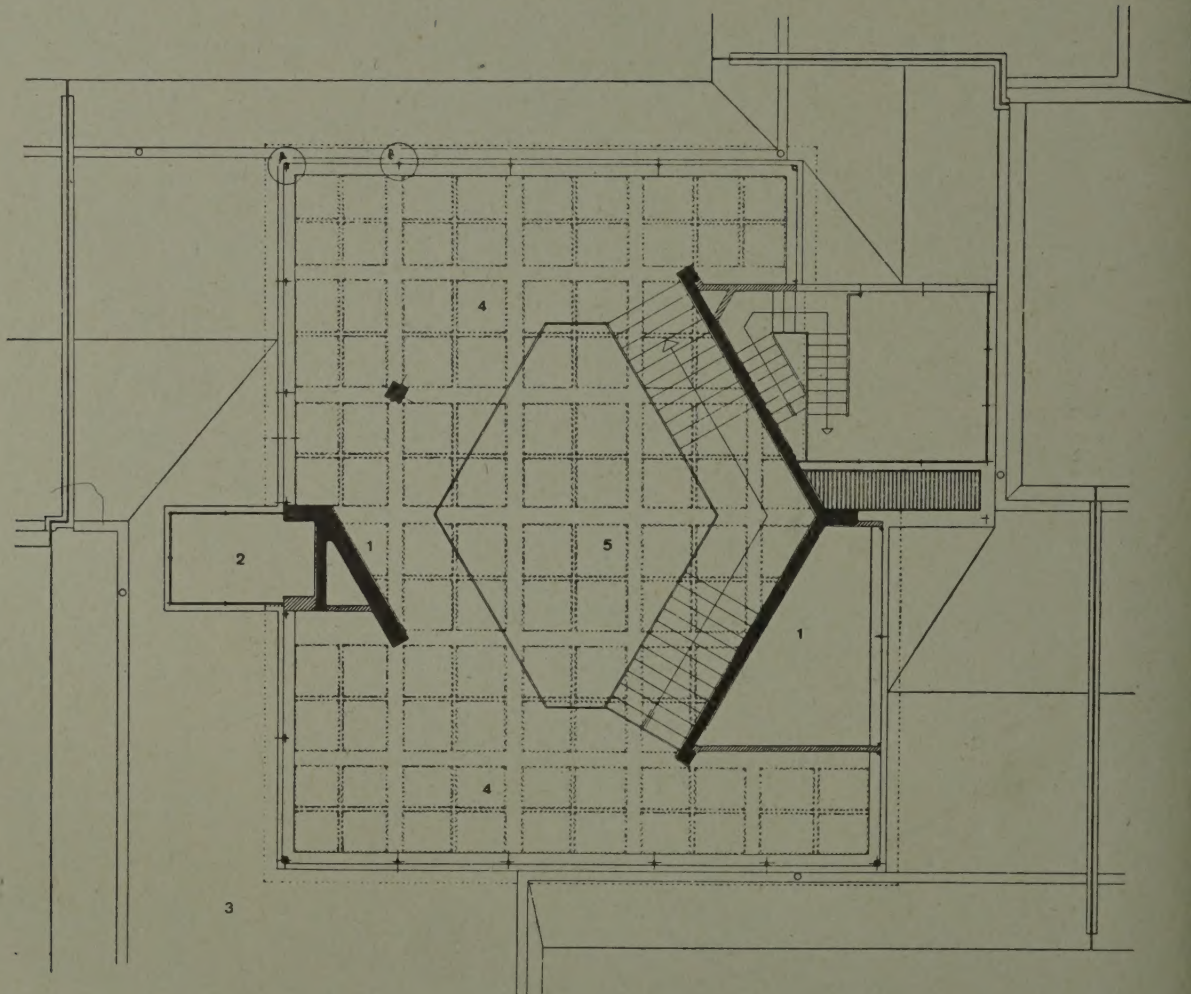
Details A, B, C — siehe folgende Seite

Détails A, B, C — voir page suivante

Details A, B, C—see following page

1 Eisenbetonwand / Mur en béton armé /
Ferro-concrete wall2 Liftmaschine / Machinerie de l'ascen-
seur / Lift machinery3 Aufsicht Dachterrasse / Vue sur le toit-
terrasse / View on to roof terrace4 Glasoberlicht / Jour d'en-haut en verre /
Glass skylight

5 Treppenaue / Escalier / Stairs



Treppenhaus-
OberlichtVasistas de la cage d'escalier
Stair skylightForschungs- und Versuchszentrum
der Olivetti-Werke, IvreaCentre de recherches et d'essais des
usines Olivetti à IvreeResearch and Experimental Center of
Olivetti Works at Ivrea

Architekt: Eduardo Vittoria, Neapel

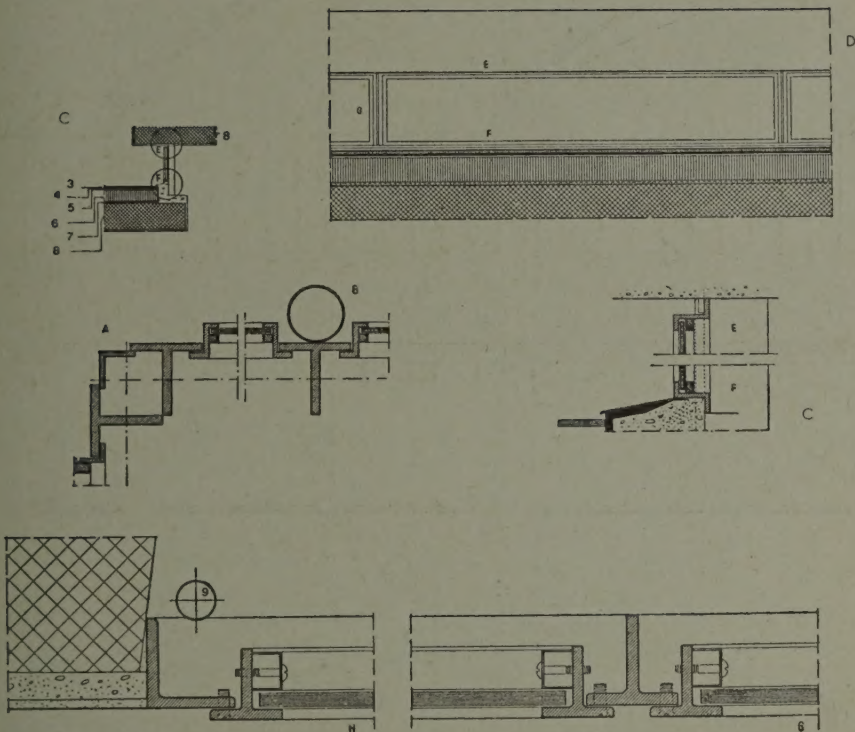
A Eckpunkt des Treppenhausfensters /
Coin de la fenêtre de la cage d'escalier /
Corner of stair-well windowB Sprossendetail mit Dachabfallrohr /
Détail de croisillon et du tuyau des
descente / Detail of strut with leader
pipeC Schnitt durch ringsum laufendes Ober-
lichtfenster / Coupe du vasistas faisant
le tour de la cage d'escalier / Section of
skylight running around stair-well

D Ansicht / Façade / Elevation

E, F, G, H, Oberlichtfensterdetails / E, F,
G, H, détails du vasistas / E, F, G, H,
details of skylight3 Schutzschicht / Couche protectrice /
Protective layer4 Wasserdichte Schicht / Couche im-
perméable / Waterproof layer5 Gefällsmörtel / Mortier coulé / Poured
mortar

6 Vermiculithe / Vermiculite

7 Glaswolle / Laine de verre / Glass wool

8 Eisenbeton / Béton armé / Ferro-con-
crete9 Neonbeleuchtungsrohr / Tube d'éclai-
rage au néon / Neon tubing

Schreinerei und Kistenfabrik der Olivetti-Werke in San Bernardo bei Ivrea

Menuiserie et fabrique de caisses des usines Olivetti à San Bernardo près Ivree
Cabinet works and box factory of Olivetti Works at San Bernardo near Ivrea

Architekt: Eduardo Vittoria, Neapel

A Längsschnitt / Coupe longitudinale / Longitudinal section 1:120

B Eisenbeton-Shed-Rahmen mit Doppel-T-Träger und Kopf der V-Stütze / Cadre de shed en béton armé avec poutrelle en double T et tête du support en V / Ferro-concrete shed frame with double-T-girders and head of V-support 1:50

- 1 Keller / Cave / Basement
- 2 Erdgeschoß, Fabrikationshalle / Rez-de-chaussée, salle de fabrication / Ground floor, fabrication hall
- 3 V-Stütze / Support en V / V-support
- 4 Doppel-T-Träger mit ungleichlangen Schenkeln in Eisenbeton, oberer Teil als Dachrinne ausgebildet / Poutrelle en double T à bras en béton armé de longueurs inégales, partie supérieure formant gouttière / Double-T-girder with flanges of unequal length, upper part forming gutter
- 5 Senkrechte Glasfläche / Surface vitrée verticale / Vertical glazed surface
- 6 Shedträger mit gebogenem Obergurt / Porte-shed à membrure supérieure cintrée / Shed girder with bent top boom
- 7 Eisenbetonschale / Coquille en béton armé / Ferro-concrete shell
- 8 Wellernitdach / Toit en Eternit ondulé / Corrugated asbestos-cement roof

